

HADJI KHAMBALLAH

LA GÉOMANCIE TRADITIONNELLE



LES ÉDITIONS VÉGA
PARIS

LA
GÉOMANCIE
TRADITIONNELLE

**LA
GÉOMANCIE
TRADITIONNELLE**

DU CHEIKH
HADJI KHAMBALLAH

**TRAITÉ PRATIQUE
D'ENSEIGNEMENT
ET
DICTIONNAIRE
D'INTERPRÉTATION GÉOMANTIQUE**

LES ÉDITIONS VÉGA
175, Boulevard Saint-Germain, 175
PARIS

NOTE EXPLICATIVE DU DESSIN DE COUVERTURE

L'anneau géomantique qui figure sur la couverture est la représentation schématique du « Bracelet géomantique » qui peut, ainsi que le « Collier géomantique », être utilisé pour la détermination des quatre « Mères » d'un thème géomantique. Il contient, en effet, les seize figures de la Géomancie. Si le dessin de cet anneau fait apparaître immédiatement, en suivant sa circonférence dans le sens des aiguilles d'une montre, les quatre figures : VIA, FORTUNA MAJOR, RUBEUS, ALBUS, on découvrira les douze autres figures, par groupes de quatre, en déplaçant l'origine de la lecture d'un intervalle (soit 1/16 du tour complet) à chaque fois.

On trouvera comme second groupe : CAUDA DRACONIS, CONJUNCTIO, LAETITIA, ACQUISITIO, et ainsi de suite.

Bien entendu ces groupes ne constituent en aucune manière les quatre Mères du thème à établir. Chacune de celles-ci ne peut être définie que par isolement, de quatre rangs de perles du bracelet ou du collier (ou quatre rangs d'étoiles de l'anneau), par un procédé qui élimine tout choix volontaire ou toute contrainte extérieure.

© 1976 by « LES EDITIONS VEGA »
175, boulevard Saint-Germain - Paris (6^e)
ISBN 2-85829-002-4

PREFACE

du Docteur ALEXANDRE ROUHIER

« N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Au contraire, éprouvez tout et retenez ce qui est bon... »

(Saint PAUL. *Thessal.*, 19.21.)

Toute préface à cet admirable petit « Traité de Géomancie traditionnelle » eût été bien superflue s'il ne s'était agi que de vanter l'excellence de l'œuvre, ou d'en présenter l'auteur.

Je l'ai cru cependant indispensable pour attirer tout spécialement l'attention du lecteur sur l'extrême importance traditionnelle de ce traité (1), qui rétablit l'exactitude du symbolisme géomantique altérée depuis bien plus d'un millénaire et restitue ainsi leur valeur véritable, à certaines règles de cet art singulier.

Rien qu'à feuilleter ce livre, le lecteur le moins averti ne peut rester insensible à ses qualités de méthode, de précision et de clarté, à sa documentation abondante et parfaite, à l'intérêt du « Dictionnaire géomantique » qui le complète et qui constitue à lui seul un véritable Traité pratique d'interprétation.

(1) En réalité, ce présent traité n'est qu'un extrait d'une œuvre considérable intitulée *Traité universel de Géomancie traditionnelle*, qui constitue une véritable « Somme » du savoir géomantique. Le cheikh Hadji Khamballah a eu aussi le rare mérite d'avoir traduit *intégralement* l'*Opus Géomantiae* et toutes les autres œuvres attribuées à Robert FLUDD. Ces deux volumes seront publiés ultérieurement par les Editions Vega, à Paris.

Toutes ces qualités de l'œuvre en feront un excellent instrument d'initiation aux principes et à la pratique d'un art délicat et subtil entre tous.

La personnalité du cheikh Hadji Khamballah est originale et singulière. S'il n'ignore rien des traditions les plus lointaines de sa race, ni de ses ésotérismes les plus secrets, il possède également une connaissance approfondie de notre culture occidentale et de notre moderne science. C'est un philosophe subtil, autant qu'un savant mathématicien ; il fit en France ses études supérieures qui lui valurent le diplôme d'ingénieur d'une de nos plus célèbres « grandes Ecoles ». Et c'est pourquoi il sût si parfaitement adapter son œuvre à notre mentalité européenne. Sa science géomantique est grande et reconnue sans conteste, en terre d'Islam, par les praticiens de la « Science du Sable », qui l'estiment à l'égal de celle des géomanciens les plus éminents du passé. Ses « jugements » divinatoires font loi auprès de ses confrères, car ils sont d'une sûreté remarquable.

*
**

Parmi tous ceux qui s'intéressent à l'occultisme, il en est peu, aujourd'hui, qui ignorent encore ce qu'est la Géomancie. Nous le rappellerons sommairement, bien volontiers, pour eux.

La Géomancie est un art divinatoire dont l'antiquité est si haute (plusieurs millénaires à coup sûr) que le secret de ses origines semble en avoir été à tout jamais perdu, et ne paraît pas encore près de nous être dévoilé.

On la pratique en frappant des points sur le sable (1), avec le doigt ou avec une baguette, sans les compter.

(1) C'est pourquoi elle est toujours nommée dans tout l'Orient musulman la « Science du Sable » ou l'« Art du Sable ».

(Actuellement on les trace au crayon sur du papier). On les assemble selon des règles particulières en étranges petites figures assez semblables à des constellations célestes ; on les dispose dans des cases analogues aux « maisons » astrologiques, et on les interprète, selon un symbolisme donné par une antique tradition, pour en obtenir, aux questions posées, des réponses d'une étonnante et parfois déconcertante exactitude.

Ce serait cependant une erreur de ne voir dans la Géomancie qu'une simple, banale et ridiculement désuète science oraculaire.

Elle fut bien considérée autrefois, tant par les juifs que par les chrétiens et par les musulmans de stricte observance, comme un « art noir » inspiré par les djennoun, ces redoutables entités souterraines, ou par les démoniaques puissances de l'Ombre, et tous la frappaient d'interdit.

Et cependant, elle était, incontestablement, une « théurgie » véritable, « inventée » et étudiée par une élite sacerdotale, dans le secret des collèges initiatiques, et elle pouvait exprimer, par une savante arithmologie symbolique, tout ce que les plus hautes et les plus ferventes méditations humaines avaient pu découvrir du « divin » (1).

Mais sitôt échappée des Temples, avilie par l'ignorance et l'incompétence du vulgaire, elle se corrompit d'autant plus rapidement que sa signification essentielle était plus haute, et, comme cela se produisit pour d'autres connaissances analogues, elle devint vite simple matière à prophéties et à vaticinations.

(1) Elle pousse en effet ses racines profondes dans l'absolu mathématique et métaphysique le plus pur. On s'en rendra compte quand sera publié le remarquable traité qu'écrivit sur *La Géomancie* cet esprit éminent que fut Francis Warren.

Science singulière ! La noblesse de ses origines est attestée par le fait, que même « prostituée » sur le plan de notre misérable « relatif humain », elle constitue, par le seul « jeu » de ses seize figures dans les douze « maisons » astrologiques, un extraordinaire et total microcosme, un véritable « miroir magique » qui permet au « voyant » de scruter la personnalité humaine jusqu'au plus secret de sa vie intérieure et d'en prévoir les imprévisibles réactions devant les forces obscures de l'Anankhè qui conditionnent son destin.

A cet égard, la Géomancie est le plus excellent support de la faculté métagnomique, qui est cette possibilité de prendre contact avec l'inconnaissable, propriété supra-normale de connaître sans le concours sensoriel ordinaire que l'on appelle vulgairement « clairvoyance ». Cette faculté que l'homme possède en latence peut être le résidu d'un sens atrophié des lointaines races premières ou, au contraire, la première manifestation d'un sens à naître dans les races futures...

Aussi ne faut-il pas, comme certains sots trop « savants » de notre époque de stupide matérialisme sceptique, mépriser ou rejeter la mystérieuse Géomancie, mais au contraire, chercher à la connaître, à l'assimiler et à la maîtriser. L'exposition détaillée et subtile qu'en a fait le vénérable Hadji Khamballah nous le facilitera.

**

Je ne m'attarderai pas non plus à répéter ici, pour les mêmes débutants, ce que j'ai écrit ailleurs (1) sur l'origine probable de cette « astrologie terrestre » (ainsi que l'a surnommée Robert Fludd), qu'est la Géomancie.

Elle nous paraît bien être iranienne. Mais ne nous vint-elle pas de plus loin que de la Perse ? Pourquoi les

(1) Appendice au *Traité élémentaire de Géomancie* du colonel Caslant. (Les Editions Véga, Paris, 1935.)

routes de sa diffusion ne furent-elles aucunement orientales, alors qu'elle se répandit si loin à l'Occident ? Questions encore restées sans réponse... Nous ne connaissons, avec certitude, que son lent cheminement séculaire à travers les territoires de l'Orient méditerranéen, au cours duquel, après avoir poussé des ramifications dans toutes les directions, elle parvint enfin, véhiculée par les Arabes à travers le Maghreb, dans les grandes universités mauraises de Tolède et de Cordoue, où les savants occidentaux du XII^e siècle en prirent connaissance.

**

Mais je voudrais attirer l'attention du lecteur sur la déplorable altération subie par la doctrine originelle au cours de ses longues migrations à travers l'espace et le temps puisque, précisément, une des originalités du présent *Traité*, qui contribue puissamment à la valeur de son enseignement, est de nous révéler ces altérations qui depuis des siècles, ont faussé le véritable symbolisme de certaines figures géomantiques et ont, par conséquent, entaché d'erreur beaucoup de règles d'interprétation reproduites dans tous les traités composés par les « géomanciens classiques », arabes, turcs, hébreux, italiens et français jusqu'à Muchery, Caslant et Ambelain, les derniers en date. Tous, par exemple, ont attribué à la figure géomantique nommée *Albus* une correspondance avec la planète Mercure, et à la figure nommée *Amissio* une correspondance avec la planète Vénus (1).

(1) De plus, en ce qui concerne les correspondances avec le quaternaire des éléments ces mêmes auteurs avaient fait correspondre : *Fortuna major* et *Caput draconis* à l'élément Terre, *Puer* et *Conjunctio* à l'élément Air, *Cauda draconis* et *Amissio* à l'élément Feu, ce qui est manifestement erroné et fausse considérablement l'interprétation symbolique.

Cela peut sembler (encore que le symbolisme planétaire géomantique en soit complètement faussé), n'avoir qu'une importance relative dans la pratique courante de la divination, car la faculté métagnomique du géomancien, lorsqu'elle est aigüe, peut s'affranchir des règles strictes et atteindre la vérité par delà leur imperfection. Mais il en va tout autrement lorsqu'il s'agit d'une interprétation alchimique ou métaphysique des symboles géomantiques.

J'avais personnellement, dès le début de mon initiation géomantique, été frappé de la discordance symbolique de ces attributions planétaires. Je les avais transformées pour mon utilisation personnelle, considérant qu'Albus, antithèse de Rubeus, ne pouvait que représenter Vénus, alors qu'Amissio devait être le symbole alchimique du Mercure aérien des Gémeaux, le « solve » des hermétistes, opposé à Coniunctio, le « coagula », et Mercure terrestre de la Vierge. Il me semblait anti-traditionnel d'autre part d'attribuer à Puer, reflet de Mars, une correspondance avec l'élément Air comme le faisaient tous les traités antérieurs, ou à Fortuna major, symbole solaire, une correspondance terrestre, et je me refusais à voir en Puer et en Fortuna major, une autre correspondance élémentaire que celle du Feu.

Mais je n'aurais pas été assez osé pour en faire un article d'enseignement, si mon éminent ami, le cheikh Hadji Khamballâh, n'eût confirmé le bien-fondé de mon hypothèse.

*Son opinion est étayée, tant sur les traditions secrètes de sa famille, transmises d'âge en âge, que sur une étude comparative approfondie des symbolismes géomantique, astrologique, alchimique et métaphysique. C'est pourquoi, malgré les modifications, d'apparence révolutionnaire, que son *Traité* apporte à l'enseignement géomantique habituel, il mérite bien le qualificatif de traditionnel, puisqu'il rétablit dans tout l'éclat logique et cohérent de sa pureté originelle l'antique doctrine géomantique. Il lui*

restitue sa merveilleuse universalité et son équilibre admirable, tant dans la symbolique que dans l'interprétation, qualités qu'on ne retrouvait plus, lors d'un examen attentif, dans les traités anciens et modernes, même dans ceux des maîtres, et c'est pourquoi nous devons être infiniment reconnaissants à l'auteur d'un tel redressement.

**

On peut, à bon droit, se demander quelle put être l'origine de semblables erreurs, à quelle époque elles remontent et quelle en fut la cause ? Car, enfin, cette interversion évidente des symbolismes astrologiques de Albus et Amissio reproduite par d'aussi grands esprits que le furent Gérard de Crémone ou Robert Fludd, aurait pu être dénoncée et redressée, depuis de longs siècles, par une étude comparée attentive des symbolismes géomantique et astrologique, sinon par le simple bon sens, mais l'esprit traditionnaliste (magister dixit !...) de ces époques, oppressait la liberté de penser des plus grands savants au regard des textes transmis par les ancêtres, et leur respect pour les maîtres antérieurs leur interdisait toute liberté de critique à leur égard.

Quant aux causes ou raisons de ces altérations de la doctrine originelle, elles peuvent résider soit dans des erreurs involontaires de copistes, si faciles à commettre dans des textes géomantiques (1), soit au contraire dans des altérations volontaires des textes originaux.

La première de ces hypothèses qui semblerait bien satisfaire l'esprit, laisse cependant sans explication le fait incroyable que de telles erreurs, qui faussaient tout le sens métaphysique secret des symboles géomantiques, aient pu être copiées et recopiées indéfiniment au cours

(1) Il n'y a, pour s'en rendre compte qu'à relire attentivement les *Traités* des géomanciens célèbres, tant dans leurs éditions originales que dans leurs traductions.

des âges par des géomanciens d'une haute intelligence qui comptèrent parmi les plus grands savants de leur temps.

Cette simple remarque permet de ne pas rejeter comme absurde, la seconde hypothèse suivant laquelle, à une époque lointaine, où le secret des temples initiatiques fut menacé, les derniers sages qui en avaient la garde, auraient volontairement faussé, sur quelques points précis, le symbolisme traditionnel des figures pour rendre inaccessible au profane la vérité métaphysique cachée sous le système de ces hiéroglyphes géomantiques.

De siècle en siècle, seuls quelques maîtres, initiés par tradition orale, auraient connu ces altérations volontaires, mais se seraient, bien entendu, gardé d'en opérer le redressement dans leurs écrits (1).

Quoi qu'il en soit de l'exactitude de l'une ou de l'autre de ces hypothèses, il est de peu d'importance que nous ne puissions « rationnellement » choisir entre elles, puisque nous pouvons affirmer l'excellence du *Traité du cheikh Hadji Khamballah*, tant par l'assentiment intellectuel parfait que notre sensorium commune lui apporte, après expérience, que par ce que j'appellerai la preuve alchimique de la Géomancie.

Car la Géomancie, en plus de ses sens mathématique, astrologique, métaphysique, divinatoire, etc., pour ne citer que les plus importants, a aussi un sens et un symbolisme alchimiques (2), tout comme les pa-Koua chinois, avec lesquels elle a tant d'affinités. Et c'était peut-être là sa véritable signification originelle. L'ensemble de ses seize figures, telles qu'elles ont été symbolisées et commentées

(1) A l'appui de cette hypothèse, on notera qu'il est universellement admis aujourd'hui, que l'enseignement oral de Platon comportait des parties secrètes qu'il s'est bien gardé de publier en clair dans les œuvres écrites; celles-ci, en effet, présentent des obscurités qui ne peuvent être que volontaires de la part d'un aussi lumineux génie.

(2) Caractère normal et typique d'universalité que, seule, peut donner une science traditionnelle non corrompue.

par le vénérable cheikh, constitue une clé qui permet de comprendre la doctrine des « Fils d'Hermès », de suivre aisément le déroulement des opérations conduisant au Grand'Œuvre, et de retrouver la « voie alchimique de l'or », tant sur le plan mystique que sur celui de la réalisation concrète; et cela, nul traité antérieur n'aurait permis de le faire.

Mais ce n'est pas ici le lieu de parler de ces choses. « Pour bien savoir, disait un vieux sage lyonnais, il n'est que d'apprendre... et de faire... et de voir ».

*
**

Je ne crois pas que, en tant qu'art divinatoire populaire, la Géomancie connaisse la même faveur que les tarots, les taches d'encre, le marc de café, la « Tea cup », ou même cette interprétation des planètes célestes, d'après la mythologie classique, qui constitue l'Astrologie. Elle est moins spectaculaire, moins « parlante », au début tout au moins, plus nue, plus dépouillée, plus abstraite, plus géométrique en un mot.

Mais n'est-ce point précisément cette sécheresse morphologique des idéogrammes géomantiques qui accentue l'universalité de leurs significations? Plus suggestifs de « principes » qu'évocateurs d' « images », ils laissent à l'esprit, non parasité par des formes trop concrètes, trop objectives, toute son acuité, toute sa réceptivité, et permettent ainsi à l'intuition de jouer presque à l'infini, sans entrave et sans limitation de sa spontanéité créatrice, d'engendrer avec tant de fertilité une telle abondance d'informations et une série d'analogies si prodigieuses. « La clairvoyance existe à l'état rudimentaire chez beaucoup de gens », a constaté le docteur Alexis Carrel. La géomancie est incontestablement un des meilleurs procédés, et des plus intellectuels, pour la détecter, la faire naître ou la développer, avec une facilité extraordinaire.

L'étudiant peut être, au début, gêné par un ensemble de notions nouvelles, trop hâtivement acquises et encore non complètement assimilées ni parfaitement intégrées ; mais peu à peu se crée l'habitude de la technique nouvelle, des automatismes inconscients naissent, qui épargnent les efforts et diminuent la fatigue.

La « science » devient insensiblement un « art ». « Le géomancien est né » peut-on dire alors. Ensuite, il deviendra un maître... si tant est qu'Allah, le Dispensateur, pour parler comme notre respectable ami, lui ait accordé un peu de cette étincelle merveilleuse qui apparente l'homme au divin : l'intuition, cette faculté indispensable à l'exercice de tout art prophétique ou oraculaire.

C'est pourquoi il faut soigneusement lire et relire les enseignements contenus dans cet excellent petit livre et les retenir précieusement.

Ce sont eux, ô Lecteur, qui en t'apprenant à déchiffrer les hiérogrammes nés, lors du « jeté des points », des impulsions inconscientes de cet « hôte inconnu » qui t'habite et te guide, te permettront peut-être de projeter quelque lueur dans l'obscurité mystérieuse ou s'élabore, en même temps que le destin du monde, le sort qu'Allah t'a réservé « depuis le commencement des âges ».

Et c'est ainsi, également, que tu accèderas aux mystères mineurs de la Grande Déesse : l'antique Cybèle, la mère des Dieux, qui était aussi, souviens-toi, la vieille Géa, la déesse de la Terre.



LOUANGES A ALLAH,
LE BIENVEILLANT, LE MISÉRICORDIEUX,
L'OMNISCIENT,
QUI CONNAIT LE PASSÉ, LE PRÉSENT ET LE FUTUR
DEPUIS LE COMMENCEMENT
JUSQU'A LA FIN DES AGES,
ET QUI TIENT TOUTES LES CHOSES
CONNUES ET INCONNUES
DANS SA PAUME TOUTE PUISSANTE !
EN LUI SONT LES SOURCES
DE TOUTES LES CONNAISSANCES.
QU'IL SOIT BÉNI !
QU'IL SOIT EXALTÉ !
LUI LE DISPENSATEUR, LE RÉTRIBUTEUR !

AU DOCTEUR A. ROUHIER,
QUI AIME LA GÉOMANCIE
ET QUI EST MON AMI.

H. K.

CHAPITRE PREMIER

NATURE ET ORIGINE DE LA GÉOMANCIE

La Géomancie est, parmi les sciences divinatoires, une des plus anciennes du monde, au point que son origine exacte est difficile à préciser.

En remontant sa voie d'accès au Maroc et en Occident, on la retrouve en Perse où elle était de pratique courante à l'époque où les lumières de l'Université de Bagdad rayonnaient sur le monde civilisé. Nos « *Contes des Mille et une Nuits* » en peuvent témoigner. Mais ses origines sont, sans doute, plus hautes encore, et peut-être a-t-elle pris naissance dans ces régions mystérieuses de l'Asie centrale où naquirent, dit-on, toutes les civilisations, et qui sont les terres des *djennoun* (1) qui obéissent à Salomon.

Les deux mots grecs *gé* (terre) et *mantéia* (divination), qui forment son étymologie, révèlent son mode opératoire : elle est une divination par les choses terrestres, par opposition aux mantiques qui se réfèrent aux signes célestes.

Elle se pratiquait et se pratique toujours en Orient, en frappant le sol avec une baguette, ou en traçant avec les doigts des points sur le sable. Aujourd'hui, en Occident, on trace les points avec un crayon sur une feuille de papier, et cette pratique est devenue courante en terre d'Islam.

Ses moyens sont donc très simples, et la mettent à la portée de tous ceux qui peuvent offrir un cœur pur à l'œil tout puissant d'Allah ; ils lui donnent un avantage

(1) *Djennoun* (arabe), pluriel de *djin*, génie ou esprit de la terre, bienfaisant ou malfaisant, qui peut inspirer ou tourmenter les hommes.

considérable sur d'autres arts divinatoires qui exigent, soit un matériel compliqué, soit des documents nombreux ou dispendieux, et qui nécessitent des calculs plus ou moins fastidieux.

Si la nature abstraite des symboles qu'elle utilise a nuï à sa diffusion dans le monde moderne, elle lui doit, en revanche, le caractère d'universalité qui lui permet de répondre à toutes les questions, des plus simples aux plus complexes, avec d'autant plus de détails et de précision que le géomancien a plus de connaissance de ses symboles et d'expérience de leur maniement.

C'est-à-dire que la géomancie répondra au débutant comme au praticien averti, dans la mesure même de son degré d'initiation (1). Elle répondra, aussi bien aux petites questions particulières que pose à chaque instant la vie quotidienne, qu'aux questions plus importantes et plus générales de l'existence.

Elle informera sur le fait à venir, comme sur la chose cachée ou perdue, renseignera sur les actes et sentiments réels des gens qu'on aura intérêt à connaître, et indiquera la décision à prendre dans une alternative délicate.

Nous nous proposons d'exposer dans ce manuel les principes fondamentaux de l'art géomantique et de rassembler en quelques règles logiques et cohérentes les éléments souvent disparates et parfois obscurs d'une antique tradition fréquemment déformée au cours de sa transmission d'âge en âge.

Nous espérons ainsi mettre le lecteur en mesure d'obtenir de la géomancie des réponses judicieuses aux questions posées. Il ne devra toutefois pas oublier qu'un thème géomantique, comme d'ailleurs tout autre support de voyance, est, en fin de compte, un « miroir magique » dans lequel il devra apprendre à découvrir et interpréter les images réfléchies par ce miroir.

Pour ce faire, lui seront nécessaires, les connaissances de base faisant l'objet de ce traité, mais encore (et surtout, peut-être) de l'intuition et de l'imagination, la pratique du raisonnement analogique et de l'analyse des symboles.

(1) Ceci est le propre de tout langage et de toute écriture symboliques.

CHAPITRE II

MÉTHODE DE CONSULTATION GÉOMANTIQUE

La réponse à une question posée s'obtient par l'interprétation d'un *thème géomantique*.

Celui-ci consiste en un tracé comportant quinze *cases* que l'on nomme *maisons géomantiques*, dans chacune desquelles prend place, suivant des règles précises que nous étudierons, un idéogramme appelé *figure géomantique*.

La forme du tracé du thème importe peu. La plus simple, et la plus fréquemment utilisée en Europe est la suivante :

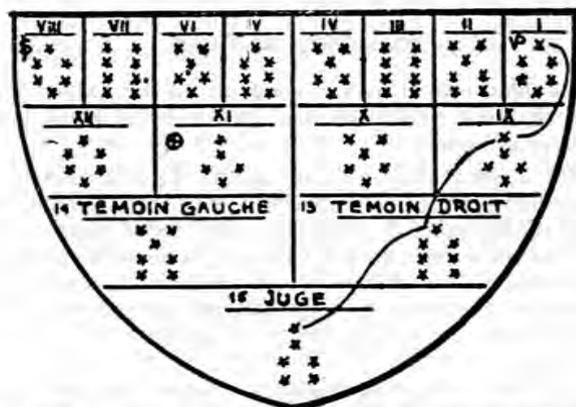


Fig. 1. — TYPE CLASSIQUE D'UN THÈME DE GÉOMANCIE

Les douze premières maisons sont dites *fondamentales*, et chacune d'elle est désignée par son numéro d'ordre, la numérotation se faisant de droite à gauche dans chaque rangée horizontale.

La treizième maison est dite *maison du témoin droit*.

La quatorzième est dite *maison du témoin gauche*.

La quinzième est dite *maison du juge*.

Les quatre figures géomantiques occupant les quatre premières maisons fondamentales sont appelées les *mères*, parce qu'elles donnent naissance, par des procédés que nous allons indiquer, à toutes les autres figures du thème, parmi lesquelles on distingue :

- les quatre *filles*, qui occupent les maisons V, VI, VII, VIII.
- les quatre *nièces*, qui occupent les maisons IX, X, XI, XII.
- les *témoins*, qui occupent les maisons 13 et 14. (1)
- le *juge* qui occupe la maison 15.

FORMATION DU THÈME

Le thème est entièrement construit sur les quatre mères qui occupent, ainsi qu'on vient de le voir, les quatre premières maisons.

De la détermination de ces quatre figures, dépendra donc toute la valeur interprétative du thème. Il importe, par conséquent, que ces quatre mères soient choisies, ou créées, dans des conditions et par un procédé qui leur permettent de refléter la réalité profonde de la question posée, et d'exprimer la connaissance subconsciente du géomancien, ou ses facultés métagnomiques (2).

(1) Nous numérotions en chiffres romains les douze maisons fondamentales pour souligner leur analogie avec les 12 maisons *astrologiques*. Nous numérotions, par contre, en chiffres arabes les treizième, quatorzième et quinzième maisons qui sont proprement *géomantiques*.

(2) Métagnomie : mot inventé par le docteur OSTY, formé de *méta* (au delà) et de *gnomé* (connaissance) et qui signifie : propriété paranormale de connaître, faculté de prévoir l'avenir ou de détecter les choses cachées, sans le secours sensoriel habituel.

Le jet des points

La méthode classique pour former les quatre mères est la suivante :

- se munir d'une feuille de papier blanc et d'un crayon à mine *tendre* (crayon noir ou de couleur) ;
- se retirer dans un endroit aussi calme que possible, assis devant une table, face au Nord de préférence ;
- inscrire la question à laquelle on désire une réponse, en haut de la feuille de papier, ainsi que le jour et la date ;
- concentrer pendant quelques instants son esprit sur la question, en l'associant à la représentation mentale de la personne ou de l'objet en cause, ainsi qu'aux maisons géomantiques intéressées à la question, ce qu'on apprendra dans les chapitres suivants ;
- enfin, procéder au tracé de *seize lignes de points*, groupées par quatre, comme indiqué ci-contre. Ces points, dont le nombre peut varier de 7 à 21, doivent être tracés fermement, en forme de virgules ou de petits traits verticaux, mais d'une manière inconsciente, sans être comptés, et sans que jamais l'esprit ne se détache de la question posée.

Création des mères et dénomination des figures

Le tracé étant fait, on compte le nombre de points de chaque ligne et l'on porte à son extrémité un point, ou une étoile, si le nombre obtenu est impair, et deux points, ou deux étoiles, si ce nombre est pair.

Pour éviter toute erreur de dénombrement des points, le mieux est de les réunir deux par deux, par un petit trait horizontal, ce qui permet de voir, sans les compter, s'ils sont en nombre pair ou impair.

Modèle d'une feuille de ponctuation

ÉNONCÉ DE LA QUESTION : <i>Mon employé est-il honnête ?</i>		
41		2
46		x x
40		x x
19		x
12		x x
41		x
48		x x
14		x x
20		x x
10		x x
8		x x
16		x x
40		x x
19		x
12		x x
9		x

215

Fig. 2. — TYPE D'UN « JET » DE POINTS
POUR LA CRÉATION DES QUATRE MÈRES

Chaque groupe de quatre lignes de points donne ainsi naissance à un tétragramme nommé *figure géomantique*. Il existe seize figures différentes ($2^4 = 16$) dont chacune a reçu un nom qui la personnalise et en résume les principales propriétés. Ce nom, latinisé dans l'Europe médiévale, est aujourd'hui adopté dans tout l'Occident. C'est celui que nous emploierons toujours dans ce traité, bien que la tradition arabe nous en ait transmis d'autres dont nous parlerons à la fin du présent chapitre.

L'étude détaillée des figures géomantiques fera l'objet d'un chapitre suivant (chap. IV), mais il est bon, néanmoins, que l'étudiant se familiarise déjà avec leur physionomie, leur forme et leur nom, qui doivent lui rester en mémoire. Aussi donnons-nous ci-après un tableau des seize figures géomantiques qui devront être apprises parfaitement. (Voir « Tableau des 16 figures géomantiques », figures 4, page 8).

Il conviendra également de bien retenir les noms que la tradition a donnés aux quatre rangs de points constituant la figure géomantique. Nous y aurons recours dans les paragraphes suivants.

* *	TÊTE
*	CŒUR
* *	VENTRE
*	PIEDS

Fig. 3. — ANATOMIE
D'UNE FIGURE
GÉOMANTIQUE

Considérés de haut en bas, les quatre rangs de points de la figure géomantique constituent sa *tête*, son *cœur*, son *ventre* et ses *pieds* comme l'indique la figure 3 ci-contre.

Sous leur apparente naïveté, ces désignations, qui peuvent sembler ridicules, révèlent des intentions dont l'intérêt et la portée profonde n'échapperont certainement pas au lecteur averti.

ACQUISITIO — 1 —	AMISSIO — 2 —	LAETITIA — 3 —	TRISTITIA — 4 —
* *	*	*	* *
*	* *	* *	* *
* *	*	* *	* *
*	* *	* *	*
CAPUT DRACONIS — 5 —	CAUDA DRACONIS — 6 —	ALBUS — 7 —	RUBEUS — 8 —
* *	*	* *	* *
*	*	* *	*
*	*	*	* *
*	* *	* *	* *
PUELLA — 9 —	PUER — 10 —	FORTUNA MAJOR — 11 —	FORTUNA MINOR — 12 —
*	*	* *	*
* *	*	* *	*
*	* *	*	* *
*	*	*	* *
POPULUS — 13 —	VIA — 14 —	CONJUNCTIO — 15 —	CARCER — 16 —
* *	*	* *	*
* *	*	*	* *
* *	*	*	* *
* *	*	* *	*

Fig. 4. — TABLEAU DES 16 FIGURES GÉOMANTIQUES
(classées dans l'ordre indiqué par Robert FLUDD)

Naissance des filles

Les quatre mères ainsi créées seront placées dans les quatre premières maisons du thème. Elles donneront naissance aux filles de la façon suivante :

Pour construire la *première fille*, qui sera placée en maison V, on prend les uns après les autres les premiers rangs de chacune des quatre mères et on les dispose successivement les uns en dessous des autres. On commence par le *premier rang de la première mère*, sous lequel on place le *premier rang de la deuxième mère*, puis le *premier rang de la troisième mère*, et l'on termine par le *premier rang de la quatrième mère*.

En d'autres termes, la *première fille* est constituée par les têtes des quatre mères, que l'on place les uns en-dessous des autres, en commençant par la première, et en terminant par la quatrième.

Pour construire la *deuxième fille* qui sera placée en maison VI, on opère de la même manière avec les *deuxièmes rangs des quatre mères*. On les dispose les uns en-dessous des autres, en prenant d'abord le *deuxième rang de la première mère*, puis le *deuxième rang de la deuxième mère*, ensuite le *deuxième rang de la troisième mère*, et enfin on termine par le *deuxième rang de la quatrième mère*.

La *deuxième fille* est donc constituée par les cœurs des quatre mères, placés les uns en-dessous des autres, en commençant par celui de la première mère et en terminant par celui de la quatrième.

Pour construire la *troisième fille*, qui sera placée en maison VII, on opère de même avec les *troisièmes rangs des quatre mères*, c'est-à-dire qu'elle est constituée par les ventres des quatre mères, placés les uns en-dessous des autres, en commençant par celui de la première mère.

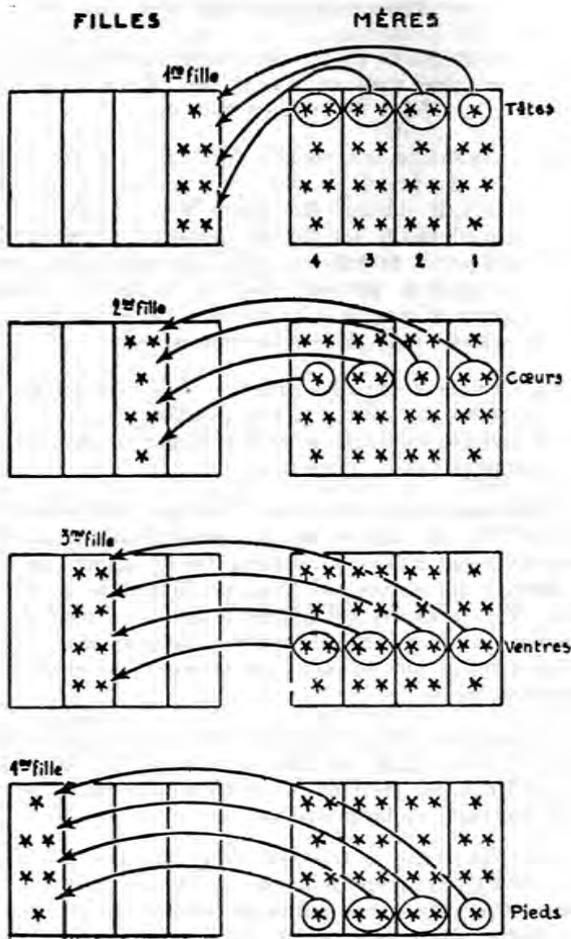


Fig. 5. — GÉNÉRATION DES FILLES

Pour construire la *quatrième fille* qui sera placée en maison VIII, on prend les *quatrième rangs des mères*, c'est-à-dire qu'elle est constituée par les *pièdes des quatre mères*, placés les uns en-dessous des autres, en commençant par ceux de la première mère.

Donc la première fille, constituant la cinquième figure du thème, occupe la maison V ; la deuxième fille, constituant la sixième figure du thème, occupe la maison VI ; la troisième fille, constituant la septième figure du thème, occupe la maison VII ; et la quatrième fille, constituant la huitième figure du thème, occupe la maison VIII.

Naissance des nièces

Les *nièces* sont issues des *mères* et des *filles* par addition géomantique de deux figures. L'addition des *deux premières mères* donne naissance à la *première nièce*, ou neuvième figure du thème, qui occupera la maison IX.

Les *troisième et quatrième mères* engendrent par addition la *deuxième nièce*, ou dixième figure du thème, qui occupera la maison X.

Les *deux premières filles* engendreront, de même, la *troisième nièce*, ou onzième figure du thème, qui occupera la maison XI.

Les *troisième et quatrième filles* engendreront la *quatrième nièce*, ou douzième figure du thème, qui occupera la maison XII.

L'**addition géomantique** de deux figures consiste à faire la somme des points de même rang des deux figures. Suivant que cette somme sera *paire* ou *impaire*, le rang de la figure engendrée sera *pair* ou *impair*, c'est-à-dire comportera *deux points* ou *un point*.

En d'autres termes, on ajoute les points constituant les *têtes* des deux figures pour obtenir la *tête* de la figure engendrée qui comportera deux points si le nombre obtenu est 2 ou 4, et un point si ce nombre est 3.

CARCAR + RUBEUS = PUER

*	(1)	+	* *	(2)	= 1 + 2 = 3 : impair	*
* *	(2)	+	*	(1)	= 2 + 1 = 3 : impair	*
* *	(2)	+	* *	(2)	= 2 + 2 = 4 : pair	* *
*	(1)	+	* *	(2)	= 1 + 2 = 3 : impair	*

Fig. 6. — ADDITION GÉOMANTIQUE DE DEUX FIGURES

Le cœur de la nouvelle figure s'obtient de même en faisant la somme des cœurs des deux figures primitives ; son ventre résultera de la somme des ventres, et ses pieds de la somme des pieds des deux figures primitives.

Naissance des témoins

Le témoin droit, ou treizième figure du thème, est formé par addition géomantique des deux premières nièces, occupant les maisons IX et X. Il occupera la maison 13.

Le témoin gauche, ou quatorzième figure du thème, est formé par addition géomantique des troisième et quatrième nièces, occupant les maisons XI et XII. Il occupera la maison 14.

Naissance du juge

Le juge, ou quinzième figure du thème, est obtenu par addition géomantique des deux témoins. Il occupera la maison 15.

Juge auxiliaire

Certains auteurs anciens utilisaient une seizième figure, nommée « *subjudex* » par Robert FLUDD, un des plus grands géomanciens d'Occident (1). Elle est obtenue par addition géomantique (appelée aussi *copulation*) du juge et de la première mère. Elle est placée, généralement, en dehors du cadre du thème.

CALCUL DES POINTS

Le thème ainsi érigé, est complété par divers symboles, dont les trois plus importants sont :

- la part de fortune \oplus ,
- le point de l'intention \$,
- la voie du point ∇ .

Leurs positions dans le thème sont déterminées par les calculs suivants :

Part de fortune

On compte la totalité des points compris dans les seize lignes de points ayant donné naissance aux quatre mères, et l'on divise le nombre obtenu par douze. Le reste de la division désigne la maison où tombe la part de fortune, et l'on inscrit dans un angle de cette maison le symbole \oplus .

(1) Robert FLUDD (1574-1637), médecin anglais, savant d'une culture encyclopédique remarquable, ayant parcouru le monde occidental, auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels se trouve le célèbre « *De Naturæ simia seu technica macrocosmi historia* », Vérone, 1617, qui constitue une véritable « somme » des connaissances de son temps. La onzième partie de cet ouvrage, intitulée *De Geomantia*, est entièrement consacrée à cet art.

Il lui a été aussi attribué, à tort selon nous, le très important ouvrage anonyme intitulé « *Opus Geomantiae* ».

Dans l'exemple ci-avant (fig. 1 et 2), les seize lignes du tracé comportent 215 points. Le reste de la division de 215 par 12 est 11. La part de fortune tombe donc en maison XI.

Pratiquement on ne fait pas l'opération. Les points ayant déjà été groupés par deux pour déterminer la parité des lignes, on les sépare facilement par douzaines (six groupes de deux). Au dernier groupe on ajoute les points isolés qui restent à l'extrémité des lignes impaires. Le total de points ainsi obtenu, diminué de 12, s'il est supérieur à ce chiffre, indique la maison où doit être placée la part de fortune.

Point de l'intention

On considère les douze maisons fondamentales, et l'on compte le nombre de points que contiennent les rangs impairs des figures occupant ces maisons. Le reste de la division de ce nombre par 12, désigne la maison où tombe le point de l'intention, et l'on inscrit dans un angle de cette maison le symbole \$.

Dans l'exemple donné, les douze premières figures comportent 20 points impairs. Le point de l'intention tombera en maison VIII, puisque le reste de la division de 20 par 12 est de 8.

Voie du point

La voie du point est une ligne qui relie le juge à une mère ou à une fille dont la tête a même parité que lui, en passant par un témoin et une nièce ayant également une tête de même parité.

Il est évident que la voie du point peut ne pas se former, si aucun des témoins n'a même parité que le juge, à la tête. Elle peut aussi s'arrêter au niveau des témoins, si aucune nièce n'a même parité que le juge, ou au niveau des nièces si la nièce sur laquelle elle aboutit est engendrée par deux figures ayant une parité différente de la sienne en tête. On dit alors que « la voie du point ne passe pas ».

La voie du point peut se ramifier au niveau des témoins ou des nièces et aboutir à deux ou, plus rarement, quatre mères ou filles. La voie du point est dite alors bicéphale, ou quadricéphale.

Le symbole de la voie du point ∇ se place dans un angle de la maison de la mère ou de la fille sur laquelle elle aboutit.

Dans l'exemple la voie du point aboutit en maison I.

Signalons, pour mémoire, deux autres « calculs de points » peu usités dans la pratique, que rapporte Robert FLUDD, dans son « *De Geomantia* ».

Le premier consiste à faire la somme des points que comportent toutes les « têtes » et tous les « pieds » des douze figures fondamentales, puis à la diviser par 12. Le reste de la division désigne une maison dont le sens et les correspondances révèlent l'objet en vue duquel a été érigé le thème.

Le second consiste à faire la somme de tous les points que comportent les figures impaires (celles qui ont un nombre de points impair) comprises dans les douze maisons fondamentales. Le reste de la division par 12 de cette somme désigne une maison, et la figure qui l'occupe condense la réponse à la question posée.

*
* *

DÉNOMINATIONS POPULAIRES ARABES ET FRANÇAISES DES FIGURES DE GÉOMANCIE

Il nous a paru intéressant de rappeler à nos lecteurs arabes et de faire connaître à nos lecteurs français les noms arabes classiques des figures géomantiques.

D'autre part, nous rencontrons dans la tradition populaire française des noms que nous ne rejeterons pas, malgré leur apparente vulgarité. Nous trouvons au contraire ces qualifications fort pittoresques et très symboliquement représentatives. Elles ne méritent pas d'être exclues du folk-lore géomantique. Elles datent probablement du XVI^e siècle.

Voici l'énumération de ces dénominations arabes et françaises :

NOMS ARABES DES FIGURES GÉOMANTIQUES

<i>Acquisitio</i>	El abdh el dakhila . . .	la poignée rentrante.
<i>Amissio</i>	El abdh el kharidja . . .	la poignée sortante
<i>Latitia</i>	El lahyan	le barbu.
<i>Tristitia</i>	El anks	le renversé.
<i>Caput draconis</i> .	El 'atbat el dâkhila ..	le seuil intérieur.
<i>Cauda draconis</i>	El 'atbat el kharidja .	le seuil extérieur.
<i>Albus</i>	El beyâdh	la blancheur.
<i>Rubeus</i>	El homra	la rougeur.
<i>Puella</i>	Naqiyou 'l khadd . . .	la joue sans poil.
<i>Puer</i>	El gadile	le solide.
<i>Fortuna major</i> .	El naçrat el dakhila ..	la victoire entrante.
<i>Fortuna minor</i> .	El naçrat el kharidja ..	la victoire sortante.
<i>Populus</i>	El djemâ'â	la réunion.
<i>Via</i>	El thariq	la voie.
<i>Conjunctio</i>	El idjtimâ 'a	la rencontre.
<i>Carcer</i>	El 'ogla	le croc en jambe.

DÉNOMINATIONS POPULAIRES FRANÇAISES
DES FIGURES GÉOMANTIQUES

<i>Acquisitio</i> , le Fortuné.	<i>Puer</i> , l'Ecervelé.
<i>Amissio</i> , l'Effronté.	<i>Fortuna major</i> , la Bienfaisante.
<i>Latitia</i> , la Généreuse.	<i>Fortuna minor</i> , l'Impérieuse.
<i>Tristitia</i> , la Grondeuse.	<i>Populus</i> , la Bavarde.
<i>Caput draconis</i> , la Prudente.	<i>Via</i> , la Voyageuse.
<i>Cauda draconis</i> , la Méchante.	<i>Conjunctio</i> , l'Inconstante.
<i>Albus</i> , la Judicieuse.	<i>Carcer</i> , la Crasseuse.
<i>Rubeus</i> , le Déterminé.	
<i>Puella</i> , la Pucelle.	

Le sens concret de ces dénominations leur donne un caractère plus limité que les désignations latines, qui, elles, suggèrent des correspondances plus universelles ; en conséquence leur emploi exclusif limiterait le champ d'application de l'interprétation géomantique ; c'est pourquoi nous n'en conseillons pas l'utilisation constante.

CHAPITRE III

CONDUITE DE L'INTERPRÉTATION

Le thème ayant été construit comme nous venons de l'indiquer, il convient de s'assurer qu'il ne comporte pas d'erreur de construction, et de vérifier qu'il répond bien à la question posée.

En effet, l'interprétation du thème serait tout à fait fallacieuse, s'il comportait une erreur dans la génération des diverses figures, ou si les conditions de son érection ne lui permettaient pas de refléter la réalité profonde de la question posée.

Le thème devra satisfaire aux conditions suivantes :

1°) Le juge doit être une figure à nombre de points pair, c'est-à-dire une des seules figures ci-dessous, au nombre de huit :

	FEU	AIR	TERRE	EAU
FORT. MAJOR	ACQUISITIO	AMISSIO	POPULUS	
* *	* *	*	* *	
* *	*	* *	* *	
*	* *	*	* *	
*	*	* *	* *	
FORT. MINOR	CONJUNCTIO	CARCER	VIA	
*	* *	*	*	
*	*	* *	*	
* *	*	* *	*	
* *	* *	*	*	

Fig. 7. — LES HUIT FIGURES A NOMBRE DE POINTS PAIR QUI, SEULES, PEUVENT APPARAÎTRE AU JUGE

En effet, le mode de génération des diverses figures du thème à partir des quatre mères montre que :

— le nombre total de points des quatre filles est le même que celui des quatre mères ;

— en raison de la nature même de l'addition géomantique un témoin a la même parité que l'ensemble des quatre mères ou filles dont il est issu ;

— les deux témoins ayant même parité (ce qui ne veut pas dire même nombre de points), le juge est nécessairement une figure paire, c'est-à-dire ayant un nombre de points pair.

2°) Sont à rejeter les thèmes dans lesquels :

— les filles sont identiques aux mères ;

— *Via* et *Populus* sont constamment répétées ;

— les quatre mères sont identiques, ou issues de lignes comportant à peu près le même nombre de points.

Ces thèmes révéleraient, en effet, soit une concentration d'esprit insuffisante pendant le tracé des points, soit un rythme machinal de la main, sans relation avec la pensée subconsciente du géomancien.

3°) Répondent à la question posée, les thèmes offrant l'une des configurations suivantes :

a) Dans l'une des maisons I, IV, VII et X, qui sont dites angulaires (comme en astrologie) apparaît une figure correspondant au jour où le thème a été érigé. (Nous étudierons, au chapitre IV, les diverses correspondances des figures géomantiques).

b) La part de fortune tombe dans une maison de la question. (Au chapitre V, nous verrons comment on détermine cette maison).

c) Le point de l'intention tombe dans une maison de la question, ou sur une figure en accord avec la nature de la question.

d) La première mère (qui occupe la maison I) se retrouve dans la maison de la question. (On dit alors « qu'elle passe dans cette maison », ou « qu'il y a passage de la maison I à la maison de la question »).

L'examen de ces différentes configurations doit suivre immédiatement l'érection du thème, et précéder son interprétation, ce qui justifie que l'attention soit attirée sur son importance, avant même d'aborder l'étude des figures et des maisons géomantiques, éléments essentiels de l'interprétation du thème.

L'étudiant saisira mieux cette importance lorsqu'il aura assimilé les notions exposées dans les chapitres suivants. Il pourra, alors, relire avec fruit les lignes précédentes, ainsi que le paragraphe suivant qui, malgré sa concision, est peut-être le plus important de ce traité, car il renferme tous les secrets d'une bonne interprétation.

Technique d'une bonne et complète interprétation

Lorsqu'il apparaît que le thème, correctement construit, répond bien à la question posée, on peut en entreprendre l'interprétation. Elle comporte essentiellement les opérations suivantes :

1°) Avoir bien présentes à l'esprit, les attributions des quinze maisons géomantiques.

2°) Déterminer les maisons qui, par leurs attributions, ont un rapport avec la question posée. Ce sont les maisons de la question, et les figures qui les occuperont donneront les éléments fondamentaux de la réponse cherchée.

3°) Examiner les figures qui apparaissent dans le thème, spécialement celles qui occupent la première maison et les maisons de la question, et rechercher leurs significations.

4°) Parmi toutes les significations des figures examinées, choisir pour chacune d'elle :

a) celle qui s'accorde avec le caractère de la maison où elle apparaît ;

b) celle qui convient à la nature de la question posée.

5°) Examiner les rapports qu'ont, entre elles, les diverses figures des maisons de la question, et leurs réactions mutuelles.

6°) Examiner les mouvements des figures, c'est-à-dire rechercher la signification des répétitions de figures, que l'on nomme *passations*.

7°) Rechercher la signification de la part de fortune, du point de l'intention et de la voie du point, suivant les maisons où tombent ces symboles, et les figures qu'ils désignent.

8°) Rechercher la signification des témoins, du juge et du juge auxiliaire.

9°) Faire la synthèse de toutes ces observations.

Les chapitres suivants donneront les éléments nécessaires à l'examen et à l'étude des diverses configurations que nous venons d'énumérer. Nous commencerons par l'étude détaillée du *symbolisme des figures géomantiques* qui fera l'objet du chapitre IV. Nous étudierons ensuite les *significations des maisons géomantiques* dans le chapitre V.

CHAPITRE IV

LES FIGURES GÉOMANTIQUES

Nous avons vu (page 5) qu'une figure géomantique était un tétragramme composé de quatre rangs de points superposés, chaque rang pouvant comporter un ou deux points.

Le mode classique de création des figures géomantiques par jet de points, tel que nous l'avons décrit, revient à déterminer quatre nombres successifs dont on ne retient que la parité, pour construire une figure. On pourrait donc imaginer d'autres procédés pour le choix de ces quatre nombres, et, de fait, les auteurs anciens en rapportent de nombreux. Cependant, celui que nous recommandons, et que l'on retrouve dans toutes les traditions, facilite, plus qu'aucun autre, la concentration d'esprit nécessaire à la création des quatre mères du thème.

On peut aussi concevoir diverses formes de l'idéogramme géomantique, que l'on peut représenter par des chiffres ou des traits, mais la représentation classique que nous avons adoptée est la plus évocatrice, et d'un emploi courant dans tout l'Occident.

* *	o o	2	— —	— —
*	o	1	— —	•
* *	o o	2	— —	— —
*	o	1	— —	•

Fig. 8. — DIFFÉRENTS MODES DE REPRÉSENTATION D'UNE FIGURE GÉOMANTIQUE
(*Acquisitio* : Le Gain)

(La dernière de ces cinq figurations est celle employée la plus souvent dans les traités arabes de « La Science du Sable ». — C'est la meilleure pour constituer une facile et rapide sténographie géomantique.)

Nous n'envisageons, dans cet ouvrage, qui est seulement un *manuel pratique d'interprétation géomantique*, les figures géomantiques que sous l'angle de l'art divinatoire. Mais nous devons signaler que la constitution même de ces idéogrammes, et leur parenté avec les trigrammes chinois, connus sous le nom de *pa-Koua*, avec certaines écritures runiques scandinaves, ainsi qu'avec les tifinars de la langue tamachè-que (1) permettent de penser qu'elles ont une très haute et très antique origine, et condensent toute une métaphysique du plus grand intérêt.

Le développement de considérations de cet ordre ne pouvait trouver place dans le cadre de ce traité, essentiellement pratique, mais cette question sera abordée dans le « *Grand Traité Universel de Géomancie* », actuellement en préparation.

Symbolisme astrologique des figures géomantiques

Les significations des figures géomantiques s'étendent aux domaines les plus divers, et c'est à cette possibilité d'extension analogique presque indéfinie des propriétés essentielles de ses seize figures, que la géomancie doit son caractère d'universalité, qui permet d'adapter l'interprétation des figures d'un thème à tous les cas d'espèce qui peuvent se présenter.

Le symbolisme géomantique s'apparente étroitement au symbolisme astrologique, et la connaissance parfaite des multiples correspondances des figures géomantiques postule l'étude préalable des affinités entre ces figures et les divers éléments du symbolisme astrologique.

Mais, issues d'une tradition primordiale qui exprimait l'unité du monde, l'astrologie et la géomancie ont évolué dans des directions différentes. L'inévitable dégénérescence qui accompagne une évolution de ce genre, rend extrêmement difficile la reconstitution de l'unité du symbolisme des deux traditions.

(1) Voir R.-M. GATTEFOSSÉ, « *Les Sages Ecritures* », Lyon 1945, Derain, édit.

Les auteurs du Moyen-Age et de la Renaissance, de qui proviennent tous les documents qui constituent la tradition occidentale, ont commis fréquemment des erreurs de copie dans la transcription des traités orientaux, et ils ont, d'autre part, développé le symbolisme dans toutes les branches de connaissances de l'époque, en perdant de vue, bien souvent, les racines communes de ces connaissances.

Ceci explique l'incohérence qui s'observe parfois dans l'ensemble des correspondances symboliques qu'ils nous ont transmises.

Dans tout essai qui sera tenté pour retrouver la tradition originelle, il nous faudra accepter l'inévitable imperfection inhérente à notre ignorance du « secret du monde », et nous tenir pour satisfaits si nous parvenons à reconstituer un ensemble de correspondances logique et cohérent.

Les correspondances que nous indiquerons se sont trouvées vérifiées par une longue pratique de l'interprétation géomantique. Nous réserverons pour un autre ouvrage l'exposé de considérations justifiant notre position dans ce problème, et qui ne pouvaient trouver place ici.

Les figures géomantiques sont le reflet sur terre des corps célestes, ce qu'exprime parfaitement Robert FLUDD quand il définit la géomancie par le titre même de son traité célèbre : « *De Geomantia seu terrestri Astrologia* » (Vérone 1617), comme étant une astrologie terrestre.

Chacune des sept planètes connues des anciens imprime son caractère essentiel à deux des figures géomantiques, qui tirent de cette correspondance leurs propriétés principales. En outre, le Dragon, qui est l'expression symbolique du couple des nœuds lunaires, est représenté par les deux figures nommées *Caput draconis* et *Cauda draconis*.

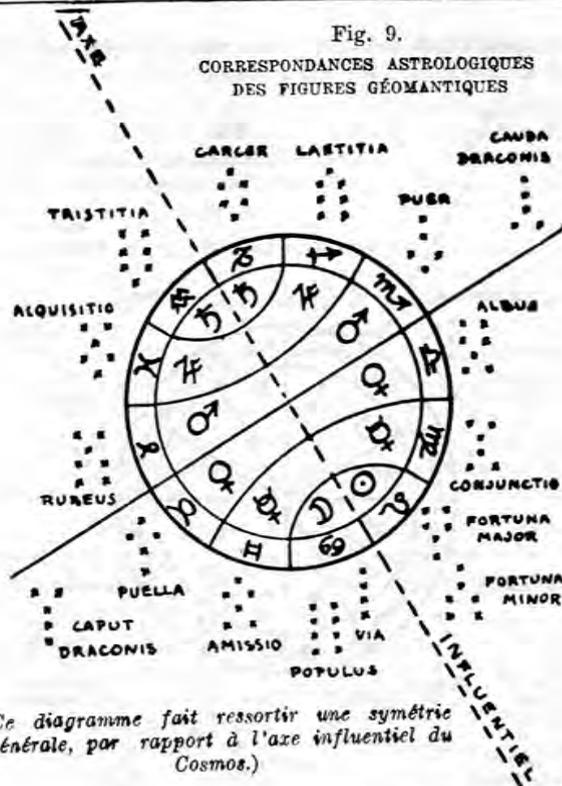
Les figures géomantiques ont aussi une certaine affinité avec les signes du zodiaque mais, avec notre maître AL ZENATI, nous pensons que les correspondances zodiacales n'ont pas les mêmes possibilités d'extension analogique que les correspondances planétaires, et ne doivent pas intervenir directement dans l'interprétation où elles n'apparaissent que par la tonalité particulière que chaque planète reçoit de son domicile zodiacal. Il est donc plus sage de ne pas les utiliser.

D'ailleurs, on observe une incohérence totale entre toutes les correspondances zodiacales proposées par les divers auteurs. La doctrine la plus saine est celle de GÉRARD de Crémone, l'un des plus grands savants, et l'un des plus larges intelligences du Moyen-Âge, qui attribue à chaque figure géomantique, l'un des domiciles de la planète dont elle est le reflet (1). Toutefois, nous nous séparons de lui en ce qui concerne les deux figures draconiennes qui ne doivent pas avoir de correspondances zodiacales, puisque les nœuds de la Lune n'ont pas de domiciles parmi les signes du zodiaque.

Le diagramme ci-après qui résume les correspondances astrologiques des figures géomantiques, appelle les remarques suivantes :

(1) GÉRARD de Crémone (1114-1187), pendant son séjour à l'Université de Tolède, traduisit plus de soixante-dix traités arabes de sciences, de médecine et de philosophie, dont le fameux « Canon » d'AVICENNE. Il écrivit, vers 1160, une traduction latine d'un traité de géomancie arabe, dont le manuscrit, intitulé « *Liber geomantiae de artibus divinatoris qui incipit estimaverunt Indi* », se trouve à Oxford.

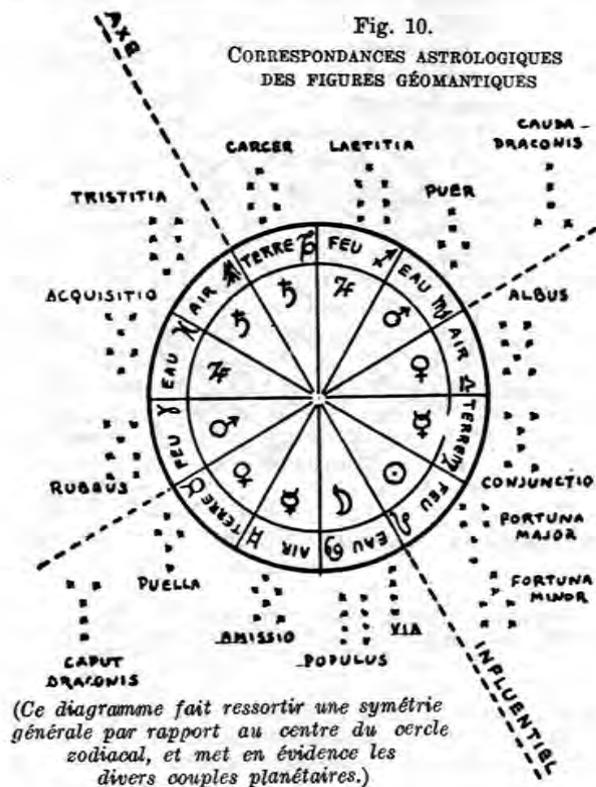
C'est à cet ouvrage que se réfèrent Robert FLUDD et l'auteur anonyme de l'« *Opus geomantiae* », et non à l'ouvrage publié par le Sieur de Salerne, en 1661, sous le titre de « *Géomancie astronomique de Gérard de Crémone* », qui a été réédité de nos jours, et qu'on ne saurait attribuer à l'illustre traducteur du « Canon » et de l'« *Almageste* ».



Sur le zodiaque existent, outre les points équinoxiaux et solsticiaux, deux points remarquables, à l'origine des signes du Lion et du Verseau, qui déterminent un axe de polarisation du zodiaque, véritable axe influentiel du Cosmos.

Cet axe Saturne-Soleil et l'axe perpendiculaire Taureau-Scorpion déterminent sur le zodiaque une double symétrie :

— symétrie des domiciles d'une même planète par rapport à l'axe influentiel Verseau-Lion,



— symétrie des symbolismes planétaires, opposés ou complémentaires, de part et d'autre de l'axe Taureau-Scorpion, qui fait apparaître des couples de planètes ayant des symbolismes opposés ou complémentaires, et

présentant une affinité réciproque : Mars-Vénus, Jupiter-Mercure, Saturne-Luminaires.

Ces deux symétries entraînent une troisième symétrie par rapport au centre du cercle zodiacal, où l'on retrouve deux fois, chacun des couples planétaires, mais avec une tonalité différente, suivant les signes zodiacaux où sont domiciliées les planètes du couple.

Les deux couples Mars-Vénus correspondent, l'un au couple *Rubeus-Albus* reflétant la dualité Bélier-Balance, l'autre au couple *Puer-Puella* reflétant la dualité Scorpion-Taureau. Tous deux représentent, mais sous des aspects différents, les deux polarités du monde manifesté, symbolisées par les deux sexes mâle et femelle, le Yin-Yang de la philosophie chinoise.

Le premier, *Rubeus-Albus* subit, par le Bélier et la Balance, l'influence de l'association des éléments *Feu* et *Air*, qui lui imprime un sens de spiritualité et d'idéalisme.

Au contraire, le couple *Puer-Puella* subit, par le Scorpion et le Taureau, l'influence de la combinaison des éléments *Eau* et *Terre*, qui le marque d'un sens de matérialité et de sensualité.

Le couple *Rubeus-Albus* représentera donc les deux pôles de toute manifestation du Cosmos, sur le plan abstrait et idéologique, ce que traduisent assez bien les noms mêmes des deux figures, le *Rouge* et le *Blanc*. Le couple *Puer-Puella* représentera le même dualisme universel sur le plan concret et matériel, ce qui est bien exprimé par les noms des deux figures, le *Garçon* et la *Fillé*.

Les mêmes observations peuvent être faites sur les autres couples planétaires et géomantiques :

Le couple *Latitia-Amisio*, image du couple Jupiter-Mercure subit l'influence de l'association *Feu-Air* symbolisée par la dualité Sagittaire-Gémeaux, et aura de ce fait un sens plus intellectualisé que le couple *Acquisitio-Conjunctio*, image du couple Jupiter-Mercure, subissant

l'influence des éléments *Eau-Terre*, correspondant à la combinaison Poissons-Vierge, qui lui donnera un sens plus matériel.

Le couple *Tristitia-Fortuna major* ou *minor*, image du couple Saturne-Soleil devra à l'influence *Air-Feu* (1) des signes du Verseau et du Lion, un sens plus spiritualisé que le couple *Carcer-Populus* ou *Via*, image du couple Saturne-Lune subissant l'influence *Terre-Eau* (2) des signes du Capricorne et du Cancer, qui lui donne un sens de matérialité et de sensualité.

On remarque enfin que l'axe influentiel Saturne-Soleil partage les figures géomantiques en deux groupes totalisant chacun 48 points.

Propriétés des figures géomantiques

Les diverses propriétés des figures géomantiques peuvent s'ordonner en trois groupes :

- les propriétés fondamentales ;
- les significations dérivées des propriétés fondamentales ;
- les correspondances diverses.

Cette classification des propriétés des figures en facilitera l'étude et réduira l'effort de mémoire nécessaire à leur parfaite assimilation.

(1) La combinaison des éléments *Air* et *Feu* a toujours été considérée comme le symbole de l'Esprit : « On entendit tout d'un coup un grand bruit, comme d'un vent impétueux, qui venait du ciel, et qui remplit toute la maison où ils étaient assis. En même temps, ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent et s'arrêtèrent sur chacun d'eux. » (*Actes des Apôtres*, II, 2 et 3.)

(2) La combinaison des éléments *Eau* et *Terre* a de même toujours symbolisé le corps matériel : « Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre (eau et terre), et il souffla sur son visage un souffle de vie (air), et l'homme fut fait ainsi vivant (feu). » (*Genèse*, II, 7.)

Propriétés fondamentales d'une figure. — Elles comprennent dans l'ordre d'importance décroissante :

1) Le sens fondamental, résumé par le nom de la figure.

2) La nature élémentaire, définie par celui des quatre éléments traditionnels : *Feu*, *Terre*, *Air*, *Eau*, dont participe la figure.

3) Le mode d'action de la figure, qui peut être *fixe*, *mobile* ou *commune*, *entrante* ou *sortante*.

4) La qualité de la figure qui peut être *bonne* ou *mauvaise*, *favorable* ou *défavorable*.

5) Le symbolisme *astrologique* de la figure.

La connaissance parfaite de ces propriétés, qu'il est nécessaire de retenir par cœur, est indispensable à la pratique de l'art géomantique.

Significations d'une figure, dérivées des propriétés fondamentales. — Elles se déduisent directement des propriétés fondamentales, et leur connaissance ne nécessitera aucun effort de mémoire, dès que l'on connaîtra parfaitement celles-ci. Elles comportent :

a) la représentation de différentes idées, notions ou entités dérivant par extension analogique du sens fondamental de la figure.

b) diverses déterminations liées à la nature élémentaire de la figure.

Ainsi, une *figure de feu* est nécessairement méridionale, chaude et sèche, masculine, diurne, stérile et correspond à l'été.

Une *figure de terre* est toujours occidentale, froide et sèche, féminine, nocturne, féconde et correspond à l'automne.

Une *figure d'air* est toujours orientale, chaude et humide, masculine, diurne, stérile et correspond au printemps.

Une *figure d'eau* est toujours septentrionale, froide et humide, féminine, nocturne, féconde et correspond à l'hiver (1).

c) Diverses significations liées au symbolisme astrologique de la figure, et concernant principalement :

- les jours de la semaine,
- les métaux et les gemmes,
- les couleurs et les parfums.

Correspondances diverses. — Elles relèvent soit de symbolismes astrologiques, soit d'une tradition purement géomantique, et concernent aussi bien le macrocosme, que le microcosme. Elles pourraient donc s'étendre à l'infini, aux domaines les plus variés, mais la pratique de l'interprétation géomantique aura surtout recours aux significations qui se rapportent au microcosme, celles qui ont trait à l'homme (2).

Chaque figure correspond à un type d'homme et définit la stature et la forme de son corps, son tempérament, ses mœurs et son caractère, son comportement, ses facultés

(1) Sans vouloir nous étendre ici sur la constitution et les origines profondes des idéogrammes géomantiques, signalons cependant l'intervention des quatre éléments dans leur structure même, car elle ouvre de larges horizons sur les possibilités d'interprétation philosophique du symbolisme géomantique. Dans toute figure géomantique,

la *tête* correspond au *Feu* qui symbolise la *spiritualité*, (l'Esprit, les principes) ;

le *cœur* correspond à l'*Air* qui symbolise l'*intellectualité* (l'intelligence, l'intuition) ;

le *ventre* correspond à l'*Eau* qui symbolise l'*instinctivité* (la sensation, l'instinct) ;

les *pieds* correspondent à la *Terre* qui symbolise la *matérialité* (le concret, la matière).

(Voir fig. 3, page 7.)

(2) L'« homme » est pris ici dans son sens générique, c'est-à-dire qu'il s'agit aussi bien de la femme que de l'homme.

tés morales et intellectuelles. Elle révélera sa pathologie, sa profession ou son état, sa situation sociale (1).

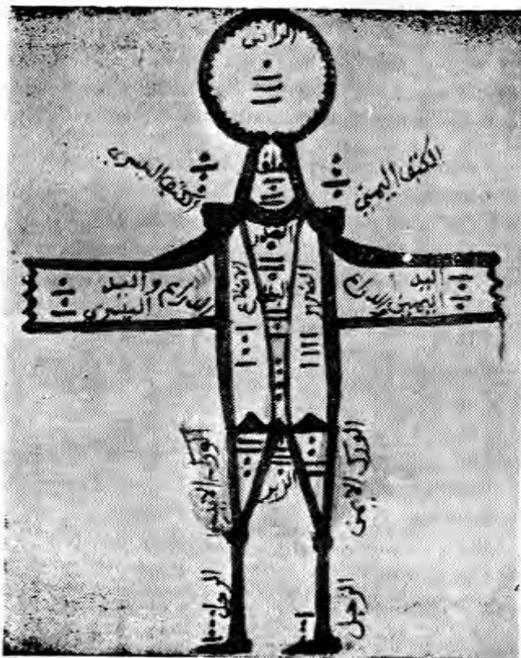
LES 16 FIGURES DE LA GÉOMANCIE

Nous allons étudier les trois groupes de propriétés cités ci-dessus, pour chacune des seize figures géomantiques, dont voici les noms latins et français.

1. — Acquisitio	LE GAIN.
2. — Amissio	LA PERTE.
3. — Lætitia	LA JOIE.
4. — Tristitia	LA TRISTESSE.
5. — Caput draconis ...	LA TÊTE DU DRAGON.
6. — Cauda draconis ...	LA QUEUE DU DRAGON.
7. — Albus	LE BLANC.
8. — Rubeus	LE ROUGE.
9. — Puella	LA FILLE.
10. — Puer	LE GARÇON.
11. — Fortuna major	LA GRANDE FORTUNE.
12. — Fortuna minor	LA PETITE FORTUNE.
13. — Populus	LE PEUPLE.
14. — Via	LA ROUTE.
15. — Conjunctio	LA RÉUNION.
16. — Carcer	LA PRISON.

(1) Nous passons volontairement sous silence certains aspects du symbolisme géomantique concernant, entre autres, les correspondances des figures avec les plantes, les animaux, les odeurs et les saveurs, ainsi qu'avec les notes de musique, les nombres et les lettres de l'alphabet. En effet, l'incohérence des analogies dont certains auteurs anciens et modernes font mention prouve qu'au cours de leur transmission à travers les âges, les correspondances originelles ont été profondément altérées. Les éléments mutilés et fragmentaires qui nous en sont parvenus ne sauraient dès lors constituer une base assez solide pour l'interprétation correcte du symbolisme géomantique.

L'HOMME GÉOMANTIQUE



Certaines traditions arabes particulières attribuent les diverses figures géomantiques aux diverses parties du corps. Nous donnons ici une de ces traditions symbolisée par une figure, dessinée en rouge et noir, extraite d'un très beau manuscrit arabe du XVIII^e siècle, attribué au Prophète IDRIS, qui est HÉNOCH.

(N° 2631 de la Bibliothèque Nationale de Paris)

ACQUISITIO

Le Gain



Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : Le gain et l'accroissement des ressources physiques et intellectuelles. Tout ce qui est cause d'expansion. L'apport des énergies matérielles, morales et physiologiques.

2°) *Nature élémentaire* : Air.

3°) *Mode d'action* : Fixe (1), entrante (2).

4°) *Qualité* : Très bonne.

5°) *Correspondance astrologique* : Jupiter dans les Poissons.

Significations dérivées

1°) L'idée d'accroissement des biens mobiliers ou immobiliers, par acquisition ou héritage. L'abondance de toutes choses. Le progrès, l'excellence des résultats des entreprises, le succès matériel, le sens des affaires et de l'organisation. La convergence des efforts en vue de l'aboutissement des projets, ou de la réalisation des ambitions.

(1) Les figures *fixes* sont celles dont la « tête » comporte deux points et les « pieds » un point, et celles qui ont plus de points dans la moitié supérieure (tête et cœur) que dans la moitié inférieure (ventre et pieds). Ce sont : *Acquisitio*, *Tristitia*, *Caput draconis*, *Albus*, *Puella*, *Fortuna major*.

(2) Les figures *entrantes* sont celles dont la « tête » comporte deux points. Ce sont : *Acquisitio*, *Tristitia*, *Caput draconis*, *Albus*, *Rubeus*, *Fortuna major*, *Populus*, *Conjunctio*.

2°) Figure orientale, chaude et humide, masculine, diurne, stérile, correspondant au printemps, à l'est, au tempérament sanguin suivant la classification d'HIPPOCRATE (1).

3°) *Jour* : jeudi. — *Métal* : étain. — *Gemme* : améthyste. — *Couleur* : pourpre. — *Parfum* : santal.

Correspondances diverses

Chez l'homme : stature ample, forte corpulence, visage épanoui, regard heureux. Tempérament actif et sanguin.

Caractère bienveillant et bienfaisant, généreux, réfléchi, juste, fidèle et libéral.

Hautes qualités morales, sens des questions sociales. Esprit conciliateur, jugement sain, possédant la notion des valeurs.

Sens : l'odorat. — *Organes et fonctions* : le foie et la vésicule biliaire, la circulation artérielle, les fonctions d'assimilation et de croissance.

Pathologie : prédisposition aux affections hépatiques, aux troubles du système sympathique et ganglionnaire, aux maladies infectieuses.

Professions : les chefs, les dignitaires, les dirigeants des grandes entreprises et administrations, les professions du barreau, les financiers et les employés de banque.

Dans le monde : les lieux favorables, les établissements où se traitent les affaires et où se manie de l'argent : bourses des valeurs, bourses de commerce, banques, caisses d'épargne.

Les loteries. Les fruits.

Le beau temps durable, favorable aux cultures.

L'année comme durée.

(1) Les quatre tempéraments, sanguin, bilieux, mélancolique, lymphatique (ou pituitaire), dont nous faisons mention, sont ceux de la classification originale d'HIPPOCRATE. (cf. : *Lazarus Riverii Opera medica omnia*. Genève, 1737).

Ils correspondent respectivement aux quatre éléments traditionnels : air, feu, terre et eau.

AMISSIO

La perte



Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : La perte et la diminution des ressources physiques et intellectuelles, tout ce qui est cause de fuite et d'appauvrissement. L'anéantissement des énergies matérielles, morales et physiologiques, et leur dispersion dans l'ambiance. Le « SOLVE » des Alchimistes.

2°) *Nature élémentaire* : Air.

3°) *Mode d'action* : Mobile (1), sortante (2).

4°) *Qualité* : Très mauvaise.

5°) *Correspondance astrologique* : Mercure dans les Gémeaux.

Significations dérivées

1°) L'idée de diminution ou perte des biens mobiliers ou immobiliers, par dilapidation, mauvaise gestion, ou détournement d'héritage. La pénurie de toutes choses, la disette. La fin ou l'arrêt des entreprises. Les notions de régression, de fuite, d'évasion et de mort.

(1) Les figures *mobiles* sont celles dont la « tête » comporte un point et les « pieds » deux points, et celles qui ont plus de points dans la moitié inférieure (ventre et pieds) que dans la moitié supérieure (tête et cœur). Ce sont : *Amissio*, *Lætitia*, *Cauda draconis*, *Rubeus*, *Puer*, *Fortuna minor*.

(2) Les figures *sortantes* sont celles dont la tête comporte un point. Ce sont : *Amissio*, *Lætitia*, *Cauda draconis*, *Puella*, *Puer*, *Fortuna minor*, *Via*, *Carcer*.

2°) Figure orientale, chaude et humide, masculine, diurne, stérile, correspondant au printemps, à l'est, au tempérament sanguin (1).

3°) *Jour* : mercredi. — *Métal* : mercure. — *Gemme* : béryl. — *Couleur* : bleu-azur. — *Parfum* : myrte.

Correspondances diverses

Chez l'homme : stature médiocre, corps maigre et long cou, petits yeux enfoncés, mobiles et brillants, regard oblique et impudique. Tempérament actif et nerveux (1).

Caractère ondoyant, vaniteux, inconstant, facilement irritable. Moralité douteuse, menteur et souvent voleur.

Esprit rusé, hypocrite, dissolvant, critique et stérilisant, manquant d'équilibre.

Sens : la perception. — *Organes* : le système nerveux périphérique.

Pathologie : prédisposition aux névroses, à l'asthénie, aux névralgies, aux affections pulmonaires.

Professions : les huissiers et les agents du fisc, les enquêteurs et les indicateurs, les policiers, les liquidateurs judiciaires, les courtiers marrons et les receleurs, les habitués des maisons de jeux,

Dans le monde : les lieux stériles et désolés, les salles de jeux et les tripots, les endroits mal fréquentés, où se traitent les affaires louches.

Les arbres sans fruits, les oiseaux de malheur.

Le mauvais *temps*, avec vent froid et sec, nuisible aux récoltes.

L'heure comme *durée*.

(1) Voir note p. 34. Ces quatre tempéraments d'HIPPOCRATE correspondaient aux quatre éléments traditionnels. Le tempérament nerveux, inconnu des anciens et défini par la caractérologie moderne, relève de l'influence de la planète Mercure.

LÆTITIA

La joie

*
* *
* *
* *

Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : La joie, l'expansion physique et morale, et tout ce qui tend à provoquer l'euphorie, avec un sens d'action lente.

2°) *Nature élémentaire* : Air.

3°) *Mode d'action* : Mobile, sortante.

4°) *Qualité* : Très bonne.

5°) *Correspondance astrologique* : Jupiter dans le Saggiataire.

Significations dérivées

1°) L'idée du bien, des choses bonnes ou agréables, des richesses et du succès, avec un sens de spiritualité ou d'intellectualité (donc richesses morales, surtout, et réussite intellectuelle). Les pensées gaies ou réconfortantes. Les actions orientées vers la bienfaisance, ou la vie sociale, avec un sens de lenteur ou de nonchalance.

2°) Figure orientale, chaude et humide, masculine, diurne, stérile, correspondant au printemps, à l'est, au tempérament sanguin.

3°) *Jour* : jeudi. — *Métal* : bronze. — *Gemme* : sa-phir. — *Couleur* : violet. — *Parfum* : cannelle.

Correspondances diverses

Chez l'homme : stature noble, taille un peu épaisse, cou large et front haut, visage réjoui, regard exprimant

la satisfaction de soi, démarche lente et digne. Tempérament lymphatique-sanguin et un peu paresseux, appréciant la bonne chère.

Caractère paisible, amical, bienveillant, assez présomptueux, aimant ses aises.

Ame droite et noble, religieuse. Esprit large, mais un peu superficiel.

Sens : Podorat. *Organes et fonctions* : foie, poumons, circulation artérielle.

Pathologie : prédisposition aux troubles du foie et de la vésicule biliaire, à la pléthore, à la congestion pulmonaire.

Professions : les intendants, les trésoriers, les gestionnaires, les magistrats, le haut clergé, les dirigeants de sociétés de bienfaisance, les organisateurs de festivités, les ouvriers des industries de luxe, les pâtisseries, les traiteurs.

Dans le monde : les lieux agréables et ceux où l'on s'amuse; les endroits élevés, bien exposés et éclairés, les montagnes boisées. Les châteaux construits sur les hauteurs, les pyramides, tours et clochers. Les temples, les palais de justice.

Le beau temps avec vent léger et sain.

L'année comme durée.

TRISTITIA

La Tristesse

* *
* *
* *
* *

Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : La tristesse et la dépression physique et morale, causée par les forces extérieures ou l'état psychique de l'individu. La dégradation de l'énergie.

2°) *Nature élémentaire* : Terre.

3°) *Mode d'action* : Fixe, entrante.

4°) *Qualité* : Très mauvaise.

5°) *Correspondance astrologique* : Saturne dans le Verseau.

Significations dérivées

1°) Les idées de contrainte, de restriction, de sujétion pénible, de spleen. Les pensées sombres, les pressentiments funestes, les scrupules et les remords, le désespoir et la crainte. L'insuccès des projets ou l'échec des entreprises (sur le plan moral et intellectuel, surtout). Le retrait produit par la concentration. Le travail de l'analyse.

2°) Figure occidentale, froide et sèche, féminine, nocturne, féconde, correspondant à l'automne, à l'ouest, au tempérament mélancolique.

3° *Jour* : samedi. — *Métal* : plomb. — *Gemme* : jais. — *Couleur* : noir. — *Parfum* : galbanum.

Correspondances diverses

Chez l'homme : haute taille voûtée, corps sec ou maigre, visage allongé aux pommettes accentuées, le teint plombé, le front soucieux, les yeux tristes.

Caractère inquiet et tourmenté, peu cordial et peu expansif, sans joie, avare et rancunier.

Comportement austère et peu sociable, enclin au repliement sur soi, à l'isolement, et prédisposé au refoulement.

Esprit analytique et pénétrant, persévérant, porté à la recherche des causes premières, apte à la découverte des secrets et aux études occultes.

Sens : l'ouïe. *Organes et fonctions* : les tissus et le système médullaire. Les fonctions endocrines.

Pathologie : tendance à l'abaissement de tonicité des organes. Prédilection à la paralysie, à l'arthritisme, aux troubles circulatoires, gastriques et rénaux.

Professions : les mathématiciens, métaphysiciens, linguistes, archéologues, théologiens, astrologues et géomanciens, et généralement les savants, hommes d'études et de laboratoire. Les ingénieurs constructeurs et mineurs, les imprimeurs, les maçons, les terrassiers, les plombiers, les agriculteurs.

Dans le monde : les lieux obscurs et profonds, les souterrains et les caves, les ruines et les fouilles, les bibliothèques et les laboratoires. Les oiseaux nocturnes.

Le mauvais *temps* sombre, froid et sec.

Plusieurs années comme *durée*.

CAPUT DRACONIS

La Tête du Dragon



Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : Les forces instinctives bienfaisantes agissant lentement dans un sens constructif et harmonieux, et tendant vers la paix et le calme.

2°) *Nature élémentaire* : Air.

3°) *Mode d'action* : Fixe, entrante.

4°) *Qualité* : Bonne.

5°) *Correspondance astrologique* : Le nœud ascendant de la Lune, dont l'influence s'apparente à celles de Jupiter et de Vénus.

Significations dérivées

1°) L'idée du commencement et de l'épanouissement heureux de toutes choses et entreprises. Le sens de vie jaillissante, de sperme fécondant. Symbole du phallus érigé, de l'éveil de Kundalini dans la tradition hindoue.

2°) Figure orientale, chaude et humide, masculine, diurne, stérile, correspondant au printemps, à l'est, au tempérament sanguin.

3°) *Jour* : jeudi. — *Métal* : laiton. — *Gemmes* : turquoise (ou callaïte), cornaline. — *Couleur* : jaune. — *Parfum* : girofle.

Correspondances diverses

Chez l'homme : taille proportionnée, allure souple, visage allongé, beaux yeux perçants.

Caractère grave, équitable et compatissant. Mœurs honnêtes et chastes.

Personnalité rayonnante et bienfaisante, ayant le sens de la grandeur et capable d'occuper de hauts emplois.

Esprit souple et éloquent, assimilant facilement, ayant des conceptions élevées, des vues larges, une imagination créatrice.

Sens : l'odorat. *Organe* : le cerveau.

Pathologie : prédisposition aux maladies de la moëlle épinière.

Professions : les aviateurs, les explorateurs, les architectes, les entrepreneurs de travaux publics et les charpentiers, les pionniers, les guides de haute montagne et les alpinistes, les jardiniers et les vigneron.

Dans le monde : tout ce qui s'élève au-dessus de la terre et prend racine ou vie en elle : les maisons, les tours, cheminées et pylones, les escaliers. Les vignes et les arbres fruitiers.

Le *temps* salubre et l'atmosphère bienfaisante.

L'année comme *durée*.

CAUDA DRACONIS

La Queue du Dragon

*
*
*
* *

Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : Les forces instinctives pernicieuses dont l'action est destructive ou dissolvante, et tendant à la désagrégation de la matière.

2°) *Nature élémentaire* : Terre.

3°) *Mode d'action* : Mobile, sortante.

4°) *Qualité* : Très mauvaise. La pratique de l'interprétation géomantique révèle que c'est, peut-être, la plus maléfique des figures géomantiques.

5°) *Correspondance astrologique* : Le nœud descendant de la Lune, dont l'influence s'apparente à celles de Saturne et Mars.

Significations dérivées

1°) Tout ce qui s'enfonce dans la matière ou retourne à la terre, avec un sens de lyse, de corruption, de liquéfaction. Les ruptures d'équilibre, les actions dissolvantes génératrices de discordes et de scissions. La mauvaise renommée, les trahisons, les brigandages, les procès et la colère.

2°) *Figure occidentale*, froide et sèche, féminine, nocturne, féconde, correspondant à l'automne, à l'ouest, au tempérament mélancolique.

3°) *Jour* : samedi. — *Métal* : fonte. — *Gemmes* : hématite, obsidienne. — *Couleur* : brun. — *Parfum* : aloès (« bois d'aigle »).

Correspondances diverses

Chez l'homme : taille courte, corps mal conformé, visage allongé, teint roux.

Ame pernicieuse et mœurs mauvaises, nature vicieuse et cruelle, portée à la traîtrise et aux actions sounoises.

Esprit rusé et diabolique, sens de l'envoûtement, des sortilèges et de la magie néeromantique.

Sens : l'ouïe. *Organe* : le grand sympathique.

Pathologie : les inversions sexuelles. Troubles morbides du psychisme. Les toxicomanies.

Professions : les agents secrets et les espions, les intermédiaires de mauvais aloi, les politiciens tarés, les sorciers malfaisants, et, sur le plan moral, les entremetteurs des deux sexes et tous ceux qui vivent de la dépravation.

Dans le monde : tout ce qui s'enfonce dans le sol, les puits de mines, les fosses profondes, les souterrains, les descentes d'escaliers, les endroits dangereux, sombres et malsains. Le fumier et les choses pourrissantes.

Le temps malsain et l'atmosphère pernicieuse.

L'année comme durée.

ALBUS

Le Blanc

* *
* *
*
* *

Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : La blancheur et la pureté physique et morale, la spiritualité. Le pouvoir purificateur de l'eau, son action apaisante et régulatrice.

2°) *Nature élémentaire* : Eau.

3°) *Mode d'action* : Fixe, entrante.

4°) *Qualité* : Bonne.

5°) *Correspondance astrologique* : Vénus dans la Balance.

Significations dérivées

1°) Tous les objets ou entités dont la blancheur est la qualité dominante ou la propriété caractéristique. Toutes les notions qui se rattachent à l'idée de pureté. Les actions calmes et apaisantes tendant à l'esthétique ou à l'élévation spirituelle. La mystique et la religion.

2°) Figure septentrionale, froide et humide, féminine, nocturne, féconde, correspondant à l'hiver, au nord, au tempérament lymphatique (ou pituitaire).

3°) *Jour* : vendredi. — *Métal* : cuivre. — *Gemme* : corail. — *Couleur* : blanc. — *Parfum* : rose.

Correspondances diverses

Chez l'homme : stature moyenne et harmonieuse, corps aux formes arrondies, visage ovale au teint clair ou rosé, grands yeux en amande, cheveux blonds pâles (la fille aux cheveux de lin).

Caractère honnête et chaste, modeste et pudique, aimant la concorde et la paix.

Sens très développé de l'esthétique avec une tonalité de spiritualité. Esprit profondément religieux, aimant l'étude et les beaux-arts.

Sens : le tact. *Organes* : le système veineux, les glandes surrénales.

Pathologie : prédisposition aux troubles et lésions du rein et de l'appareil génito-urinaire, aux troubles du métabolisme.

Professions : les artistes, peintres, poètes et musiciens dont les œuvres sont inspirées par la spiritualité, ou consacrées à l'art religieux, les organistes, les mystiques, les religieux (clergé régulier) et religieuses, les prophètes et les visionnaires, les sages.

Dans le monde : les lieux favorables au repos et à la méditation, les « ashramas », les vallées humides et fertiles. Les champs de neige et les glaciers. Les arbres en fleur. Les vêtements blancs, le linge, le papier et les livres, l'argent et, par extension, la monnaie et les salaires.

Le temps sain avec de beaux nuages blancs, ou le beau temps d'hiver avec du soleil sur la neige.

Le mois comme durée.

RUBEUS

Le Rouge

* *
*
* *
* *

Propriétés fondamentales

1° *Sens* : Tout ce qui est rouge au propre et au figuré. Le feu et les énergies qui en dérivent. Les manifestations, sur le plan idéologique, des attributs masculins.

2°) *Nature élémentaire* : Feu.

3°) *Mode d'action* : Mobile, entrante.

4°) *Qualité* : Mauvaise.

5°) *Correspondance astrologique* : Mars dans le Bélier.

Significations dérivées

1° Toutes choses ou notions qui procèdent du symbolisme de la couleur rouge : le feu et les incendies, les états passionnels, l'esprit d'entreprise, le dynamisme, le courage et la violence; le sang, le meurtre, la guerre et la révolution, l'esprit de conquête et d'invention, les idées nouvelles ou révolutionnaires.

2°) Figure méridionale, chaude et sèche, masculine, diurne, stérile, correspondant à l'été, au sud, au tempérament bilieux.

3°) *Jour* : mardi. — *Métal* : acier. — *Gemme* : rubis. — *couleur* : rouge. — *Parfum* : œillet.

Correspondances diverses

Chez l'homme : stature moyenne, corps vigoureux, musclé et trapu, visage aux traits marqués, aux tempes larges, aux sourcils épais et rudes, au teint coloré, regard fixe, énergique et dur, voix forte et rude, cheveux noirs. Tempérament impulsif, de complexion bilieuse et sanguine.

Caractère impétueux et entreprenant, courageux et violent, prompt à la colère, aux querelles, aux coups. Mœurs brutales ou cruelles.

Intelligence prompte et constructive, habile et rusée. Esprit critique et agressif. Imagination créatrice particulièrement orientée vers la recherche scientifique.

Sens : le goût. *Organes et fonctions* : la tête, l'oxygénation du sang.

Pathologie : les maladies à caractère inflammatoire ou à évolution rapide, l'hypertension. Prédilection aux accidents et interventions chirurgicales.

Professions : les ingénieurs métallurgistes et mécaniciens, les fondeurs et céramistes, les grands capitaines, les chirurgiens, les bouchers, les forgerons.

Dans le monde : les lieux arides, rocailleux et brûlants, les volcans. La brousse et les savanes. Les industries du feu, la métallurgie, les hauts-fourneaux, les forges, les briquetteries, les arsenaux. Les abattoirs et les boucheries.

Le temps orageux avec vent chaud et violent, sirocco ou simoun.

Le mois comme durée.

PUELLA

La Fille



Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : La femme et l'élément féminin dans toutes ses manifestations, avec une note de sensualité. Les actions gaies ou charitables ayant un but de concorde, d'harmonie et d'esthétique.

2°) *Nature élémentaire* : Eau.

3°) *Mode d'action* : Fixe, sortante.

4°) *Qualité* : Bonne.

5°) *Correspondance astrologique* : Vénus dans le Taureau.

Significations dérivées

1°) Les choses belles et harmonieuses, mais avec un sens de volupté. Les plaisirs et joies de la vie, la gourmandise, les débordements sensuels, la luxure. L'éternel féminin.

Les parures, les bijoux, les parfums, les fards.

2°) Figure septentrionale, froide et humide, féminine, nocturne, fécondé, correspondant à l'hiver, au nord, au tempérament lymphatique (ou pituitaire).

3°) *Jour* : vendredi. — *Métal* : cuivre. — *Gemme* : émeraude. — *Couleur* : vert. — *Parfum* : lavande.

Correspondances diverses

Chez l'homme : stature moyenne, corps harmonieusement proportionné, aux formes arrondies et sensuelles, beau visage ovale au teint clair, beaux yeux rieurs et

voluptueux, cheveux blonds dorés. Tempérament passif, de complexion sanguine et lymphatique.

Caractère affectueux et tendre, paisible et courtois, impudique, sensuel et voluptueux, porté à la recherche du plaisir, attaché aux biens de ce monde, inconstant.

Intelligence intuitive, sensibilité artistique très vive. Sens des attitudes harmonieuses, de la sociabilité et de la séduction.

Sens : le tact. *Organes et fonctions* : la gorge et le larynx, les glandes sexuelles à sécrétion interne. Les fonctions sexuelles féminines.

Pathologie : troubles de la croissance et de l'assimilation.

Professions : les artistes, peintres, musiciens et poètes, qui se consacrent aux arts profanes, ou dont les œuvres sont imprégnées de sensualité (1). Les commerçants en œuvres d'art, les bijoutiers, les parfumeurs, les tailleurs et couturiers, les fabricants de lingerie, dentelles et d'objets de parure ou de toilette, les fleuristes et les décorateurs, les courtisanes, les entremetteuses.

Dans le monde : les lieux agréables, ou consacrés aux plaisirs, parcs et jardins, théâtres, salles d'expositions, bals, et aussi les lieux de débauche, maisons closes, etc.

Les événements survenant par chance.

Le temps beau et doux, l'atmosphère calme et légèrement humide (le climat de la Touraine par exemple).

Le mois comme durée.

(1) Par exemple, la peinture de la Renaissance, par opposition à celle du Moyen-Âge, plus spirituelle, qui correspondrait à *Albus*.

Plus généralement, *Puella* relève du symbolisme de *Vénus-Aphrodite*, alors que *Albus* relève de celui de *Vénus-Uranie*.

PUER

Le Garçon

*
*
* *
*

Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : Le mâle, la virilité et, en général, toutes les manifestations, sur le plan concret et matériel, du caractère et des attributs masculins.

2°) *Nature élémentaire* : Feu.

3°) *Mode d'action* : Mobile, sortante.

4°) *Qualité* : Mauvaise.

5°) *Correspondance astrologique* : Mars dans le Scorpion.

Significations dérivées

1°) Les actions mâles et énergiques, les actes soudains ou impulsifs, les exploits guerriers, les records sportifs, les jeux violents. Les manifestations de la sensualité masculine, la licence, les adultères, le plaisir retiré des femmes.

2°) Figure méridionale, chaude et sèche, masculine, diurne, stérile, correspondant à l'été, au sud, au tempérament bilieux.

3°) *Jour* : mardi. — *Métal* : fer. — *Gemme* : grenat. *Couleur* : jaune ardent. — *Parfum* : musc.

Correspondances diverses

Chez l'homme : stature assez haute, corps vigoureux et musclé, harmonieux, visage énergique mais agréable, teint bronzé, front large, beaux yeux séducteurs au regard

hardi et conquérant, cheveux bruns et drus. Le type du sportif ou du guerrier qui plaît aux femmes ou les séduit. Tempérament actif et voluptueux, impulsif.

Caractère emporté, enthousiaste, courageux et batailleur, indiscipliné, libertin et joueur.

Esprit subtil, ingénieux, ayant le sens de la mécanique ou de l'art de la guerre.

Sens : le goût. Les *organes* génitaux externes.

Pathologie : prédisposition aux fièvres, aux maladies vénériennes, aux affections de l'appareil génito-urinaire. Troubles congestifs, apoplexie.

Professions : les mécaniciens et constructeurs de machines, les armuriers, les dentistes, les sportifs professionnels, les guerriers, les aventuriers, les pirates et brigands.

Dans le monde : les champs de bataille, les places d'armes et les salles d'armes, les stades et les cirques. Les constructions destinées à l'armée ou à l'industrie : casernes, usines, gares. Les cabarets.

Le *temps* sec et chaud avec de brusques variations de pression.

FORTUNA MAJOR

La Grande Fortune

* *
* *
*
*

Propriétés fondamentales.

1°) *Sens* : L'éclat de la fortune ou du rang, avec un sens de légitimité ou de stabilité. Les actions émanant de l'autorité légitime ayant pour but l'harmonie et la splendeur.

2°) *Nature élémentaire* : Feu.

3°) *Mode d'action* : Fixe, entrante.

4°) *Qualité* : Très bonne. La meilleure de toutes les figures.

5°) *Correspondance astrologique* : Le Soleil rapide dans le Lion.

Significations dérivées

1°) Tout ce qui s'attache à l'idée de haute fortune, les honneurs, les choses nobles et élevées, le bonheur, la satisfaction des désirs. Ce qui est royal, prééminent et durable; toutes les représentations symboliques de l'or ou du soleil. Le gouvernement légitime, le pouvoir régulier.

2°) Figure méridionale, chaude et sèche, masculine, diurne, stérile, correspondant à l'été, au sud, au tempérament bilieux.

3°) *Jour* : dimanche. — *Métal* : or fin. — *Gemmes* : diamant, ambre. — *Couleur* : jaune d'or. — *Parfum* : ol'iban (encens).

Correspondances diverses

Chez l'homme : belle stature, allure noble, corps bien proportionné, visage arrondi, calme et grave, lumineux; front assez proéminent, sourcils nettement dessinés, grands yeux pailletés d'or, regard dominateur et fascinateur, cheveux fins et blonds roux.

Caractère noble et loyal, magnanime et incorruptible, maîtrisant ses passions. Ame fière et généreuse, ambitieuse et rayonnante.

Comportement majestueux, inspirant le respect, mais aussi une absolue confiance.

Intelligence large, connaissances étendues, sens de la haute politique, de la conduite des grandes affaires et des hommes.

Sens : la vue. *Organe* : l'œil droit.

Pathologie : prédisposition aux troubles du cœur et de la circulation.

Professions : les rois, les chefs d'états, les princes de l'Eglise, les ambassadeurs, les hauts dignitaires, les présidents des grandes sociétés, les grands administrateurs et industriels, les banquiers, les orfèvres.

Dans le monde : les lieux bénéfiques, les capitales et les sièges des gouvernements, les palais, les monuments, les trésors.

Le très beau *temps*, chaud et sec, favorable aux moissons.

L'année comme *durée*.

FORTUNA MINOR

La Petite Fortune

*
*
* *
* *

Propriétés fondamentales.

1°) *Sens* : La fortune acquise soudainement, ou par exploit, avec un sens d'instabilité ou d'illégitimité. Les actions tendant à l'élévation temporelle, à la gloire militaire, sans harmonie, ou sans durée.

2°) *Nature élémentaire* : Feu.

3°) *Mode d'action* : Mobile, sortante.

4°) *Qualité* : Défavorable. Sur le plan matériel cette figure est assez bénéfique, mais elle est maléfique sur le plan moral et spirituel ; c'est pourquoi dans la classification des figures en deux groupes, les bonnes et les mauvaises, la tradition la place parmi ces dernières.

5°) *Correspondance astrologique* : le Soleil lent dans le Lion.

Significations dérivées.

1°) Idées et notions analogues à celles évoquées par *Fortuna major*, mais avec un sens de moindre élévation et de plus grande instabilité. La gloire militaire. Tout ce qui vit dans l'entourage royal ou occupe les avenues du pouvoir.

2°) Figure méridionale, chaude et sèche, masculine, diurne, stérile, correspondant à l'été, au sud, au tempérament bilieux.

3°) *Jour* : dimanche. — *Métal* : or allié. — *Gemmes* : topaze, chrysolithe. — *Couleur* : jaune orangé. — *Parfum* : benjoin.

Correspondances diverses.

Chez l'homme : stature moyenne, allure ferme et altière, visage arrondi, front proéminent, sourcils arqués, nez en bec d'aigle, yeux enfoncés et scintillants, regard assuré, hautain et fascinant, voix brève et impérieuse. Ame audacieuse et fière, noble et téméraire. Caractère impétueux et irascible, aimant le faste, prodigue pour ses plaisirs, prompt à l'action, aventureux et présomptueux, malheureux dans ses affections.

Comportement autoritaire, inspirant la crainte.

Intelligence large, sens du commandement.

Sens : la vue. *Organe* : l'œil droit.

Pathologie : affections cardiaques et troubles de la circulation.

Professions : les conquérants, les dictateurs et les usurpateurs, les grands chefs militaires, les créateurs d'entreprises nouvelles, les joailliers.

Dans le monde : les lieux élevés d'un accès difficile ou dangereux, les châteaux, les grands appartements, les bijoux.

Le beau *temps* chaud et sec, mais instable.

L'année comme *durée*.

POPULUS

Le Peuple

* *
* *
* *
* *

Propriétés fondamentales.

1°) *Sens* : Le peuple et la multitude des éléments dont les mouvements individuels s'équilibrent. Les forces parallèles mais non concourantes.

2°) *Nature élémentaire* : Eau.

3°) *Mode d'action* : Commune (1), entrante.

4°) *Qualité* : Médiocre, mais généralement favorable.

5°) *Correspondance astrologique* : La Lune croissante dans le Cancer.

Significations dérivées.

1°) L'idée de la multiplicité des efforts non coordonnés, la notion de multitude : la foule, les agrégats et les amas sans cohésion. L'incohérence et le désordre, les opinions changeantes ou irraisonnées de la foule.

2°) Figure septentrionale, froide et humide, féminine, nocturne, féconde, correspondant à l'hiver, au nord, au tempérament lymphatique ou pituitaire.

3°) *Jour* : lundi. — *Métal* : argent fin. — *Gemme* : perle. — *Couleur* : blanc argenté. — *Parfum* : iris.

(1) Les figures *communes* sont celles qui, ayant le même nombre de points dans la moitié supérieure et dans la moitié inférieure, sont, de plus, symétriques, c'est-à-dire dont les têtes et les pieds sont identiques, et le cœur et le ventre identiques. Ce sont : *Populus*, *Via*, *Conjunctio* et *Carcer*.

Correspondances diverses.

Chez l'homme : stature assez haute, formes arrondies, visage rond et juvénile, front saillant, sourcils peu fourmis, yeux humides, saillants et arrondis, regard vague, doux et rêveur, cheveux châtons clairs, fins et soyeux. Tempérament négatif, réceptif et mélancolique.

Caractère honnête et soumis, impressionnable et indécis, fantasque et indiscret.

Intuition aiguë, sens des foules et des ambiances.

Sens : la vue. *Organes* : l'œil gauche, l'estomac, les humeurs.

Pathologie : prédisposition aux refroidissements, aux troubles de la sensibilité et du psychisme, aux troubles de la nutrition.

Professions : les navigateurs, les pêcheurs, les débitants de boissons, les sages-femmes, les agitateurs politiques, les démagogues.

Dans le monde : les étendues immenses : la mer, les grands lacs, les déserts, les plaines, les forêts. Les lieux où se rassemblent les foules et ces foules elles-mêmes : assemblées, réunions, délégations, marchés.

Le temps pluvieux, les inondations.

Le mois comme durée.

VIA

La Route

*
*
*
*

Propriétés fondamentales.

1°) *Sens* : La route et tout ce qui s'étire en longueur. Les choses élémentaires ou inorganisées en cours de transformation. Les actions laborieuses et instables, indécises et retardées.

2°) *Nature élémentaire* : Eau.

3°) *Mode d'action* : Commune, sortante.

4°) *Qualité* : Médiocre, mais généralement défavorable.

5°) *Correspondances astrologiques* : La Lune décroissante dans le Cancer.

Significations dérivées

1°) Tout ce qui se rapporte aux voies de communication, aux voyages et aux voyageurs, et représente les changements ou mutations. Les entreprises longues et difficiles, la pauvreté.

2°) Figure septentrionale, froide et humide, féminine, nocturne, féconde, correspondant à l'hiver, au nord, au tempérament lymphatique ou pituitaire.

3°) *Jour* : lundi. — *Métal* : argent allié. — *Gemme* : pierre de Lune. — *Couleur* : blanc jaunâtre. — *Parfum* : camphre.

Correspondances diverses.

Chez l'homme : stature moyenne, formes arrondies, visage rond et glabre, sourcils mal dessinés, nez court, lèvres épaisses faisant souvent la moue, gros yeux ronds et saillants, paupières lourdes, regard endormi, oblique et maléfique quand il s'anime, cheveux blondasses et peu fournis. Tempérament passif et négatif, indolent et lymphatique.

Nature fantasque, lâche et paresseuse, sensuelle et indiscreète, impressionnable et sans scrupule. Goûts simples et vulgaires.

Esprit léger, causeur, capricieux et superstitieux. Facultés mentales restreintes, mais intuition aiguë, imagination débordante et beaucoup de mémoire.

Sens : la vue. *Organes* : l'œil gauche. L'estomac et les humeurs.

Pathologie : prédisposition aux troubles de l'appareil gastro-intestinal. Anémie par lymphatisme.

Professions : toutes les professions qui touchent aux voies de communication et aux moyens de transport : commis-voyageurs, représentants, postiers, commissionnaires, cheminots, rouliers, marinières, hôteliers.

Dans le monde : les lieux de passage et les moyens de transport ou de manutention. Routes, voies ferrées, cours d'eau, canaux, gares, moulins, auberges. Les tranchées, les cordages et fils.

Le *temps* variable, humide ou pluvieux, vent assez fort. Le mois comme *durée*.

CONJUNCTIO

La Réunion

* *
*
*
* *

Propriétés fondamentales.

1°) *Sens.* : L'union des forces physiques, morales ou intellectuelles. Les actions convergentes et harmonisantes. Le « COAGULA » des alchimistes.

2°) *Nature élémentaire* : Terre.

3°) *Mode d'action* : Commune, entrante.

4°) *Qualité* : Assez bonne.

5°) *Correspondance astrologique* : Mercure dans la Vierge.

Significations dérivées

1°) Toutes les idées et actions fédératrices, la notion de rassemblement avec un sens d'efforts convergents. Le mariage et ce qui s'y rapporte, les associations et les communautés. L'amitié, la concorde, les contrats, les lettres.

2°) Figure occidentale, froide et sèche, féminine, nocturne, féconde, correspondant à l'automne, à l'ouest, au tempérament mélancolique.

3°) *Jour* : mercredi. — *Métal* : mercure. — *Gemme* : opale. — *Couleur* : irisée ou opalescente. — *Parfum* : ambre gris.

Significations dérivées.

Chez l'homme : stature élevée, corps svelte et bien fait, aux attaches fines, souple et agile, visage long et ovale, front élevé, physionomie mobile, agréable et très expressive, beaux yeux enfoncés, mobiles et scintillants, regard inquisiteur et pénétrant, cheveux châtains, fins et souples. Tempérament actif, inquiet et nerveux.

Caractère plein de bonne volonté, aimable et poli, un peu hâbleur et inconstant, ayant beaucoup d'amis.

Esprit subtil et raisonneur, ingénieux, diplomate mais superficiel, très éloquent. Intelligence plus à l'aise dans le concret que dans l'abstrait.

Sens : la perception. — *Organe* : l'innervation intestinale.

Pathologie : prédisposition aux névroses et aux troubles ou lésions de l'appareil gastro-intestinal.

Professions : les professeurs et conférenciers, les médecins, les avocats, les interprètes, les gens de lettres, les éditeurs, les libraires, les vendeurs, courtiers et intermédiaires de toutes sortes.

Dans le monde : les lieux de réunion dans un but déterminé : salles de conseils d'administration ou d'assemblées générales, salles des ventes, grands magasins, universités et collèges. Les rapports de gestion, la reddition des comptes. Les choses complexes, embrouillées, multicolores.

Le temps légèrement couvert et variable.

L'heure comme durée.

CARCER

La Prison



Propriétés fondamentales

1°) *Sens* : La prison au sens propre comme au figuré. Les forces de condensation, et les forces de coercition s'exerçant de l'extérieur. La tension interne des corps et de l'esprit.

2°) *Nature élémentaire* : Terre.

3°) *Mode d'action* : Commune, sortante.

4°) *Qualité* : Très mauvaise.

5°) *Correspondance astrologique* : Saturne dans le Capricorne.

Significations dérivées.

1°) Toutes les forces astringentes et d'immobilisation. Tout ce qui tend à limiter la liberté ou l'action. Les actions égoïstes, ou nécessitant la contrainte de soi-même. Les épreuves, peines et préjudices subis, l'isolement forcé ou volontaire. La concentration de pensée.

2°) Figure occidentale, froide et sèche, féminine, nocturne, féconde, correspondant à l'automne, à l'ouest, au tempérament mélancolique.

3°) *Jour* : samedi. — *Métal* : plomb. — *Gemme* : jaspe noir. — *Couleur* : noir. — *Parfum* : myrhe.

Correspondances diverses.

Chez l'homme : stature moyenne, corps osseux et maigre, un peu voûté, tête assez grande, de forme triangulaire, au front proéminent et plissé, long nez, joues creu-

ses et pommettes saillantes, crâne chauve, petits yeux noirâtres dardant un regard perçant et en dessous.

Caractère dur et sévère, taciturne et grondeur, craintif et opiniâtre. Ame inquiète et mélancolique, avare, envieux et impitoyable, incrédule et superstitieuse. Intelligence pénétrante et analytique, esprit réfléchi, doué pour les sciences, la philosophie et les études occultes.

Sens : l'ouïe. — *Organes* : la peau, la rate, le système osseux.

Pathologie : le ralentissement fonctionnel et les troubles locomoteurs. Predisposition aux refroidissements, chutes et fractures, aux rhumatismes, à la constipation.

Professions : les hommes de bibliothèque et de laboratoire, les chartistes, les chimistes, les pharmaciens, les ingénieurs des mines, les géologues. Les gardiens, les géoliers, les fossoyeurs, les croque-morts.

Dans le monde : les lieux clos, de toute nature : prisons, forteresses, hôpitaux, tribunaux, monastères, cimetières. Les endroits obscurs, les cavernes, les souterrains, les chaînes, les entraves matérielles et morales.

Le temps sombre très froid, le gel et la neige.

Plusieurs années comme *durée*.

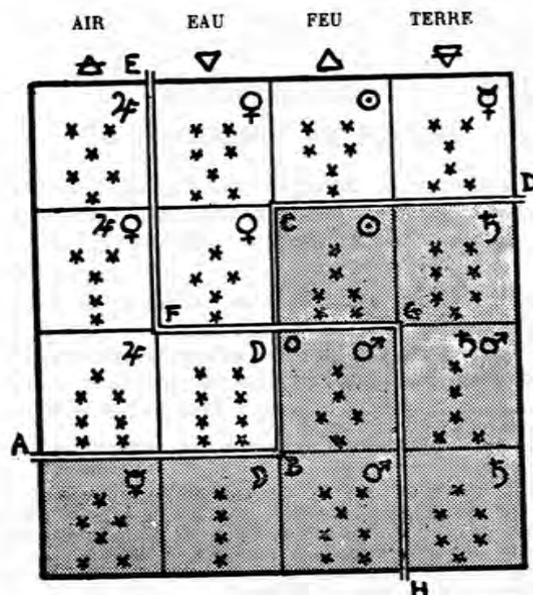


Fig. 11. — TABLEAU RÉCAPITULATIF DES PROPRIÉTÉS DES 16 FIGURES GÉOMANTIQUES

(*) La *croix gammée*, que fait ressortir la disposition particulière des figures géomantiques sur ce tableau, a un sens de rotation sinistrogre (elle tourne à gauche, dans le sens inverse à celui des aiguilles d'une montre) ; c'est la *sauwastika*. Elle seule permet un semblable arrangement symétrique des figures. La *swastika* (croix gammée dextrogre, c'est-à-dire tournant à droite) ne le permet pas.

Une semblable constatation concernant la « stérilité » de la *swastika* dextrogre se trouve exprimée dans le monumental « Rapport » du Maître d'Œuvre PETRUS Talemarius intitulé « *L'Architecture Naturelle* » (Les Editions Véga, Paris). Elle démontre bien à quel point les « expressions » même dégénérées des antiques sciences traditionnelles peuvent contenir d'enseignements secrets et de sens métaphysiques profonds.

*
* *

INTERPRÉTATION DU SYMBOLISME DES FIGURES

L'exposé précédent des propriétés et correspondances des figures a mis en lumière le caractère d'universalité du symbolisme géomantique sur lequel nous avons déjà insisté.

On ne saurait donc, dans le cadre d'un petit traité, noter la totalité des correspondances de chaque figure, et il conviendra d'étendre par analogie les significations indiquées, pour trouver celle qui conviendra exactement à la nature de la question posée.

Voici un exemple du mode de raisonnement à suivre en ce cas :

Albus a comme sens fondamental la blancheur qui doit être entendue au sens propre comme au sens figuré, par conséquent cette figure représentera les entités les plus diverses dont la blancheur pourra être considérée, dans la question posée, comme la caractéristique essentielle : la neige, le papier (et les livres par extension), le linge, les vêtements de la première communiant ou de la jeune mariée, et par extension la première communiant elle-même, ou la jeune mariée, dont les parures sont l'emblème de la pureté morale ou spirituelle, etc...

On ne saurait non plus retenir les significations que nous avons indiquées pour chaque figure, qui ne sont d'ailleurs que des indications, des supports d'analogies qu'il faudra développer le plus possible. En revanche, *il faut connaître parfaitement les propriétés fondamentales de chacune d'elles, et les savoir par cœur.*

Nous les avons résumées dans le tableau ci-contre (fig. 11), qui méritera d'être étudié très attentivement, car *il enferme l'essentiel de la doctrine géomantique, et comporte de profonds et multiples enseignements sur le symbolisme et la philosophie géomantiques.*

En premier lieu, il fait ressortir les affinités et oppositions existant entre les diverses figures qui permettent d'envisager les divers groupements de figures suivantes :

1°) A chacun des quatre éléments : Feu, Terre, Air, Eau correspondent quatre figures :

Au Feu : *Rubeus, Puer, Fortuna major, Fortuna minor.*

A la Terre : *Tristitia, Cauda draconis, Coniunctio, Carcer.*

A l'Air : *Acquisitio, Amissio, Lætitia, Caput draconis.*

A l'Eau : *Albus, Puella, Populus, Via.*

Nous verrons que l'affinité existant entre les quatre figures ayant une même nature élémentaire joue un rôle important dans l'interprétation du thème.

2° Sur les seize figures, on compte :

Six figures fixes : *Acquisitio, Tristitia, Caput draconis, Albus, Puella, Fortuna major.*

Six figures mobiles : *Amissio, Lætitia, Cauda draconis, Rubeus, Puer, Fortuna minor.*

Quatre figures communes : *Populus, Via, Coniunctio, Carcer.*

Dans l'interprétation, les figures fixes correspondent à une grande stabilité et solidité des choses ou entités représentées, tandis que les figures mobiles impliquent une notion d'instabilité et de manque de fermeté. Les figures communes subissent fortement l'influence des figures qui les entourent, mais *Carcer* agit plutôt comme figure fixe (avec un sens maléfique), tandis que *Populus, Via* et *Coniunctio* restent assez mobiles.

Ainsi *Acquisitio*, apparaissant en maison II, révélera une situation de fortune importante et stable, à l'abri des vicissitudes, tandis que *Lætitia*, dans la même maison, impliquerait une fortune plus instable et susceptible de fluctuations, quoique d'importance analogue, car la figure est également bonne, avec la même correspondance jupitérienne.

Nous avons vu plus haut (notes pages 33, 35 et 54), la définition des figures fixes, mobiles et communes, donnée par l'auteur anonyme de l'*Opus Geomantiae*.

3°) Il y a :

Huit figures entrantes : *Acquisitio, Tristitia, Caput draconis, Albus, Rubeus, Fortuna major, Populus, Coniunctio ;*

Huit figures sortantes : *Amissio, Lætitia, Cauda draconis, Puella, Puer, Fortuna minor, Via, Carcer.*

Les figures entrantes sont bénéfiques sauf *Tristitia*, qui est mauvaise. Les figures sortantes sont maléfiques, sauf *Lætitia* qui est honne.

4°) Il y a huit figures bonnes ou favorables et huit figures mauvaises ou défavorables, avec différents degrés dans la qualité pour chaque groupe. Bien que la qualité d'une figure soit une notion assez relative, ainsi que nous le verrons plus loin, on peut considérer comme valable, dans la majorité des cas, le classement suivant :

dans l'ordre de qualité décroissante, les figures favorables s'ordonnent ainsi :

Fortuna major, Acquisitio, Lætitia, Caput draconis, Albus, Puella, Coniunctio, Populus ;

dans l'ordre de malfaisance décroissante, les figures défavorables s'ordonnent ainsi :

Cauda draconis, Amissio, Carcer, Tristitia, Rubeus, Puer, Fortuna minor, Via.

5°) Ainsi que nous l'avons déjà vu (page 23), chaque figure géomantique est le reflet d'une des sept planètes connues des anciens, nuancé par l'influence d'un signe du zodiaque. Cependant, les deux figures du Dragon, qui sont les symboles géomantiques des nœuds lunaires, ne correspondent à aucun signe zodiacal, mais ont un sens

qui les apparente à Jupiter et Vénus en ce qui concerne *Caput draconis*, et à Saturne et Mars en ce qui concerne *Cauda Draconis*.

6°) Signalons enfin qu'il y a huit figures comportant un nombre de points impair, et huit figures comportant un nombre de points pair. Nous avons vu précédemment (page 17) que, seules, ces dernières pouvaient apparaître au juge du thème (la fig. 7 donnait un tableau de ces huit figures qui sont, nous le rappelons : *Acquisitio*, *Amissio* (figures d'air) ; *Populus*, *Via* (figures d'eau) ; *Fortuna major*, *Fortuna minor* (figures de feu) ; *Conjunctio*, *Carcer* (figures de terre).

Examiné du point de vue du symbolisme, ce tableau présente également certaines dispositions intéressantes :

1°) Il comporte une symétrie remarquable dans la répartition, entre ses seize cases, des figures envisagées sous l'aspect de leurs correspondances planétaires :

— toutes les figures correspondant à une même planète sont contiguës dans une même colonne verticale, sauf les figures de Mercure (*Conjunctio* et *Amissio*) qui, conformément aux traditions astrologique et alchimique, occupent des positions remarquables à deux angles opposés du carré ;

— *Caput draconis*, dont l'action participe de l'influence jupitérienne et vénusienne, est entourée par deux figures de Jupiter, et une figure de Vénus.

— *Cauda draconis*, dont l'action participe des influences saturnienne et martienne, est entourée par deux figures de Saturne et une figure de Mars.

— toutes les figures situées sur les deux diagonales du carré présentent, par rapport au centre du carré, une opposition symétrique des symbolismes astrologiques : Mars-Vénus, Saturne-Jupiter, Lune-Soleil. Toutefois, aux deux extrémités d'une même diagonale apparaissent les deux figures de Mercure, mais l'exception n'est qu'appa-

rente, car ces deux figures ont bien, comme nous l'avons vu, deux symbolismes opposés, *Conjunctio* représentant le « COAGULA », et *Amissio* le « SOLVE » des alchimistes.

— Toutes les figures favorables, d'une part, et toutes les figures défavorables de l'autre, se trouvent groupées en un même secteur du tableau. Les deux secteurs sont délimités par une ligne brisée A, B, O, C, D.

Le total des points que comportent les bonnes figures est de 50, celui des mauvaises figures est de 46, et le rapport de ces deux nombres vaut 23/25 (que nous allons retrouver plus loin).

— Une seconde ligne brisée E, F, O, G, H (obtenue par une rotation de 90° de la première autour du centre O) sépare les seize figures en deux groupes comportant chacun quatre bonnes figures et quatre mauvaises, totalisant, dans chaque groupe, 48 points.

— La somme des points des quatre figures situées dans une même colonne, c'est-à-dire correspondant à un même élément, est égale à 24 et constante pour les quatre éléments.

— La somme des points des figures d'une même rangée horizontale est alternativement de 23 et de 25 (nombres impairs dont la moyenne est 24, nombre pair trouvé pour la somme des points de chaque colonne). Le rapport entre ces nombres est le même que celui, trouvé plus haut, entre les points des bonnes et des mauvaises figures.

— Les deux lignes brisées A B O C D et E F O G H forment une sauwastika. Les quatre branches de celle-ci déterminent, avec les quatre côtés du carré, quatre secteurs en forme d'équerre, comprenant chacun quatre figures totalisant respectivement : 26 points pour A B O F E, 24 points pour E F O C D, 24 points pour D C O G H et 22 points pour H G O B A.

CHAPITRE V

LES MAISONS GÉOMANTIQUES

Les douze premières maisons, ou maisons fondamentales, ont des attributions analogues à celles des maisons astrologiques, mais contrairement à celles-ci, elles ne correspondent à aucune localisation spatiale, à aucune division géométrique de l'univers. Elles sont une pure abstraction, et répondent essentiellement à une classification idéologique des attributs de toute question, à une répartition en catégories, de toutes les notions humaines.

Les trois dernières maisons, celles des témoins et du juge, sont proprement géomantiques, et servent à confirmer et synthétiser l'interprétation tirée de l'analyse des figures occupant les maisons fondamentales.

Attributions des quinze maisons géomantiques

L'étudiant devra apprendre par cœur les différentes significations attribuées à chacune des quinze maisons géomantiques, et en particulier celles qui sont écrites en italique dans le texte ci-dessous. Ce n'est qu'à cette condition qu'il pourra tirer d'un thème géomantique toutes les déductions possibles et atteindre la maîtrise dans l'art de l'interprétation.

Nous lui recommandons de tracer sur une grande feuille de papier le cadre d'un thème (analogue à celui de la figure 1 par exemple) et d'y inscrire dans chaque case les mots-clés synthétisant les attributions essentielles des diverses maisons ; ces mots-clés sont précisément en italique dans notre texte.

Il inscrira, par exemple, dans la maison III : *entourage, facultés intellectuelles, réalisations concrètes, petits écrits, lettres, petits voyages.*

Il aura ainsi sous les yeux, en permanence, un tableau-résumé qui lui permettra de saisir d'un coup d'œil l'ensemble de cette question qui, nous le répétons, est fondamentale.

Voici les caractéristiques essentielles des quinze maisons géomantiques :

Maison I : DOMICILE DU SUJET

Elle se rapporte au *questionneur*, ou à celui pour qui le thème est fait, et renseigne sur sa naissance, son tempérament, son caractère, sa physionomie, sa pathologie, sa complexion, ses mœurs, son comportement, son intelligence, son état d'âme, ses intentions apparentes ou cachées, la durée de sa vie.

Par analogie, elle concerne le *commencement de toute chose ou entreprise*.

Propriétés : Maison angulaire ou cardinale, puissante, personnelle, masculine et positive, chaude et sèche.

Correspondances : L'élément Feu, le signe du Bélier, la direction de l'Est, la tête de l'homme.

Maison II : DOMICILE DES BIENS

Elle se rapporte aux *possessions matérielles du questionneur*, ou de celui pour qui le thème est fait, et renseigne sur ses *biens mobiliers*, dons, profits, gains et acquisitions, sur ses richesses et leur stabilité, et sur la manière, honnête ou non, dont elles ont été acquises.

Par extension, elle indique le *profit* que l'on peut obtenir d'un voyage, ou d'un serviteur, d'un ami, d'un puissant, ainsi que l'importance des dépenses.

Propriétés : Maison succédante, peu puissante, matérielle, féminine et négative, froide et sèche.

Correspondances : L'élément Terre; le signe du Taureau; la direction de l'Est, Nord-Est ; le cou et la gorge.

Maison III : DOMICILE DES FAMILIERS

Elle se rapporte à l'*entourage du questionneur*, frères, sœurs, neveux et autres alliés, familiaux et voisins, et renseigne sur ses *facultés intellectuelles* et ses *tendances* dans le domaine des *réalisations concrètes*, ses *petits écrits* : lettres et articles, ses *entreprises commerciales* et industrielles, ses *déplacements* et *petits voyages*, les nouvelles ou les *lettres* qu'il attend ou envoie.

Propriétés : Maison cadente, faible, sociale, masculine et positive, chaude et humide.

Correspondances : L'élément Air ; le signe des Gémeaux ; la direction du Nord, Nord-Est ; les épaules, les bras et les mains, la poitrine

Maison IV : DOMICILE DU PÈRE

Elle se rapporte au *père* et aux *ancêtres paternels du questionneur*, à son *patrimoine* : maisons, terres, vignes, prés, bois et tous biens immobiliers, aux *trésors*, mines et à tout ce qui est enfoui ou *caché dans le sol*.

Par extension, elle renseigne sur la *résidence* ou la demeure du questionneur, sur la ville où il se tient et sur son sort, si elle est assiégée ou menacée de quelque catastrophe, sur les *lieux* où se trouvent des *choses cachées* ou gardées, sur la *fin de la vie*, et de *toute chose ou entreprise*, donc sur la mort et la tombe.

Propriétés : Maison angulaire ou cardinale, puissante, occulte, féminine et négative, froide et humide.

Correspondances : L'élément Eau ; le signe du Cancer ; la direction du Nord ; l'œsophage, l'estomac, le foie, le pancréas.

Maison V : DOMICILE DES ENFANTS

Elle se rapporte aux *enfants du questionneur*, dont elle fait connaître le sexe, le nombre, la condition, les qualités physiques et morales, et dont elle révèle s'ils sont légitimes ou non.

Elle renseigne sur les *joies et plaisirs* du questionneur, sur ses *amours*, ses maîtresses (ou ses amants s'il s'agit d'une femme), ses amitiés, sa *chance au jeu* et dans les spéculations, ses vêtements et parures, et, s'il s'agit d'une femme, sa *grossesse* et le sexe de l'enfant.

Elle révèle la qualité des aliments ou des remèdes, et le profit que le questionneur en peut tirer, et renseigne sur le contenu et la valeur des livres et des écrits.

Par extension, elle renseigne sur les citoyens d'un état, sur la situation et le gouvernement d'un pays, sur l'abondance ou la rareté des produits de la terre.

Propriétés : Maison succédante, peu puissante, personnelle, masculine et positive, chaude et sèche.

Correspondances : L'élément Feu ; le signe du Lion ; la direction du Nord, Nord-Ouest ; le cœur, la moelle épinière et le dos.

Maison VI : DOMICILE DE LA SERVITUDE

Elle se rapporte aux *servitudes* de l'homme et renseigne sur les *maladies du questionneur*, leur nature, leurs causes et leur traitement, sur sa *pauvreté* et son infortune, sur la honte qu'il éprouve, et les injustices qu'il subit, sur ses craintes, sur son *travail* en tant que *métier*.

Par extension, elle concerne les travailleurs et les gens de qualité subalterne ou inférieure, les *serviteurs* et employés, les entremetteurs, faux-témoins et auxiliaires de mauvais aloi, les *animaux domestiques non chevauchables*.

Propriétés : Maison cadente, faible, matérielle, féminine et négative, froide et sèche.

Correspondances : L'élément Terre ; le signe de la Vierge ; la direction de l'Ouest, Nord-Ouest ; le ventre et les intestins.

Maison VII : DOMICILE DES ADVERSAIRES

Elle se rapporte à tout ce qui se présente comme *contraire au questionneur* : son conjoint, ses associés, ses

ennemis et adversaires déclarés et, plus généralement, à toute personne avec qui il est en pourparlers ou en négociations.

Par extension, elle renseigne sur les *voleurs*, les fugitifs, les *affaires* en général, les *contrats*, les *procès*, les discussions, le *mariage*, la paix et la guerre.

Propriétés : Maison angulaire ou cardinale, puissante, sociale, masculine et positive, chaude et humide.

Correspondances : L'élément Air ; le signe de la Balance ; la direction de l'Ouest ; les reins.

Maison VIII : DOMICILE DE LA MORT

Elle se rapporte aux *maladies graves* et à la *mort du questionneur*, à l'époque et à la durée de ses maladies, à la date et à la nature de sa mort, à ses peines, ses craintes et ses tristesses. S'il s'agit d'une femme elle renseigne sur les *dangers de l'accouchement* et les douleurs de l'enfantement, qui peuvent également dépendre de la maison XII : les cliniques, les hôpitaux.

Par extension, elle renseigne sur les *transformations* de la vie et sa *régénération*, sur les *héritages* et la *dot de l'épouse*, sur tout ce qui provient des morts, ou lie les vivants à leur *mémoire*.

Elle concerne aussi le sommeil, les rêves, les dons psychiques et les pouvoirs occultes latents.

Propriétés : Maison succédante, peu puissante, occulte, féminine et négative, froide et humide.

Correspondances : L'élément Eau ; le signe du Scorpion ; la direction de l'Ouest, Sud-Ouest ; la vessie et les organes génitaux.

Maison IX : DOMICILE DE LA RELIGION

Elle renseigne sur les *sentiments religieux* et les *idées philosophiques du questionneur*, sur ses aspirations spirituelles et intellectuelles, sur ses tendances idéales et morales.

Elle concerne aussi les grands voyages et les expéditions lointaines, leurs incidents et leur durée, ce qui la fait appeler parfois le « *domicile des voyages* ».

Par analogie, elle est attribuée à tout ce qui touche à la religion, au clergé et à ses biens, à la magistrature, à la philosophie et à la métaphysique, aux hautes études abstraites et aux universités, aux connaissances hermétiques et aux sciences divinatoires, en particulier à l'astrologie et à la géomancie.

Elle renseigne sur la valeur prémonitoire d'un songe, et sur le degré de vérité que contient une rumeur.

Propriétés : Maison cadente, faible, personnelle, masculine et positive, chaude et sèche.

Correspondances : L'élément Feu ; le signe du Sagittaire ; la direction du Sud, Sud-Ouest ; les hanches et les cuisses.

Maison X : DOMICILE DES HONNEURS

Elle renseigne sur la *profession*, les dignités et les honneurs du *questionneur*, sur ses ambitions, ses actes et ses réalisations.

Par extension, elle est attribuée aux chefs victorieux, aux rois, aux juges, aux prélats et aux *grands de ce monde*.

Elle se rapporte également à la *mère* du *questionneur* et à ses ancêtres maternels, au *médecin* et à l'*ordonnance* qu'il prescrit, au *pharmacien* et aux *médicaments* qu'il délivre.

Propriétés : Maison angulaire ou cardinale, puissante, matérielle, féminine et négative, froide et sèche.

Correspondances : L'élément Terre ; le signe du Capricorne ; la direction du Sud ; les genoux.

Maison XI : DOMICILE DES AMIS.

Elle se rapporte aux *amis du questionneur*, aux gens dont il dépend, ou qui le protègent, et renseigne sur

l'appui et l'aide qu'il peut en attendre. Elle fait connaître l'utilité d'entreprendre une démarche et le succès, ou l'échec, qui lui est réservé.

Elle révèle si l'année sera bonne ou mauvaise, à quel point de vue qu'on se place, pour l'homme, pour son village ou sa patrie.

Par analogie, elle est attribuée à la *chose souhaitée* ou demandée, aux promesses et aux *espérances*.

Propriétés : Maison succédante, peu puissante, sociale, masculine et positive, chaude et humide.

Correspondances : L'élément Air ; le signe du Verseau ; la direction du Sud, Sud-Est ; les jambes et les chevilles

Maison XII : DOMICILE DES AFFLICTIONS

Elle se rapporte aux *épreuves du questionneur*, à ses *ennemis privés* ou cachés, aux *maladies incurables*, *interventions chirurgicales*, accidents, calamités, tristesses et trahisons qui le menacent, à l'exil, à l'*emprisonnement* et aux séjours dans les *hôpitaux* auxquels il est exposé (1).

Par extension, elle renseigne sur les *traîtres et mauvais serviteurs*, les ivrognes et les courtisanes, sur la magie néeromantique et les zones inférieures de l'occultisme.

Elle concerne également les gros animaux sauvages et les animaux domestiques chevauchables ou de trait.

Propriétés : Maison cadente, faible, occulte, féminine et négative, froide et humide.

Correspondance : L'élément Eau ; le signe des Poissons ; la direction de l'Est, Sud-Est ; les pieds.

Maison 13 : DOMICILE DU TÉMOIN DROIT

Elle condense les significations des maisons fondamentales I, II, III, IV, IX, X, constituant la *moitié droite* du thème.

(1) Elle se rapporte aussi aux *accouchements* (voir p. 73).

Elle se rapporte au *questionneur* en tant qu'*homme privé*, à l'individu opposé au milieu social.

Elle symbolise le *passé*.

Maison 14 : DOMICILE DU TÉMOIN GAUCHE

Elle condense les significations des maisons fondamentales V, VI, VII, VIII, XI, XII, constituant la *moitié gauche* du thème.

Elle se rapporte au *questionneur* en tant qu'*homme social* et à son destin dans la société.

Elle concerne la *chose demandée*. Elle symbolise l'*avenir*.

Maison 15 : DOMICILE DU JUGE

Elle condense tout le thème géomantique.

Elle représente la *résultante* des réactions entre l'homme et son milieu.

Elle fournit la *synthèse* de la réponse demandée et renseigne sur l'issue de l'affaire considérée.

*

Groupements divers des maisons géomantiques

Les diverses propriétés des maisons que nous venons d'étudier font ressortir la possibilité d'envisager divers groupements de maisons, dont la connaissance sera utile à l'interprétation du thème.

Groupement binaire. — Les douze maisons fondamentales peuvent être ordonnées en deux groupes de six maisons :

1°) Les maisons de *rang impair*, I, III, V, VII, IX, XI, qui sont dites *masculines* et *positives* ;

2°) Les maisons de *rang pair* II, IV, VI, VIII, X, XII, qui sont dites *féminines* et *négligées*.

Cette classification se rattache à la conception dualistique du monde manifesté avec deux polarités opposées, et concrè-

tisée dans les deux sexes mâle et femelle (Yin-Yang des Chinois et emblèmes pythagoriciens du pair et de l'impair).

Groupement ternaire. — Les douze maisons s'ordonnent en trois groupes de quatre maisons :

1°) Les *maisons angulaires*, correspondant aux *signes cardinaux* ou *mobiles*, qui sont :

— la *maison I* symbolisant le *moi* (le questionneur) ;

— la *maison IV* symbolisant les *conditions du foyer* ;

— la *maison VII* symbolisant le *non-moi* (le conjoint du questionneur) ;

— la *maison X* symbolisant le *rang social* (du questionneur).

Ces maisons qui gouvernent l'individualité du questionneur et l'ambiance dans laquelle elle se manifeste, sont puissantes, et déterminent la qualité bonne ou mauvaise du thème suivant les figures qu'elles contiennent.

2°) Les *maisons succédantes*, correspondant aux *signes fixes*, qui sont :

— la *maison II* symbolisant les *biens acquis* ;

— la *maison V* symbolisant les *désirs* et leur réalisation ;

— la *maison VIII* symbolisant les *biens hérités* ;

— la *maison XI* symbolisant les *espérances* et les amitiés.

Ces maisons gouvernent les ressources matérielles et morales du questionneur, et sont moins puissantes que les précédentes.

3°) Les *maisons cadentes* correspondant aux *signes mutables* ou *doubles*, qui sont :

— la *maison III* symbolisant l'*esprit* appliqué au *concret* ;

— la *maison VI* symbolisant le *travail servile* ;

— la *maison IX* symbolisant les *hautes spéculations intellectuelles* ;

— la *maison XII* symbolisant le *renoncement*.

Ces maisons gouvernent la pensée et le travail du questionneur, et sont les moins puissantes du thème.

Groupement quaternaire. — Les douze maisons s'ordonnent en quatre groupes de trois maisons :

1°) Les *maisons personnelles*, correspondant aux *signes de Feu*, et concernant la *vie manifestée de l'homme* :

— la *maison I* concernant l'existence de l'homme en *soi* ;

— la maison V concernant l'existence de l'homme en ses enfants ;

— la maison IX concernant l'existence de l'homme en Dieu.

2°) Les maisons matérielles, correspondant aux signes de Terre, et concernant les possessions de l'homme :

— la maison II concernant les biens de l'homme ;

— la maison VI concernant ses servitudes ;

— la maison X concernant ses créations.

3°) Les maisons sociales, correspondant aux signes d'air, et se rapportant aux relations de l'homme :

— la maison III concernant ses familles ;

— la maison VII concernant ses adversaires ;

— la maison XI concernant ses amis

4°) Les maisons occultes, correspondant aux signes d'Eau, et se rapportant à la vie intérieure et psychique de l'homme :

— la maison IV, concernant son hérédité ;

— la maison VIII concernant sa mort ;

— la maison XII concernant ses épreuves et son renoncement.

Chaque groupe de trois maisons est rattaché à l'une des quatre maisons angulaires qui lui donne son sens général.

Extension analogique des attributions essentielles des douze maisons fondamentales

1°) Nous avons dit que la notion des maisons géomantiques correspondait à une classification des attributs de toute question. Les attributions que nous venons d'indiquer doivent être étendues par analogie, suivant la nature de la question posée, car elles ne constituent qu'un schéma des repères principaux dans l'universalité des affaires humaines.

L'exemple suivant montrera comment peuvent s'étendre les attributions essentielles d'une maison :

Nous avons vu que la maison VII est essentiellement attribuée à tout ce qui s'oppose au questionneur, et en tant qu'elle représente son épouse, elle révélera le caractère de celle-ci, son degré d'affection ou de fidélité, la confiance qu'on peut avoir en elle. Mais elle concerne

aussi le mariage considéré comme un sacrement, ou l'association de deux vies. Elle dira par conséquent si le mariage se fera, dans le cas où il serait en projet, quelle sera sa solidité et sa durée, quels dangers le menaceront, et s'ils seront surmontés, etc...

Cette maison concerne également les associations de toutes nature. Elle dira donc s'il est bon ou mauvais de s'associer à telle personne, de signer un contrat avec elle, si l'on peut faire crédit à sa parole, si l'association sera fructueuse ou malheureuse, etc...

Dans un litige, elle indiquera de quel côté sera le bon droit et s'il triomphera ou non, devant les tribunaux, s'il vaut mieux transiger ou plaider, etc...

2°) Une autre possibilité d'extension des significations des maisons est offerte par la notion des maisons dérivées, qu'un astrologue français, Eudes PICARD (1), introduisit en astrologie, et qui peut donner à l'interprétation une richesse insoupçonnée.

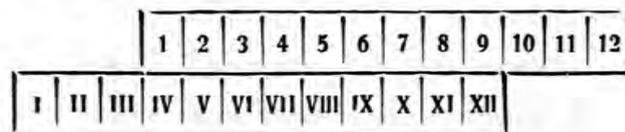


Fig. 12. — RÈGLE MOBILE PERMETTANT DE SAISIR FACILEMENT LE SYSTÈME DES « MAISONS DÉRIVÉES »

Ce procédé consiste à considérer le rang des douze maisons, rapporté à l'une quelconque d'entre elles prise comme origine. Par exemple, si l'on prend la maison III, domicile des frères, comme origine, la quatrième maison du thème sera considérée comme étant la deuxième à par-

(1) Eudes PICARD auteur d'une « Astrologie judiciaire » développant l'étude des maisons dérivées et de 64 « Parts » diverses.

tir de la maison III et, à ce titre, représentera les biens mobiliers du frère. La cinquième maison du thème sera considérée comme étant la troisième, toujours à partir de la maison III, et, à ce titre, représentera l'entourage et les familiers du frère. Et ainsi de suite pour les autres maisons.

Dans l'interprétation géomantique, il ne faut recourir à cette méthode qu'avec prudence, et lorsque l'on est bien en possession de son art. Elle est toutefois d'usage courant en ce qui concerne la deuxième maison. En effet, une tradition constante fait entrer dans les attributions d'une maison quelconque, les biens des personnes représentées par la maison précédente. C'est à ce titre, par exemple, que la maison VI représente les biens des enfants qui relèvent de la maison V, que la maison VIII renseigne sur les biens de l'épouse ou des ennemis, qui relèvent de la maison VII, que la maison XI renseigne sur la fortune de la mère ou des rois, qui relèvent de la maison X, etc...

Détermination de la maison de la question

La détermination de la maison ou des maisons de la question est une opération fondamentale dont dépend la valeur de l'interprétation d'un thème géomantique.

La *maison de la question* est celle dont relève l'objet de la question considéré dans ses rapports avec celui qui pose la question, ou pour qui le thème est fait.

Elle se détermine en recherchant, parmi les douze maisons fondamentales, celle dont les attributions englobent la définition, ou la caractéristique essentielle de la personne, ou de la chose, qui fait l'objet de la question.

Ceci nécessite que la question soit posée de façon à exprimer clairement la position de la personne ou de la chose en cause, par rapport au questionneur.

Dans certains cas, la recherche de la maison de la question ne présentera aucune difficulté.

Si, par exemple, quelqu'un s'inquiète de sa propre santé, il sera considéré comme le *questionneur*, et représenté par la figure en *maison I*. La *maison VI*, qui concerne l'état de santé et les maladies sera la *maison de la question*.

Si l'on veut être renseigné sur les incidents éventuels d'un voyage projeté, le voyageur sera pris pour *questionneur*, et à ce titre, représenté par la figure en *maison I*. La *maison III*, s'il s'agit d'un *petit déplacement*, ou la *maison IX*, s'il s'agit d'un *grand voyage*, ainsi que la *maison VII* qui concerne tous les *obstacles* opposés au questionneur, seront les *maisons de la question*.

Mais dans les cas de questions complexes mettant en cause plusieurs personnes, la détermination des maisons de la question pourra être plus délicate.

Si, par exemple, un père demande si son fils malade est bien soigné par le médecin de famille, on pourra considérer le père comme *questionneur*, et lui attribuer la *maison I*. La *maison V* représentera alors le *fil*, et la *maison X* attribuée au *médecin*, renseignera sur la qualité de celui-ci et sur la valeur du traitement prescrit.

Mais si le médecin qui soigne son fils n'était pas le médecin habituel du père, le médecin de famille, il faudrait considérer comme *domicile du médecin*, la *dixième maison* à partir de la *maison V* (domicile du fils), c'est-à-dire la *maison II*.

Dans un cas comme dans l'autre, pour éviter toute erreur d'interprétation, on pourra considérer le *fil* du consultant comme étant le *questionneur*, de façon à le faire apparaître en *maison I*. La *maison VI* renseignera alors sur son *état de santé*, et la *maison X* représentera son *médecin*, sans ambiguïté possible.

Cet exemple montre, outre le soin qu'il faut apporter à la détermination de la maison de la question, la nécessité

d'une connaissance exacte de toutes les contingences de la question, qui implique que le consultant se soit expliqué clairement et complètement, en posant sa question. A ce sujet, on n'insistera jamais assez sur le fait qu'une consultation géomantique n'est pas une devinette posée au géomancien, mais un moyen sérieux d'information, un procédé pour éclairer une route au moment de prendre une décision ou de s'engager dans une direction inconnue.

La nécessité apparaît de procéder à la recherche de la maison de la question avant même le tracé des points. En effet :

L'interprétation est conditionnée par la détermination des maisons de la question puisqu'elle repose essentiellement sur l'analyse des figures occupant ces maisons. Encore faut-il que celles-ci reflètent bien la réalité profonde de la question posée. Ceci exige que, pendant la création des quatre mères, c'est-à-dire pendant le tracé des points, les images mentales sur lesquelles se concentre l'attention du géomancien, s'ordonnent en fonction du plan futur de l'interprétation, c'est-à-dire dans le cadre des maisons de la question.

Choix des significations des maisons

Nous venons de voir comment choisir les maisons qui donneront les principaux éléments de la réponse cherchée. Ce choix implique une discrimination parmi les nombreuses attributions des diverses maisons.

Quand nous avons défini la *maison VI* comme maison de la question, dans un thème relatif à la *santé du questionneur*, nous avons, de ce fait même, éliminé toutes les autres significations de cette maison, telles que le *travail* du questionneur, ses *domestiques* ou *employés*, etc... Il faut noter ce point très important, que dans le thème envisagé, la maison devra toujours conserver le sens ini-

tial qui lui a été attribué, et qu'au cours de l'interprétation, elle ne pourra jamais revêtir une autre signification.

Pour les autres maisons du thème, susceptibles d'apporter des indications complémentaires ou de préciser certains détails, il faudra choisir parmi leurs attributions, celles qui s'accorderont avec la nature de la question posée et avec les éléments connus de l'affaire. L'intuition du géomancien y jouera un grand rôle.

CHAPITRE VI

INTERPRÉTATION DES FIGURES GÉOMANTIQUES

CHOIX DES SIGNIFICATIONS DES FIGURES

Nous avons vu au chapitre précédent (page 80) comment on déterminait les maisons de la question en choisissant, parmi les attributions des douze maisons, celles qui correspondaient à la nature et au sens de la question posée.

Les figures qui apparaîtront dans ces maisons fourniront les éléments de base de l'interprétation du thème. Mais, pour chacune d'elles, il faudra prendre soin de choisir parmi ses multiples significations possibles, celle qui s'accordera, d'une part avec *la nature de la question* et, d'autre part, avec le *sens attribué à la maison* où elle apparaît.

La signification choisie pour une figure sera exclusive de ses autres correspondances, c'est-à-dire qu'une fois déterminé le plan sur lequel devra être interprétée la figure, celle-ci ne saurait plus donner d'indication valable sur d'autres plans de correspondances. Les deux exemples suivants feront bien saisir l'importance de cette considération.

1°) Adaptation de la figure à la nature de la question.

Pour savoir *si votre associé est honnête*, vous érigerez un thème en vous considérant comme le questionneur (représenté en maison I), et la maison VII (maison de la question) sera attribuée à l'associé. La figure apparaissant dans cette maison devra être considérée exclusivement sous l'aspect de ses correspondances avec les qualités morales et intellectuelles de l'homme (puisque'il s'agit de savoir si l'associé est honnête), et ne pourra pas donner de renseignements valables sur l'aspect physique, la pathologie, ou la fortune de l'associé.

Si cette figure est *Acquisitio*, l'examen de ses propriétés (page 33) permettra d'affirmer que l'associé est honnête, puisqu'elle représente un homme bienveillant et bienfaisant, généreux, réfléchi, juste, fidèle et libéral, ayant de hautes qualités morales. Mais on ne saurait en conclure qu'il est de stature ample, ou qu'il est exposé aux attaques d'apoplexie.

Il en serait tout autrement, si la figure était *Cauda draconis* qui représente un homme à l'âme pernicieuse et aux mœurs mauvaises, à l'esprit rusé et diabolique. On concluerait dans ce cas à la malhonnêteté de l'associé, mais on ne serait pas fondé à dire qu'il a la taille courte et le corps mal conformé, ou qu'il est exposé à des troubles psychiques.

2°) Adaptation de la figure au sens attribué à la maison où elle apparaît.

Pour savoir si un grand voyage projeté pourra être mis à exécution, on érigera un thème dans lequel la maison IX sera la maison de la question. Si *Tristitia* y apparaît, on en conclura que le voyage n'aura pas lieu, ou se fera avec des difficultés considérables (ce que l'analyse des autres éléments du thème permettra de préciser), car la figure est très mauvaise, fixe, et a une action restrictive, due à sa correspondance saturnienne. Elle devra donc, en la circonstance, être interprétée dans un sens tout à fait défavorable.

Mais si le thème avait été érigé en vue de connaître les *facultés intellectuelles* et la tournure d'esprit du questionneur, cette même figure eût été interprétée de façon toute différente. En se reportant au tableau des propriétés de *Tristitia* (page 38) nous aurions conclu que le questionneur avait l'esprit persévérant, analytique, orienté vers la recherche des causes premières et apte à découvrir les choses cachées.

*

MODIFICATION DE LA VALEUR INTERPRÉTATIVE D'UNE FIGURE

Divers facteurs sont susceptibles de modifier plus ou moins profondément la signification ou les propriétés intrinsèques d'une figure. Tout l'art de l'interprétation

réside dans l'évaluation judicieuse de ces divers éléments modificateurs qui sont :

1°) Les réactions mutuelles entre la figure en maison de la question et la figure du questionneur, en maison 1;

2°) S'il y a plusieurs maisons intéressées à la question, les réactions mutuelles entre les figures occupant ces maisons ;

3°) Les réactions mutuelles entre la figure d'une maison de la question, et les figures qui sont « *en aspect* » avec elle, particulièrement celle qui la suit immédiatement et forme, avec elle, l'aspect de « *compagnie* ». (Nous étudierons plus loin dans un paragraphe spécial, l'interprétation des différents aspects, voir page 91).

4°) Les répétitions d'une même figure dans plusieurs maisons du thème, qui sont dites « *passations* », et spécialement celles qui concernent la figure en maison 1 et les figures des maisons de la question. (Les passations feront aussi l'objet d'un paragraphe spécial, voir page 94).

Etude des réactions mutuelles de deux figures

Ces réactions se jugent :

- 1°) En comparant les figures sous les points de vue :
 - a) de leur sens fondamental ;
 - b) de leur nature élémentaire ;
 - c) de leur mode d'action ;
 - d) de leur qualité.
- 2°) En copulant les deux figures et en examinant l'affinité que la figure engendrée présente avec elles.

Cette comparaison entre les figures s'inspire des considérations suivantes :

— a) Deux figures qui ont entre elles une similitude de sens s'accordent, tandis qu'elles s'opposent dans le cas contraire.

Par exemple, *Rubeus* et *Puer* qui correspondent toutes deux à la même planète, Mars, et présentent une analogie de significations, s'accordent entre elles. De même *Fortuna major* et *Fortuna minor*.

Mais *Acquisitio* et *Amissio* qui ont des significations et correspondances opposées, ne sauraient s'accorder. Il en est de même pour *Lætitia* et *Tristitia*.

— b) Deux figures s'accordent ou s'opposent suivant l'affinité réciproque, ou l'opposition entre les éléments auxquels elles correspondent.

Par exemple, le feu et l'eau étant antagonistes, *Puer*, figure ignée ne s'accordera pas avec *Albus*, figure d'eau. Dans l'interprétation on pourra dire qu'*Albus* éteindra l'ardeur de *Puer*, comme l'eau éteint le feu.

Le feu et l'air étant en affinité, *Fortuna major*, figure ignée s'accordera avec *Acquisitio*, figure aérienne. On pourra dire qu'*Acquisitio* renforcera l'action de *Fortuna major*, comme l'air active le feu.

On raisonnera de la même manière pour les autres combinaisons des quatre éléments deux à deux, en notant que :

la terre et l'eau sont en affinité,

la terre et l'air sont antagonistes,

le feu et la terre sont indifférents l'un à l'autre, de même que l'air et l'eau.

Bien entendu deux figures correspondant à un même élément, présentent par ce côté une certaine affinité mutuelle, et s'en trouvent réciproquement renforcées.

— c) Une figure fixe est renforcée par une autre figure fixe, et affaiblie par une figure mobile. Une figure commune est sans action sur elle.

Une figure mobile est stabilisée et renforcée par une figure fixe. Une figure commune est sans action sur elle.

Une figure commune prend le caractère de la figure dont on la rapproche. Elle gagne en stabilité au contact d'une figure fixe et devient mobile avec une figure mobile.

Cette influence du mode d'action des figures est surtout sensible dans l'aspect de compagnie que nous étudierons plus loin.

— d) Une mauvaise figure corrompt toujours une autre figure dont on la rapproche, et la corruption est d'autant plus grande que la figure est plus mauvaise.

Une bonne figure améliore la figure dont on la rapproche, mais si celle-ci est mauvaise, elle ne devient cependant jamais bonne.

Cette réaction de qualité joue également beaucoup dans l'interprétation de l'aspect de compagnie. Nous avons déjà donné au chapitre IV (page 65), le classement des figures suivant leur degré de qualité, et nous rappelons qu'il n'a pas une valeur absolue, car la qualité d'une figure dépend dans une certaine mesure de la nature de la question posée, du caractère de la maison qu'elle occupe et des configurations générales du thème.

Nous allons montrer, par un exemple, comment on doit appliquer les règles ci-dessus.

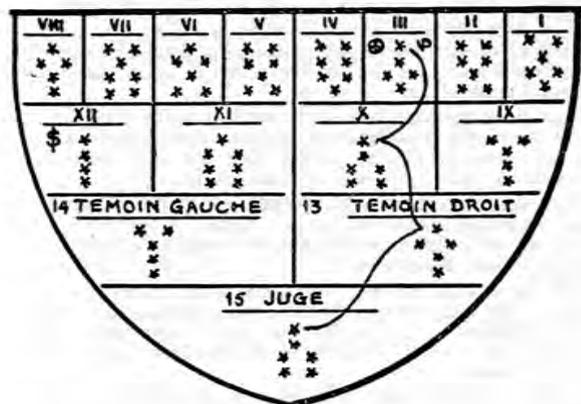


Fig. 13. — THÈME GÉOMANTIQUE

(Question : « Est-il bon de m'associer avec telle personne et quel sera le sort de l'association projetée ? »)

Un consultant désirant savoir *s'il était bon de s'associer avec quelqu'un, et connaître le sort de l'association projetée*, ou a érigé un thème (fig. 13) avec l'intention de faire apparaître le consultant, considéré comme questionneur, en maison I, et en maison VII, la personne avec qui il envisage l'association.

Le but de l'association projetée étant une entreprise d'ordre concret (industrielle ou commerciale), celle-ci sera représentée en maison III, qui sera aussi une maison de la question.

Acquisitio en maison I représente le consultant, *Rubeus* en maison VII représente son associé éventuel, et *Puer* en maison III représente l'affaire en vue de laquelle l'association est projetée.

La comparaison de ces figures donnera lieu aux observations suivantes :

1°) *Acquisitio* est très bonne figure, avec le sens d'accroissement et de développement des moyens. Elle est de nature aérienne, fixe, et entrante.

Rubeus est mauvaise, a un sens d'activité virile qui peut être féconde ou destructrice suivant la façon dont elle sera orientée. Elle est de nature ignée, mobile et entrante.

Les deux figures sont en *opposition de sens* : *Rubeus* dilapide ce qu'*Acquisitio* gagne. On peut donc dire que l'associé risquera de gaspiller les biens que le consultant apportera à l'association.

Les deux figures s'opposent par leur *mode d'action* : *Rubeus*, l'associé, déploiera une activité désordonnée, s'agitera en tous sens, et ne s'accordera donc pas avec *Acquisitio*, le consultant, calme, ordonné et méthodique.

Les deux figures s'opposent par leur *qualité* : *Rubeus* est très mauvaise, *Acquisitio* est très bonne. Alors que le consultant est un homme bienfaisant, son associé éventuel est un homme assez dangereux.

Il n'y a donc affinité entre les deux figures que sous le rapport de leur nature élémentaire, puisque l'air d'*Acquisitio* activera le feu de *Rubeus*, mais l'association n'aboutira qu'à accroître l'agitation de l'associé et probablement sa malaisance.

Enfin, la copulation de *Rubeus* et *Acquisitio* donne naissance à *Tristitia*, très mauvaise figure terrestre qui ne s'accorde ni avec *Rubeus*, ni avec *Acquisitio*. Elle a le sens de dépression physique et morale, d'obstacle et de retard, confirmant ainsi les mauvais résultats que donnerait l'association projetée.

On pourrait compléter cet examen comparatif des deux figures en remarquant que *Rubeus* est le reflet de Mars, et *Acquisitio* celui de Jupiter, deux planètes qui n'ont aucune affinité mutuelle, et qu'enfin *Tristitia*, figure engendrée par elles symbolise Saturne, également opposée à Jupiter et à Mars, et maléfique comme celle-ci.

2°) Considérons maintenant *Puer*, qui apparaît en maison III où elle représente l'affaire en vue de laquelle l'association est envisagée.

Puer est mauvaise figure, ignée, ayant le sens d'activité énergique, d'action violente, et évoque les industries du fer et du feu. Elle est mobile et sortante.

Elle révèle que l'entreprise en vue a trait à l'industrie du fer, mais qu'il s'agit plutôt d'un commerce que d'une fabrication (en raison du caractère mobile de la figure), quelque chose comme une quincaillerie ou un commerce de métaux.

On remarquera l'analogie entre les significations et propriétés de *Puer* et de *Rubeus* (voir chap. IV), et, par contre le peu d'affinité entre *Puer* et *Acquisitio*, ce qui permet d'en inférer que l'associé serait mieux adapté à l'affaire que le consultant, et qu'en conséquence l'association lui serait plus profitable.

Sans pousser plus loin l'interprétation des autres éléments du thème (dont on tirerait une quantité de détails complémentaires intéressants), on peut conclure, de l'analyse ci-dessus, que l'association projetée ne serait pas profitable au consultant qui ne pourrait s'entendre avec son associé, lequel, en revanche, retirerait de cette association tous les avantages qu'elle est susceptible de donner.

Etude des aspects d'une figure

Par analogie avec les configurations d'un thème astrologique, on considère que la figure située dans une des douze maisons fondamentales du thème géomantique reçoit des *aspects* provenant de maisons situées à des distances déterminées d'elle. On distingue les différents aspects suivants :

1°) *L'aspect de compagnie* qui relie deux maisons contiguës. C'est le plus important.

2°) *L'aspect d'opposition* qui relie deux maisons séparées par un intervalle de cinq maisons.

3°) *L'aspect trigone* ou regard trine, qui relie deux maisons séparées par trois maisons.

4°) *L'aspect quadrat*, ou regard quadratin, qui relie deux maisons séparées par deux maisons.

5°) *L'aspect* (ou regard) *sextile*, qui relie deux maisons séparées par l'intervalle d'une seule maison.

La *compagnie* se compte dans le sens de la numérotation des maisons (sens direct) ; il n'y a donc qu'un aspect de compagnie pour une figure donnée. La figure en maison I a pour compagnie la figure en maison II, laquelle, à son tour, a pour compagnie la figure en maison III, et ainsi de suite, la maison XII ayant pour compagnie la figure en maison I.

Les autres aspects se comptent dans le sens direct et dans le sens inverse, ce qui conduit, pour une figure donnée, à deux aspects de chaque espèce, sauf pour l'opposition, puisque dans les deux sens, direct et converse, l'aspect aboutit sur la même maison.

A titre d'exemple, indiquons tous les aspects de la maison I :

Aspect de compagnie : maison II.

Aspect d'opposition : maison VII.

Aspects trigones : direct maison V, converse maison IX.

Aspects quadrats : direct maison IV, converse maison X.

Aspects sextiles : direct maison III, converse maison XI.

Pour retrouver les règles données ci-dessus, et déterminer sans erreur les maisons en aspects avec une maison donnée, il suffit de disposer les douze maisons autour d'un cercle, comme les maisons astrologiques et de relever celles qui forment, avec la maison considérée, les aspects astrologiques classiques.

Interprétation des aspects. — Les aspects s'interprètent en tenant compte de leur signification intrinsèque que nous allons examiner, et de la réaction mutuelle des deux figures intéressées, suivant les principes exposés au paragraphe précédent (page 87).

L'aspect de compagnie précise et complète la signification et la valeur interprétative d'une figure.

Reprenons l'exemple cité plus haut (page 89).

Nous devons compléter le portrait de l'associé en examinant la figure en maison VIII, *Puella*, qui est compagnie de *Eubæus* en maison VII. Remarquant que *Puella* est une bonne figure d'eau, fixe, correspondant à *Vénus*, nous dirons qu'elle diminue la nocivité de *Eubæus*, calme ses ardeurs combattives, comme l'eau éteint le feu, qu'elle stabilise son action, et donc, qu'à tout prendre, l'associé serait moins mauvais qu'on aurait pu le craindre de prime abord.

De plus, comme les deux figures engendrent, par copulation, *Via* qui évoque l'idée d'un chemin étroit, on peut dire que l'activité de cet associé se trouvera, de quelque manière, canalisée, et que les conséquences de son impulsivité seront limitées. (Bien entendu dans toute interprétation de ce genre, l'intuition du géomancien jouera un grand rôle, aussi devratt-il s'appuyer sur le plus grand nombre possible d'éléments connus du problème).

L'aspect d'opposition révèle les éléments contraires, qui s'opposent à la personne, la chose, ou l'événement signifié par la maison et la figure considérées, et peuvent éventuellement se combiner avec eux. Les obstacles, gênes et oppositions seront plus ou moins graves ou importants, plus ou moins faciles à surmonter, selon la qualité de la figure en opposition et ses réactions avec la figure considérée. La nature et le caractère de cette figure révéleront la nature et le caractère des obstacles ou oppositions rencontrés.

Reprenons le même exemple (fig. 13, page 89) et considérons l'aspect d'opposition à *Puer*, qui représente, en maison III, l'entreprise en vue de laquelle le questionneur avait envisagé une association. Cet aspect tombe sur *Caput draconis* en maison IX. Cette figure est bonne et aérienne. Nous en déduirons que les obstacles rencontrés dans l'exploitation de l'affaire ne seraient pas insurmontables (puisque *Caput draconis* est bonne), et qu'ils stimuleraient l'activité et accroîtraient les dépenses d'énergie et d'argent nécessaires, puisque *Caput draconis* est aérienne, et *Puer*, ignée, (l'air active le feu), et que, par copulation, les deux figures engendrent *Amissio*, significatrice de dépense et de perte.

Dans la pratique courante de l'interprétation géomantique, on se limite à l'étude de ces deux aspects, *compagnie* et *opposition*. Indiquons néanmoins que :

Les aspects *quadrats* révèlent, comme l'*opposition*, des difficultés, mais moins graves. Elles sont d'ordre *intérieur* pour l'aspect *direct*, et d'ordre *extérieur* pour l'aspect *converse*.

Les aspects *trines*, ou *trigones*, révèlent les possibilités d'extension ou d'épanouissement offertes par l'ambiance, par le milieu extérieur. Ces facilités sont de nature *affective* ou *psychique* pour l'aspect *direct*, et de nature *intellectuelle* ou *spirituelle* pour l'aspect *converse*.

Les aspects *sextiles* complètent l'interprétation des aspects trines et sont de même nature. Ils révèlent les appuis et les aides rencontrés.

Etude des passations.

La *passation* est un facteur très important de l'interprétation du thème géomantique. Si celui-ci, en effet, comporte de nombreuses passations, c'est l'indication que la question implique un enchaînement d'éléments divers, qui entraîneront une cascade de combinaisons ou transformations.

Dans un thème, il y a une ou plusieurs *passations simples*, suivant qu'une ou plusieurs figures passent, une seule fois, d'une maison dans une autre. Une passation simple est dite *avec répétition*, lorsque la figure considérée effectue successivement plusieurs passations simples, c'est-à-dire lorsqu'elle apparaît dans plus de deux maisons.

Il y a *passations parallèles*, lorsque deux figures du thème effectuant chacune une passation simple, avec ou sans répétition, se déplacent en quelque sorte parallèlement, c'est-à-dire restent après chaque mouvement, séparées par le même nombre de maisons.

Lorsqu'une passation simple se fait d'une maison à celle qui la suit immédiatement dans l'ordre de numérotation des maisons, la figure se trouve être à elle-même sa propre compagnie (aspect qui a été étudié au paragraphe précédent). Cette particularité donne une importance spéciale à cette passation que certains auteurs nomment *passation double*, terme impropre qui peut prêter à confusion.

Cette passation peut être effectuée par deux figures différentes dont les mouvements constituent alors un cas particulier remarquable de passations parallèles.

Cette même passation, dite double, peut aussi être effectuée deux fois par la même figure, qui se trouvera alors, à deux reprises, répétée dans deux maisons successives du thème. Suivant la terminologie précédente elle est parfois nommée *passation double avec répétition*.

Dans le thème de la fig. 13, il y a quatre passations simples, celle d'*Albus*, de II en V, celle de *Puella* de VIII en 13, celle de *Caput draconis* de IX en 14 et celle de *Fortuna minor* de X en 15.

Puella et *Caput draconis* effectuent des passations parallèles.

Dans le thème de la figure 1, il y a deux passations avec répétition, celles de *Carcer* de I en VIII et en XII, et celles de *Acquisitio* de IV en VI et en X.

Il y a quatre passations simples, celle de *Rubeus* de II en 14, celle de *Populus* de III en VII, celle de *Lætitia* de V en 13 et celle de *Puer* de IX en XI.

La passation de *Puer* et la première passation d'*Acquisitio* sont parallèles.

La passation établit une relation entre les maisons où la figure passe, avec la notion d'un concours apporté par la seconde à la première, et comme d'une subordination de l'une à l'autre. La figure qui passe reste imprégnée du sens de la maison d'où elle part. Si la figure est bonne, l'association qui s'établit entre les significations des deux maisons intéressées est favorable. Elle est défavorable dans le cas contraire.

Si par exemple, la figure en maison I passe dans la maison V, on dira que le questionneur cherche appui auprès de ses enfants, ou que les plaisirs absorbent sa vie, suivant la nature de la question posée, car il faut toujours que l'interprétation d'une configuration s'accorde avec la nature des choses, et les éléments connus de l'affaire envisagée. Si cette figure est bonne, on pourra ajouter que le questionneur reçoit de ses enfants l'appui qu'il leur demandait. Si elle est mauvaise, cet appui lui fera défaut. On pourrait dire aussi, dans ce cas et si cela entrait dans le cadre de la question, que les plaisirs auxquels s'adonne le questionneur, lui sont funestes.

Lorsque la passation se fait avec répétition, le lien entre les maisons où la figure passe successivement s'établit toujours dans le même sens, et l'on interprète chacune des passations successives comme il vient d'être dit. Le sens donné à la passation reliant la maison initiale à la maison finale devra s'accorder avec le sens des passations intermédiaires.

Si une figure passe de la maison III dans la V, puis dans la X, nous dirons, si cela se rapporte à la question posée, que les enfants du questionneur apportent leur concours à son entreprise, et contribuent à son succès, si la figure est bonne (passation de III en V), et, qu'à leur tour, les enfants doivent beaucoup à la situation sociale de leur père (passation de III en X). L'interprétation de la passation de la III à la X permettra d'ajouter que la gestion de l'entreprise est liée à la situation sociale du questionneur.

Lorsque la passation intéresse deux maisons qui se suivent immédiatement, l'interprétation doit s'en combiner avec celle de l'aspect de compagnie. La signification de la figure s'en trouve renforcée, et les maisons occupées par la figure seront à considérer tout spécialement dans l'interprétation du thème. Elles attireront l'attention sur un facteur essentiel de l'affaire en cause.

Lorsque la passation s'effectue de la maison du questionneur dans une maison de la question, elle revêt une importance exceptionnelle. Elle prouve généralement que le thème répond à la question posée, et constitue, si la figure est bonne, un présage de réponse favorable à cette question.

Lorsque, dans un thème érigé pour connaître l'état de santé du consultant, la figure en I passe en VI, on pourra dire que le consultant est malade. La nature et la gravité de sa maladie, dépendront de la nature et de la qualité de la figure qui passe.

Si, de plus, la figure passe ensuite en maison VIII, on pourra affirmer une aggravation de la maladie, et, suivant les autres configurations du thème, redouter une issue fatale, car la maison VIII est le domicile de la mort.

Si, enfin, la figure passe encore en maison XII, on pourra prédire la mort du malade à l'hôpital, ou dans une clinique, et probablement des suites d'une intervention chirurgicale, étant données les attributions de la maison XII.

Lorsqu'une figure passe d'une des douze maisons fondamentales dans un témoin, elle révèle, par sa nature et par le sens de sa maison originelle, les éléments essentiels qui expliquent le passé, s'il s'agit du témoin droit, ou qui conditionnent l'avenir, s'il s'agit du témoin gauche.

Une passation qui aboutit au juge mérite d'être examinée particulièrement, puisque la figure qui passe condense la réponse à la question. Par la maison d'où vient la figure qui passe, on connaîtra les facteurs déterminants de la réponse.

L'étude de deux passations parallèles se fait en interprétant séparément les deux passations comme il vient d'être dit, et en combinant les deux interprétations pour obtenir une signification cohérente.

CHAPITRE VII

INTERPRÉTATION DES SYMBOLES NUMÉRIQUES

Nous avons indiqué au chapitre II, page 13 et suivantes, les divers symboles auxquels aboutissait le calcul des points. Nous en allons en étudier l'interprétation qui apportera des compléments et des éclaircissements fort intéressants aux conclusions tirées de l'analyse des figures du thème, de leurs aspects et de leurs passations.

La part de fortune

Par la maison dans laquelle elle tombe, la *part de fortune* éclaire sur les caractéristiques finales de l'affaire en cause, et la figure qui occupe la maison constitue une synthèse de la question posée.

Si la figure est bonne, la part de fortune constitue un élément favorable de l'interprétation, il est défavorable si la figure est mauvaise.

Si de plus, la figure passe au juge l'interprétation de la passation revêt une importance exceptionnelle dans la détermination de la réponse fournie par le thème.

Si la part de fortune tombe dans une maison de la question, elle indique que le thème répond bien à la question posée.

Reprenons le thème de la fig. 13, où la part de fortune tombait en maison III sur *Puer*.

Ceci indiquait d'abord que le thème répondait bien à la question, puisque la maison III était une maison de la question.

Le but poursuivi par le questionneur, avec l'association envisagée, était la création d'une entreprise, à cause du sens de la maison III, et dont la nature était révélée par le caractère de *Puer*, comme il a été expliqué page 90. Et celle-ci eût été une mauvaise affaire pour le questionneur, parce que *Puer* est une mauvaise figure.

Le point de l'intention

Il est appelé aussi « Somme des impairs », parce qu'il résulte du calcul des points impairs des douze premières figures du thème.

Par la maison où il tombe et par la figure que celle-ci contient, il désigne le plus souvent l'intention en vue de laquelle un thème a été érigé. Ceci permet de découvrir, le cas échéant, quand on l'ignore, l'objet d'un thème érigé par une autre personne.

Dans tous les cas, le *point de l'intention* révèle l'énergie que le questionneur devra déployer pour la réalisation de sa demande.

Dans le thème de la figure 13 (page 89), le point de l'intention tombait en maison XII, sur *Via*. Il révélait ainsi le fond de la pensée du questionneur, qui était concentrée sur les difficultés qu'il pourrait rencontrer avec son associé (la maison XII renseigne sur les épreuves, les obstacles et les difficultés de toutes sortes).

La nature de *Via*, figure d'efforts laborieux et de vicissitudes montrait la nécessité d'abandonner le projet d'association.

La voie du point

Par la maison où elle tombe, et par la figure qu'elle désigne, ainsi que par celles qui la jalonnent, la *voie du point* éclaire sur les origines de l'affaire en cause. Elle révèle également les éléments initiaux qui auront la plus grande influence sur l'issue de la demande.

Si la voie du point ne peut se former, c'est que l'issue de l'affaire sera déterminée par des causes cachées ou obscures, et très souvent qu'elle se produira inopinément.

Si elle aboutit sur deux ou même quatre mères ou filles (nous avons dit qu'elle était dite, alors, bicéphale ou quadricéphale), elle révèle la complexité des éléments déterminants de l'affaire considérée. Mais la branche la plus importante de la voie du point sera celle qui aboutit sur la figure ayant le plus d'affinité avec le juge.

Dans le même exemple que précédemment (fig. 13), la voie du point aboutissait sur *Puer* dans la maison III. On doit en déduire que c'est la mise sur pied de l'entreprise, la conception qu'il s'en était faite qui ont amené le questionneur à redouter l'évolution de son projet d'association.

CHAPITRE VIII

INTERPRÉTATION DES TÉMOINS ET DU JUGE

L'adaptation des figures des témoins et du juge, aux significations des maisons 13, 14 et 15, ne se présente pas comme celle des douze figures fondamentales. En effet, le sens de ces trois maisons est bien défini et ne prête à aucune extension analogique, contrairement au cas des douze premières maisons.

D'autre part, les deux témoins étant issus chacun d'une moitié des douze premières figures, ne peuvent que servir de conclusion à l'interprétation de celles-ci, et permettre de l'étayer et de la confirmer.

Le juge étant lui-même issu des deux témoins, il est évident qu'on ne saurait l'interpréter en contradiction avec les indications tirées de l'examen de ces figures et des configurations d'ensemble du thème.

Ces observations montrent les erreurs auxquelles s'exposerait le débutant qui se laisserait entraîner à fonder son interprétation sur le seul examen du juge.

L'interprétation du juge ne doit pas être séparée de celle des deux témoins, et l'on doit se former une opinion d'après la triplicité formée par ces trois figures, sans oublier que la qualité et le sens à leur attribuer dépendent de la nature de la question posée, du caractère de la réponse demandée, de la qualité d'ensemble du thème, ainsi que des passations que les trois figures ont pu effectuer avant d'aboutir aux témoins ou au juge.

On notera les règles suivantes pour l'interprétation de cette triplicité.

Un bon juge issu de deux bons témoins voit sa qualité encore améliorée. Inversement, un mauvais juge issu de deux mauvais témoins devient encore plus maléfique.

Si les deux témoins sont bons et le juge mauvais, la chose demandée sera obtenue après des délais et des difficultés, ou ses conséquences seront fâcheuses.

Si les deux témoins sont mauvais et le juge bon, le questionneur n'obtiendra que partiellement satisfaction.

Si le témoin droit est bon et le gauche mauvais, le résultat sera peu satisfaisant ou mauvais, selon que le juge sera bon ou mauvais.

Si le témoin droit est mauvais et le gauche bon, l'affaire se présentera mal au début, et finalement se terminera plus ou moins favorablement, et avec plus ou moins de retard, selon que le juge sera bon ou mauvais.

Dans le thème de la figure 13, le juge *Fortuna Minor* est mauvais, et issu de deux bons témoins : *Puella* à droite, et *Caput draconis* à gauche, ce qui peut être interprété comme le présage de délais et difficultés dans la réalisation de l'association projetée, ou comme l'annonce de conséquences fâcheuses de cette association. Cette dernière interprétation s'accordant avec les significations des autres configurations du thème, c'est elle qui devra être retenue.

CHAPITRE IX

PRATIQUE DE LA CONSULTATION GÉOMANTIQUE

Ce chapitre est, pour l'étudiant qui veut s'entraîner sérieusement à la pratique de l'interprétation géomantique, *un des plus importants de cet ouvrage*. Aussi avons-nous repris, pour les développer ou les compléter, quelques-unes des notions exposées dans les chapitres précédents. C'est donc à dessein que nous reviendrons sur des considérations qui sont fondamentales.

Définitions préliminaires

Dans toute consultation géomantique, interviennent essentiellement trois personnalités, sans préjudice de celles que l'interprétation pourra accessoirement mettre en cause. Ce sont :

- le géomancien qui érige le thème et l'interprète ;
- le consultant qui lui pose la question ;
- le questionneur qui est la personne au sujet de laquelle la consultation est faite.

Ces trois individualités peuvent être représentées :

- *par des personnes distinctes*, ce qui est le cas où une mère consulte le géomancien au sujet de la maladie de son fils ;
- *par deux personnes seulement*, ce qui est le cas où un commerçant consulte le géomancien au sujet de la marche de ses affaires ;
- *par une seule et même personne*, ce qui est le cas où le géomancien érige un thème pour connaître l'issue d'un projet qu'il a formé.

Dans tous les cas, le questionneur sera représenté par la figure apparaissant en maison I qui lui est attribuée, et autour de laquelle sera centrée l'interprétation du thème.

Dans le premier cas envisagé, la mère sera la consultante et son fils le questionneur.

Dans le second cas le commerçant sera en même temps le consultant et le questionneur.

Dans le troisième cas, le géomancien sera également consultant et questionneur.

Il apparaît donc indispensable, en présence d'une question posée, de déterminer avant tout, la personne qui sera considérée comme questionneur, en s'inspirant des considérations développées dans le paragraphe suivant.

Lorsque le tracé des points devra être fait par le consultant lui-même, son attention devra être attirée, au préalable sur cette importante recommandation.

Détermination du questionneur

Il y aura toujours intérêt à prendre pour questionneur la personne la plus directement intéressée à la question posée.

Pour reprendre un exemple déjà cité (voir page 81), si un père demande si son fils est bien soigné par le médecin à qui il a été confié, la bonne méthode consistera à considérer le fils comme questionneur, et non pas le père, de façon à le faire apparaître en maison I. Sa maladie sera du ressort de la maison VI, le médecin relèvera de la maison X, et l'on ne sera pas obligé de recourir aux maisons dérivées dont l'emploi est toujours délicat pour un géomancien peu entraîné.

Si l'on veut soi-même être renseigné sur le crédit qu'on peut accorder à une autre personne on pourrait se considérer soi-même comme questionneur, en maison I, de façon à faire apparaître la personne envisagée, en maison XI s'il s'agit d'un ami, en maison VII s'il s'agissait d'un adversaire ou d'un associé. Cependant il vaudra mieux, dans tous les cas, quelle que soit la personnalité envisagée, la considérer comme questionneur de façon à la faire apparaître en maison I.

Si un consultant désire savoir si un serviteur lui est fidèle, on pourrait considérer le consultant comme questionneur et le faire apparaître en maison I, son serviteur apparaissant alors en maison VI. On aura cependant des renseignements beaucoup plus détaillés et une réponse plus précise, en considérant le serviteur comme questionneur et en lui attribuant la maison I autour de laquelle s'ordonnera l'interprétation du thème.

Il conviendra de procéder au choix du questionneur aussitôt la question posée, et avant le tracé des points, de façon que le géomancien puisse superposer le canevas de son interprétation à l'image mentale sur laquelle il doit concentrer ses facultés pendant le tracé des points.

Cette recommandation est particulièrement importante dans le cas où c'est le consultant, et non le géomancien, qui procède au tracé des points. Il est évident en effet que l'interprétation du thème serait tout à fait fallacieuse, si le géomancien orientait celle-ci en croyant que la figure en maison I représente telle personne qu'en réalité le consultant n'aurait pas considérée comme questionneur pendant son jet de points.

Énoncé de la question

La façon de poser une question, ou d'exposer le problème à résoudre est très importante si l'on veut obtenir une réponse exacte et précise. C'est pourquoi la question doit être exprimée clairement, sans ambiguïté ni arrière-pensée, de façon que le géomancien saisisse parfaitement les désirs exacts et l'intention précise du consultant. Il est bien à cet égard de la rédiger par écrit.

Du point de vue de la méthode d'interprétation, on distingue trois catégories principales de questions :

- les questions générales;
- les questions particulières;
- les questions spéciales.

Mais quelle que soit la catégorie dont elle relève, une question ne doit envisager qu'un sujet ou un objet unique et bien défini. Une question multiple ou vague ne peut donner lieu qu'à une réponse incertaine ou fallacieuse.

Une question complexe doit être analysée soigneusement et décomposée en autant de questions simples qu'il sera nécessaire, chacune d'elles devant faire l'objet d'un thème séparé. On procèdera ensuite à une synthèse des différentes réponses obtenues.

Il faut également noter le caractère de la réponse demandée, qui peut être, soit succincte et se résoudre par « oui » ou par « non », soit détaillée avec toutes les incidences qu'elle peut entraîner.

Il convient enfin de noter qu'une consultation géomantique n'est pas une devinette posée au géomancien, et que celui-ci pourra donner une réponse d'autant plus pertinente qu'il aura eu plus de renseignements exacts sur l'affaire pour laquelle on le consulte.

Le géomancien devra donc faire préciser par le consultant les points qui lui paraissent obscurs, et lui demander tous les éclaircissements nécessaires avant d'entreprendre son jet de points.

Pour préciser et illustrer ce que nous venons de dire, voici quelques exemples de ce qu'il faut faire et ne pas faire.

Ne pas demander : « Sortirai-je de la situation difficile dans laquelle je me trouve ? » ce qui serait une question vague, mais demander : « J'éprouve actuellement telles difficultés (affaires, argent, sentiments, etc.). S'aplaniront-elles ou s'aggraveront-elles ? »

Ne pas poser la question : « Quel est le caractère de M. X » et pourra-t-il épouser Mlle Y ? » qui est une question multiple, mais poser successivement les deux questions suivantes :

« Je désire connaître le portrait moral et intellectuel de M. X » (qui est une question générale).

« M. X épousera-t-il Mlle Y ? » (qui est une question particulière).

C'est une chose que demander « Tel voyage projeté s'accomplira-t-il sans incident ? », et c'en est une autre que

de demander « Dois-je mettre à exécution tel projet de voyage ? ». Il ne faudra pas poser l'une des questions, quand c'est à l'autre qu'on attend une réponse. Dans le premier cas en effet, une décision a déjà été prise, et l'on désire être renseigné sur le déroulement du voyage décidé, tandis que dans le second cas on sollicite un conseil en vue d'arrêter une décision.

Dans le même ordre d'idée, il ne faut pas demander : « L'opération chirurgicale que va subir mon fils aura-t-elle une issue heureuse », quand il faudrait demander : « Est-il opportun ou nécessaire de faire opérer mon fils ? »

Enfin répétons, bien que cela semble évident, qu'on ne peut demander : « Telle personne est-elle malade et a-t-elle perdu son emploi ? », mais il faut poser deux questions : « Telle personne est-elle malade ? »
« Cette personne a-t-elle perdu son emploi ? »

Etablissement du plan de l'interprétation

Ayant défini le questionneur et bien saisi la question, le géomancien doit déterminer le plan suivant lequel il conduira l'interprétation du thème qu'il va ériger. Cette détermination implique la définition des maisons de la question dont il a été parlé au chapitre V (page 80) et la connaissance des configurations dont l'examen lui donnera les éléments essentiels de l'interprétation.

Sans entrer dès maintenant dans des détails sur lesquels nous reviendrons plus loin, ce plan d'interprétation comporte généralement l'examen des points suivants :

- A. — Examen d'ensemble du thème ;
- B. — Interprétation des symboles numériques ;
- C. — Examen des figures en maison I et en maison de la question ;
- D. — Examen des passations ;
- E. — Interprétation de la triplicité des témoins et du juge ;
- F. — Synthèse et conclusions.

Dans quelques cas très simples, et d'ailleurs très fréquents, une seule maison sera en jeu dans la question et

sa détermination sera facile en se référant aux indications du chapitre V qui traite de l'attribution des maisons géomantiques.

Mais il est de nombreux cas où, pour obtenir une réponse circonstanciée, il sera nécessaire de consulter plusieurs maisons. A moins d'une grande expérience, il ne sera pas toujours aisé de déterminer les maisons qui seront à examiner. Aussi nous a-t-il paru intéressant de donner, à la suite des règles classiques de l'interprétation, les directives proposées par les auteurs anciens pour la résolution de quelques questions particulières. Leur exposé sera présenté sous la forme d'un « Dictionnaire d'interprétation géomantique » facile à consulter.

Le tracé des points

Nous avons vu au chapitre II comment on créait les quatre mères du thème par un tracé de points.

Il existe d'autres procédés de création des mères dont l'exposé ne pouvait trouver place dans le cadre de ce manuel essentiellement pratique. Ils se ramènent tous à la détermination de quatre groupes de quatre nombres dont on ne retient que la qualité paire ou impaire.

L'ambiance dans laquelle se fait le tracé des points a une très grande influence sur la valeur de ce tracé, c'est-à-dire sur son rapport avec la réalité profonde de la question posée. Il importe d'opérer dans le calme le plus complet, de façon à éviter tout ce qui pourrait distraire l'attention du géomancien dont l'esprit doit rester concentré, pendant tout le tracé, sur la question posée et la représentation des personnages, choses ou idées qu'elle met en jeu. L'image mentale qu'il s'en forme doit être associée à la personne du questionneur et au plan préétabli de l'interprétation du thème. On aura ainsi la certitude que dans les maisons de la question apparaîtront bien des figures représentatives des facteurs déterminants de cette question.

S'il s'agit, par exemple, de résoudre une question relative à un voyage du questionneur, il convient d'associer à l'image mentale de celui-ci, la notion de la maison I, et à l'idée du voyage, celle de la maison III, ou de la maison IX, suivant qu'il s'agira d'un simple déplacement ou d'un grand voyage. Pour un voyage par mer, le géomancien doit se représenter le questionneur dans sa vie à bord du navire, pour un voyage par terre il se le représentera dans le train ou en voiture, etc..

En obligeant son esprit à la représentation de l'action à laquelle doit participer le questionneur, le géomancien évitera que des images étrangères à la question ne fassent irruption dans son cerveau, ce qui est fréquent, surtout chez le débutant.

Conduite de l'interprétation

Nous venons de signaler qu'on pouvait distinguer trois types principaux de questions. Bien que l'interprétation reste soumise à des principes généraux valables dans tous les cas, elle suivra dans chacune des catégories un plan et des règles adaptées à celle-ci.

QUESTIONS GÉNÉRALES

Une *question générale* est celle qui envisage un ensemble d'éléments ou de notions intimement liées par des relations de contingence ou de causalité, un état général où interviennent des facteurs d'essences diverses comme le temps et l'espace, la spiritualité et la matérialité.

La connaissance du portrait physique, intellectuel et moral d'un homme connu ou inconnu, par exemple, de même que la recherche du destin d'un enfant, d'une collectivité, société ou nation, d'une entreprise quelconque, relèvent des questions générales.

L'interprétation d'un thème érigé pour répondre à une question de cet ordre doit se conformer au plan suivant :

1). — Examen d'ensemble du thème.

Il indiquera si l'ambiance de la question est favorable ou défavorable au questionneur, et donnera la tonalité générale de la réponse. Il repose sur les observations suivantes :

a) Proportion de figures bonnes et mauvaises dans les douze maisons fondamentales;

b) En cas d'égalité, comparaison du nombre de lignes de points paires et de lignes de points impaires dans ces mêmes figures.

Si le nombre des bonnes figures l'emporte sur celui des mauvaises, ou s'il y a plus de lignes paires que de lignes impaires, l'ambiance générale sera bonne, et le questionneur trouvera des aides et des facilités.

Ce sera l'inverse dans les cas contraires.

c) Proportion de bonnes et de mauvaises figures dans les quatre maisons angulaires, qui sont, nous le rappelons, les maisons I, IV, VII et X.

Une majorité de bonnes figures révèle le caractère favorable ou bénéfique des éléments essentiels de l'affaire en cause.

Ce sera l'inverse dans le cas contraire.

d) Nature et qualité des témoins et du juge.

Nous avons vu page 101) comment interpréter cette triplicité. Si elle se résoud favorablement, le questionneur aura satisfaction. Il devra s'attendre à des déboires et des difficultés dans le cas contraire. Ceci sous la réserve bien entendu, et comme il a été déjà dit, qu'il n'y ait pas contradiction entre cette interprétation et la conclusion des autres éléments de l'analyse du thème.

e) Dominante élémentaire du thème.

Elle est déterminée par l'observation, parmi les quinze maisons, du nombre des figures relevant de chacun des quatre éléments : *Terre, Eau, Air, Feu*.

— Lorsque les figures de terre seront en majorité, la dominante sera terrestre et révélera la matérialité des préoccupations du questionneur, ou de l'ambiance de la question.

— Lorsque les figures d'eau seront en majorité, la dominante sera aquatique, ou hydrique, et révélera la passivité du questionneur, ou l'inertie des forces en jeu dans la question.

— Lorsque les figures d'air seront en majorité, la dominante sera aérienne et révélera l'intellectualité du questionneur, ou la nature impondérable des énergies en jeu dans l'affaire.

— Lorsque les figures de feu seront en majorité, la dominante sera ignée, et révélera l'activité et l'énergie du questionneur, ou une ambiance et une atmosphère de spiritualité.

f) Dominante planétaire du thème.

Elle s'obtient en recherchant les planètes auxquelles correspondent les quinze figures du thème. La planète qui influencera le plus grand nombre de maisons sera la planète dominante, et marquera le thème de son caractère et de ses propriétés.

2). — Interprétation des symboles numériques.

a) Part de fortune.

b) Point de l'intention.

c) Voie du point.

Nous avons vu au chapitre VII (page 98), la signification de ces trois symboles. On les coordonnera avec les indications tirées de l'examen d'ensemble du thème.

3). — Examen des douze figures fondamentales.

On interprète chacune des figures apparaissant dans les douze maisons fondamentales, en elles-mêmes, en fonction du caractère de la maison, et par rapport à la figure de la maison I. Cette interprétation doit se faire suivant les principes exposés au chapitre VI, page 85.

4). — Examen des passations.

On étudie les passations en se conformant aux règles qui ont été données au chapitre VI, page 94, en observant que les plus importantes sont celles de la première figure.

5). — Examen des aspects.

On se limite aux aspects de compagnie de chaque figure. Encore faut-il procéder avec beaucoup de prudence, car chaque figure a déjà pris un sens déterminé lors de l'étude de chaque maison, et elle ne peut donc, en raison de son aspect de compagnie avec la précédente, en prendre un autre. On ne devra donc tenir compte de l'aspect de compagnie qu'en tant que renforcement ou affaiblissement de la figure aspectée, sous réserve de ne pas fausser le sens déjà donné à la figure qui aspecte.

6). — Synthèse et conclusior.

On harmonise avec la nature de la question posée et avec les éléments connus de l'affaire toutes les indications recueillies au cours des examens précédents.

Si l'on veut éclaircir et préciser certains détails, il conviendra d'ériger un thème spécial, car on ne peut pas, dans une question générale, rechercher une réponse contenant des précisions dans les détails. La réponse ne peut envisager que les conditions générales de l'affaire en cause, ses contingences et les grandes lignes de son développement, de son destin ou de son issue.

7). — Figures complémentaires.

Pour lever certaines indécisions de l'interprétation, on peut faire appel à la construction des figures complémentaires suivantes :

Seizième figure, ou *juge auxiliaire*, nommée par Robert FLUDD, « *Subjudex* ». Elle résulte de la copulation du juge avec la première figure. Elle permet de préciser

l'interprétation du juge lorsque son sens n'apparaîtra pas nettement.

Si, par exemple, dans un thème relatif à un voyage projeté, apparaît *Via* au juge, cette figure, sous réserve de l'analyse des autres configurations du thème, présage l'accomplissement du voyage, mais ne renseigne pas sur son issue. Le juge auxiliaire, selon qu'il sera bon ou mauvais, permettra de dire si les conséquences du voyage seront heureuses ou non.

Exemple. — Dans le thème de la figure I (page 3), cette seizième figure serait *Acquisitio*, obtenue par addition du juge, *Fortuna minor*, avec la première figure, *Carcer*.

Dix-septième figure, citée ici pour mémoire, sera étudiée plus loin, page 116, car elle n'intervient que dans la solution des questions particulières.

Dix-huitième figure, ou figure élémentaire, nommée « *figura elementaris* » par l'auteur de l'« *Opus Geomantia* », à qui nous devons cette construction.

Par addition géomantique des figures situées en maisons I et VII, d'une part, et des figures situées en maison IV et X, d'autre part, on obtient deux nouveaux témoins, « *testis 1* » et « *testis 2* », qui à leur tour, par sommation, engendrent un nouveau juge, « *judex 2* ». Celui-ci, par addition géomantique avec le juge du thème, engendre la dix-huitième figure.

Exemple. — Dans le thème de la figure 1 (page 3), la dix-huitième figure serait *Acquisitio*, obtenue par la construction suivante :

L'addition géomantique de *Carcer* en I, avec *Populus* en VII, donne naissance à *Carcer*. L'addition de *Acquisitio* en IV, avec *Acquisitio* en X, donne *Populus*. Ces deux nouveaux « témoins » engendrent, par addition, *Carcer*, qui par copulation avec le juge du thème, *Fortuna major*, donne naissance à *Acquisitio* qui est la « *figura elementaris* ».

Ce mode de construction justifie le nom donné à la figure, puisqu'elle se trouve être la synthèse des quatre figures occupant les maisons angulaires, ou cardinales, qui correspondent aux quatre éléments.

On aura recours à son interprétation lorsque le thème ne répondra pas clairement à la question posée, ce qui sera particulièrement le cas lorsque le consultant ne se sera pas expliqué assez clairement ou assez franchement.

Elle sera utile également pour déterminer celui des quatre éléments qui domine une question.

Les règles que nous venons d'exposer constituent un canevas destiné à ordonner les différentes déductions tirées de l'analyse du thème, et ne visent qu'à guider l'intuition du géomancien. Elles doivent être adaptées à chaque cas d'espèce, en tenant compte, aussi judicieusement que possible, des éléments connus du problème.

QUESTIONS PARTICULIÈRES

Ces questions constituent la grande majorité de celles que l'on pose au géomancien.

Une *question particulière* a toujours un objet limité, elle envisage une particularité, un fait, un acte, des circonstances définies de temps et de lieu.

Questionner sur la santé de quelqu'un ou sur l'issue de sa maladie, sur la possibilité ou le bonheur d'un mariage, sur l'importance d'une succession, sur l'issue d'un procès, sur la nécessité ou sur l'opportunité d'un voyage, sur le succès d'une entreprise quelconque, sont des questions particulières.

L'interprétation d'un thème érigé pour résoudre une question de ce genre doit se conformer au schéma suivant :

1). — Examen d'ensemble du thème.

On procède à cet examen comme il a été expliqué pour les questions générales par l'analyse des configurations suivantes :

a) Qualité des figures comprises dans les douze maisons fondamentales;

b) Comparaison du nombre de lignes paires et impaires de ces douze figures;

c) Qualités des figures angulaires;

d) Qualité des témoins et du juge;

e) Dominante élémentaire;

f) Dominante planétaire.

2). — Interprétation des symboles numériques.

Elle se fait également, comme dans le cas des questions générales, par l'examen :

a) de la part de fortune;

b) du point de l'intention;

c) de la voie du point.

Il faut prêter une particulière attention à ces symboles s'ils tombent dans les maisons de la question.

3). — Examen de la figure en maison I.

On analyse cette figure en suivant les règles indiquées au chapitre VI, en coordonnant ses significations avec ce que l'on connaît du questionneur, et en tenant le plus grand compte des affinités ou antagonismes de cette figure avec les figures situées dans les maisons de la question, de ses passations et de ses deux aspects principaux, compagnie et opposition.

4). — Examen des figures occupant les maisons de la question.

Elles s'étudient comme la figure située en maison I. Leurs rapports avec celle-ci et leurs passations sont particulièrement importantes. Les passations qui relient la maison I aux maisons de la question méritent une attention toute spéciale.

Une passation qui conduit la première figure à la « conjonction » d'une figure de la question, c'est-à-dire dans la maison qui précède, ou suit, la maison de la question, revêt également une grande importance.

Une passation qui aboutit au juge doit être attentivement considérée, surtout si elle coïncide avec la voie du point.

C'est précisément le cas, dans le thème de la figure 13, page 89, de *Fortuna minor* qui, de la maison X passe au juge sur le trajet de la voie du point. Cette configuration montre que la situation et l'avenir du questionneur sont étroitement liés à la décision que lui dictera la réponse du thème à la question posée.

5). — Synthèse et conclusion.

Comme toujours, après l'analyse des diverses configurations du thème, il faut opérer la synthèse des indications recueillies, en l'accordant avec les éléments connus de la question.

6). — Figures complémentaires.

Ici aussi, pour lever une indécision ou préciser un détail, on peut faire appel à des figures complémentaires :

Seizième figure, ou *juge auxiliaire*, qui, comme dans les questions générales, pourra préciser la signification du juge.

Dix-septième figure. Elle se construit de la manière suivante :

Par addition géomantique de la figure située en maison I et de la figure qui occupe la maison de la question, on obtient une nouvelle figure que l'on copule avec le juge. La figure engendrée est la dix-septième figure.

Elle a d'autant plus de valeur ou de poids dans l'interprétation qu'elle a plus d'affinité avec la figure occupant la maison I.

Elle éclaire sur la satisfaction que le questionneur retirera du développement de l'affaire en cause.

Exemple. — Dans le thème de la figure I (page 3), la *dix-septième figure* serait *Populus*, obtenu de la manière suivante :

Carcer en I, et *Acquisitio* en VI (maison de la question), engendrent, par addition, *Fortuna minor*, qui copulée avec le juge, *Fortuna minor*, engendre *Populus*.

QUESTIONS SPÉCIALES

On groupe dans cette catégorie des questions qui, par leur nature, sont peu courantes, exigent une réponse concrète ou chiffrée, comme de déterminer la forme, l'essence ou le nom d'un objet, une distance ou une durée.

Les règles générales de l'interprétation ne suffisent pas à résoudre ces problèmes spéciaux, et il faut faire appel à une technique appropriée à chaque cas d'espèce.

Certaines de ces questions, principalement celles où intervient la notion de temps, et celles qui ont trait aux nombres, sont très difficiles à résoudre, même par un géomancien exercé. Aussi ne nous y attarderons-nous pas et nous limiterons-nous à l'indication des règles spéciales applicables aux cas particuliers les plus fréquemment rencontrés.

1). — Problèmes de dualité

Rentrent dans ce groupe, toutes les questions ayant trait à une alternative, une rivalité entre deux personnes ou éléments opposés : issue d'un procès, d'une guerre, d'une course, d'un match, d'une lutte électorale et d'une concurrence quelconque.

La maison I et la partie droite du thème sont attribuées à l'un des partis en présence, la maison VII et la partie gauche du thème sont attribuées à l'autre parti. Aucune équivoque ne doit exister dans l'esprit du géomancien au sujet de cette attribution, et il doit avoir présente à l'esprit, pendant le tracé des points, la convention qu'il a faite au préalable à ce sujet. *Ce point est très important* et conditionne la valeur de la réponse.

a) La moitié du thème qui contient le plus de figures bonnes et puissantes désigne l'adversaire qui a les plus grandes chances de victoire.

b) La plus puissante et la meilleure entre les figures des maisons I et VII indique de quel côté ira la victoire.

c) On examine la figure engendrée par la copulation de la première et de la septième figures, et suivant les affinités qu'elle offre avec l'une ou l'autre elle renforcera ou affaiblira le pronostic tiré des observations précédentes. Son interprétation sera déterminante si elle apparaît en maison X (la victoire), en maison IV (l'issue des choses), ou au juge.

d) Les passations des première et septième figures éclaireront sur les conditions et moyens de la victoire ou de la défaite.

e) S'il y a passation de la maison I à la maison VII, c'est qu'il n'y a ni lutte ni rivalité, c'est-à-dire que le combat ou le procès n'aura pas lieu, ou s'il est en cours, qu'il se terminera par une paix blanche, un compromis ou une transaction.

2). — Recherche d'un objet caché, perdu ou volé

Premier cas. — On sait que l'objet se trouve dans une zone déterminée, dont on connaît approximativement les limites.

On prendra le plan, ou la carte, enfermant cette zone, et on la divisera en quatre régions correspondant aux quatre points cardinaux par deux droites se coupant à angle droit au centre de la zone en formant une croix de saint-André. Ceci fait, on érigera le thème dans les conditions de concentration mentale voulues.

La maison IV étant attribuée à l'objet caché, on examinera la nature élémentaire de la figure apparaissant dans cette maison. Si elle est ignée (*feu*), l'objet se trouvera dans la zone sud. Si elle est terrestre (*terre*), l'objet se trouvera dans la zone ouest. Si elle est aquatique (*eau*), l'objet se trouvera dans la zone nord. Si elle est aérienne (*air*), l'objet se trouvera dans la zone est.

Si la zone désignée par cette opération est encore trop grande pour que l'objet y soit retrouvé facilement, on la divisera à nouveau de la même façon en quatre parties et l'on érigera un second thème qui sera interprété comme il vient d'être dit.

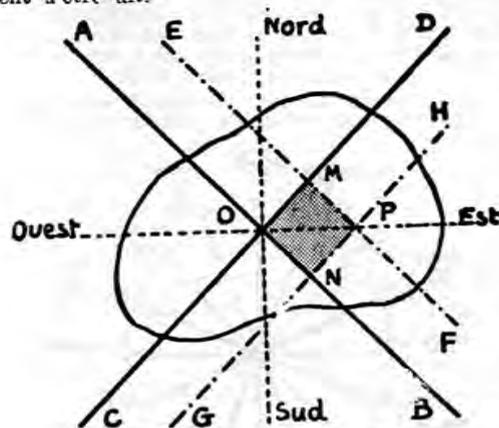


Fig. 14. — DÉTERMINATION D'UN LIEU
(Recherche d'un objet perdu ou d'un trésor caché)

On continuera ainsi jusqu'à déterminer une zone assez étroite pour que l'objet soit retrouvé sans difficulté.

En pratique, il sera inutile d'ériger entièrement le thème, ou les thèmes successifs. Il suffira de former les quatre mères issues de chaque jet de points, et de considérer la quatrième.

Soit à rechercher la position d'un objet situé dans la zone dont le centre approximatif est en O (fig. 14). Deux droites AB et CD, se coupant en O, partageront cette zone en quatre régions correspondant aux quatre points cardinaux. (Par rapport au point O, A se trouve dans la direction N-O, B dans la direction S-E, C dans la direction S-O, et D dans la direction N-E).

Si un premier jet de points a donné naissance, dans l'ordre indiqué aux mères suivantes : *Puella, Via, Conjunctio,*

Acquisitio, on notera que la quatrième mère, *Acquisitio*, étant aérienne l'objet cherché se trouvera dans la région Est délimitée par l'angle DOB.

Cette région sera divisée à son tour en quatre zones par les deux droites EF et GH qui se coupent en P, à peu près au centre de la zone. On procédera alors à un deuxième jet de points. S'il donnait naissance aux mères suivantes : *Puer*, *Amisio*, *Albus*, *Carcer*, on en déduirait que la quatrième, *Carcer*, étant terrestre, l'objet en question se trouverait dans la région Ouest, délimitée par l'angle EPG.

Le rapprochement des deux résultats montre que les recherches devraient être circonscrites dans le rectangle OPMN.

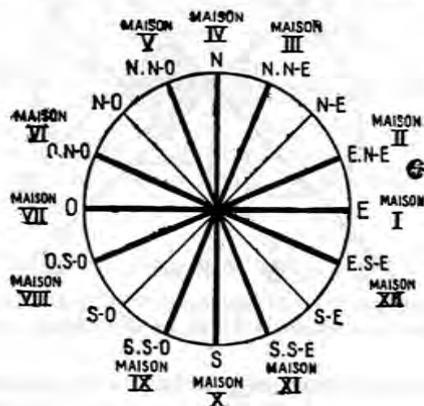


Fig. 15. — ROSE DES VENTS
(Détermination d'une direction)

Deuxième cas. — On ne sait rien de la région dans laquelle se trouve la personne ou la chose cherchée.

On commencera par déterminer la direction dans laquelle elle se trouve, à partir du lieu où l'on se tient, par la méthode suivante :

On érige un thème en associant à la représentation de la personne ou de la chose cherchée, la notion de la

maison dont elle relève (la maison II pour un portefeuille ou un trésor, la III pour un frère, la IV pour un père, etc.) et l'idée de direction.

On examine la passage de la figure apparue dans la maison intéressée. La première maison où elle passe indique la direction dans laquelle se trouve la personne ou la chose, en se référant à la rose des vents ci-contre (fig. 15).

Si la figure ne passe pas, on considère la maison contenant la figure qui a le plus d'affinité avec elle (par exemple *Carcer* s'il s'agissait de *Tristitia*).

La deuxième opération consiste à chercher à quelle distance du lieu où le thème est fait se trouve la personne ou la chose. Elle est pleine d'aléas, car la détermination d'une distance est une opération difficile qui demande une concentration d'esprit considérable.

On considère que chaque figure correspond au nombre qui désigne son rang dans la classification Robert FLUDD. (Ce nombre est indiqué dans le tableau des figures page 8.)

On fait choix d'une unité de mesure qui s'accorde avec la nature des choses, en tenant compte du fait que l'on peut compter jusqu'à 16 avec *Carcer*, et par conséquent évaluer une distance jusqu'à 16, 160, 1.600 ou 16.000 mètres, hectomètres ou kilomètres, suivant l'unité choisie, en fonction de l'éloignement possible maximum, de la personne ou la chose cherchée.

Enfin on érige un second thème en concentrant son esprit dans les mêmes conditions que précédemment, mais en insistant sur la notion de distance, avec la pensée de l'unité choisie.

La figure apparaissant dans la maison de la question donnera la distance cherchée.

Un consultant désirait savoir où se trouvait son fils qui effectuait un voyage. Un thème a été érigé, en considérant le consultant comme questionneur, de sorte qu'à son fils

était attribuée la maison V. Dans celle-ci est apparue *Via* (ce qui prouvait que le thème répondait bien à la question, car *Via* est figure de voyage), qui passait ensuite en maison VIII. D'après la rose des vents (fig. 15) cette maison correspond à la direction Ouest, Sud-Ouest, dans laquelle devait donc se trouver le fils.

Pour connaître à quelle distance il se trouvait dans cette direction, un second thème a été érigé, après qu'on eût choisi 10 km. pour unité, en tenant compte du fait que, d'après les éléments connus du problème, le voyageur ne pouvait se trouver dans la direction indiquée, à plus de 150 km. environ. Avec cette unité, *Acquisitio*, première figure, devait représenter 10 km., *Amissio*, deuxième figure, 20 km., etc.

Or, en maison V, dans ce second thème, est apparue *Fortuna minor*, douzième figure représentant avec l'unité choisie, 120 km.

Le fils du consultant devait donc se trouver, au moment de la consultation, à 120 km. du lieu de celle-ci, dans la direction Ouest Sud-Ouest (à 10 km. près, puisque, en raison de l'unité choisie, l'écart entre les indications de deux figures consécutives était de 10 km.).

3). — Quels événements se produiront pendant une période déterminée

Chacune des douze maisons fondamentales est attribuée à une fraction de la période envisagée :

Pour une année, chaque maison représentera un mois, la première le premier mois, la seconde le second mois et ainsi de suite.

Pour un jour de vingt-quatre heures, chaque maison représentera deux heures, la première maison de zéro à deux heures, la seconde de deux à quatre heures, etc.

Pour un journée de douze heures, commençant à six heures le matin et se terminant le soir à six heures, chaque maison représentera une heure.

L'interprétation de chacune des douze figures fondamentales du thème renseignera sur les événements à prévoir pour la fraction de période correspondant à la maison où se trouve la figure. On devra se limiter au sens général des événements correspondant à chaque figure.

Pour cette interprétation on se reportera aux correspondances des figures données au chapitre IV.

Si l'on veut envisager une période autre que l'année ou le jour, on considérera que la figure occupant la maison I renseignera sur les événements au début de la période, les figures en maisons VII et X sur les événements au milieu de la période, et la figure en maison IV sur ceux de la fin de la période.

4). — Est-il préférable de changer de lieu, de résidence ou domicile, ou de rester où l'on est ? De conserver sa situation ou d'en changer ?

La maison I est attribuée, comme toujours, au questionneur; la maison VII au lieu où il envisage de se rendre. Si les première et deuxième figures sont meilleures que les septième et huitième, il vaut mieux qu'il reste là où il est, ou qu'il conserve sa situation.

Si au contraire les septième et huitième figures sont meilleures que les première et seconde, il vaut mieux qu'il quitte l'endroit où il se trouve, ou qu'il cherche une autre situation.

5). — Quelle partie du corps est atteinte chez un malade

Il faut établir un thème spécialement pour répondre à cette question. C'est-à-dire que si l'on a déjà érigé un thème pour savoir si une personne est malade, ou pour connaître la gravité de sa maladie, le même thème ne pourra pas répondre à la question posée ci-dessus.

On examine où passe la figure de la maison I qui est attribuée au malade. Les maisons où elle passe indiqueront, par leurs correspondances zodiacales, les parties du corps malades. (Ces correspondances zodiacales des douze maisons géomantiques sont données au chapitre V.)

	CARCER TRINITIA CAUDA	ACQUISITIO LAETITIA CAPUT	PUER RUBEUS	FORTUNA MAJOR et MINOR	PUELLA ALBUS	AMISSIO CONJUNCTIO	POPULUS	VIA
Fort.....	57	79	66	120	82	76	108	36
Moyen.....	43 1/2	45	40	69	45	48	66	25
Faible.....	30	12	15	19	8	20	25	8

Fig. 16. — DÉTERMINATION D'UN TEMPS
(Valeur des durées indiquées par les diverses figures, d'après ALFAKINUS)

C'est la première maison où passe la figure qui indique la partie du corps la plus immédiatement et la plus gravement menacée.

Si la figure en maison I ne passe pas, c'est la tête du malade qui est atteinte, soit dans ses différentes parties : yeux, oreilles, nez etc., soit dans ses facultés mentales.

6). — Durée de la vie d'un individu, ou d'une entreprise quelconque

Les recherches de durée sont toujours très ardues, d'une part parce qu'elles demandent une très forte concentration mentale, et d'autre part parce que les correspondances numériques des figures, léguées par la tradition, sont très discordantes et entachées d'erreurs, par suite des copies et traductions successives auxquelles elles ont donné lieu.

Nous indiquons ici la méthode préconisée par un de nos savants géomanciens arabes, assez peu connu et probablement plus ancien que Robert FLUDD ; il signait du nom de « ALFAKINUS arabicus filius a Platone ».

Elle repose sur l'emploi du tableau de correspondance ci-contre (fig. 16), qui donne pour chaque groupe de figures correspondant à une même planète trois chiffres : un chiffre fort, un chiffre moyen, un chiffre faible.

Le thème ayant été érigé avec la concentration mentale très forte qui est nécessaire, on regarde où passe la figure occupant la maison I. Si elle passe en maison angulaire (IV, VII, X), ou si elle ne passe pas, on prend le nombre fort qui lui correspond.

Si elle passe en maison succédante (II, V, VIII, XI), on prend le nombre moyen.

Si elle passe en maison cadente (III, VI, IX, XII), on prend le nombre faible.

Si elle passe à la fois dans une maison angulaire, dans une maison succédante et dans une maison cadente, on fera la somme des trois nombres.

On regarde d'autre part si, dans les douze maisons fondamentales, apparaît une figure de Mars ou de Saturne, et l'on relève le chiffre correspondant, chiffre fort si la figure est en maison angulaire; chiffre moyen si elle est en maison succédante, et chiffre faible si elle est en maison cadente (si une figure apparaît deux fois, on compte deux fois son chiffre). On ajoute les nombres relevés et on retranche la somme trouvée du nombre trouvé pour la figure occupant la maison I. Le résultat donne la durée cherchée.

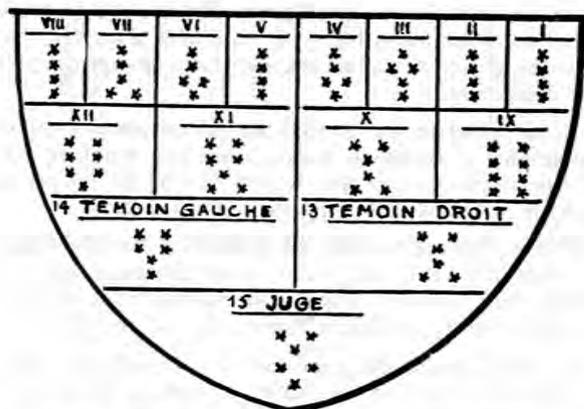


Fig. 17. — EXEMPLE DE CALCUL D'UNE DURÉE

Le thème ci-dessus (fig. 17) a été érigé pour connaître la durée probable d'une association contractée par le questionneur.

En maison I apparaît *Via* qui passe en maison II (succédante) où elle compte donc pour 66, puis en maison V (également succédante) où elle compte encore pour 66, enfin en

maison VIII (également succédante) où elle compte pour 66, ce qui fait au total 198.

Dans les douze maisons fondamentales (qui sont seules à considérer dans ce calcul) on relève la présence de *Puer* (figure de *Mars*) en maison IV (angulaire) où elle compte pour 66, et en maison VI (cadente) où elle compte pour 15; celle de *Cauda draconis* (figure de *Saturne*) en maison XII (cadente) où elle compte pour 30. Les figures de *Mars* et *Saturne* totalisent donc 168, que l'on doit retrancher de 198, ce qui donne 30 années pour la durée de l'association envisagée.

CONCLUSION

Si clairement que nous ayons essayé de présenter les principes de la divination par la géomancie, nous n'avons pu donner, sans doute, qu'une idée assez imparfaite de la richesse du symbolisme géomantique que l'étudiant découvrira à mesure que se formera son expérience. Mais il aura trouvé dans ce traité une méthode et des règles éprouvées qui nous viennent d'une tradition familiale séculaire. Elle soutiendront et guideront ses premières tentatives d'exploration de ce monde inconnu dans les ombres duquel, avec la permission d'Allah Le Tout Puissant et le Dispensateur, s'élabore inéluctablement son destin.

Il est bien certain cependant qu'il ne lui aura pas suffi d'avoir lu, même avec attention, les leçons qui précèdent, pour connaître l'avenir, ou découvrir les choses cachées. Il devra, après purification de sa nature profonde, faire un effort d'analyse pour pénétrer le sens transcendant des principes exposés, et s'entraîner avec persévérance pour acquérir l'art subtil et précis du maniement des symboles géomantiques.

Il sera donc nécessaire de revenir, aussi souvent qu'il sera possible, sur tous les points qu'une première lecture aurait laissés dans l'ombre, c'est-à-dire *jusqu'à l'assimilation parfaite* de notions qu'auraient pu voiler les imperfections de l'expression littéraire, toujours susceptible en ce domaine, de trahir la pensée.

Pour terminer l'enseignement de ce livre, nous résumerons rapidement les diverses opérations que comporte toute consultation géomantique et reviendrons encore, pour attirer l'attention de l'étudiant *sur les quelques points importants qui conditionnent la valeur de la réponse à la question posée.*

1°) *La question doit toujours être formulée par écrit, et le consultant doit fournir, sans réticence, tous les ren-*

thème. Ceci exclut naturellement la possibilité d'obtenir des résultats ayant quelque valeur par l'application quasi mécanique de règles intangibles et de principes immuables. Dans le choix nécessaire entre les multiples significations possibles d'une même figure, ou d'une configuration donnée, l'intuition jouera un rôle primordial et devra sans cesse s'appuyer sur les éléments connus de la question pour guider l'interprétation vers la découverte de ses éléments inconnus.

6°) *Conclusions de l'interprétation.* — Dans la synthèse des éléments qu'on aura tirés de l'analyse des diverses configurations du thème, il faudra prendre bien soin de subordonner l'accessoire au principal, le particulier au général, et les détails de l'interprétation au sens général de la réponse, afin d'établir une interprétation d'ensemble cohérente.

Notre but sera atteint si, malgré ses imperfections, ce traité a pu apporter au lecteur assez de lumière sur l'art géomantique pour l'inciter à en poursuivre l'étude, soit sur le plan pratique de l'interprétation divinatoire, soit dans le domaine plus élevé du symbolisme métaphysique des idéogrammes géomantiques.

Afin de compléter et de prolonger dans ces deux directions les enseignements de ce traité, nous allons réunir dans un « Dictionnaire d'interprétation géomantique », sous une forme facile à consulter, et pour servir d'instrument de travail au géomancien, un ensemble de règles et d'aphorismes traditionnels et éprouvés par une longue expérience.

Ultérieurement nous soumettrons à nos lecteurs quelques remarques et observations sur l'interprétation métaphysique du symbolisme géomantique.

Hadji KHAMBALLAH

DICTIONNAIRE D'INTERPRÉTATION GÉOMANTIQUE

L'expérience de l'interprétation géomantique a montré que la première et principale difficulté à laquelle se heurte l'étudiant, et même souvent le géomancien averti, réside dans la détermination de la maison, ou des maisons, de la question, qui conditionne le plan de l'interprétation.

Il a donc paru utile de réunir, sous la forme commode d'un dictionnaire, quelques aphorismes traditionnels et diverses règles particulières, propres à faciliter la résolution des questions les plus fréquemment posées au géomancien.

ABONDANCE

— *Y aura-t-il abondance ou disette de vivres, récoltes et autres biens nécessaires ?*

Maison de la question : la maison IV.

Présage d'abondance, si elle contient une figure entrante et fixe, et surtout terrestre, et si le juge et les figures d'angles sont bons.

Présage de disette, si la figure située en maison IV est sortante et mobile, et surtout ignée, et si les figures situées dans les angles et au juge sont mauvaises.

ABSENT

— *Une personne absente est-elle vivante ou morte ?*

Maisons de la question : maisons I (attribuée à l'absent) et VIII (attribuée à la mort).

La passation de la I à la VIII, ou à sa conjonction, annonce la mort du questionneur (l'absent).

La passation de la I à la VI annonce qu'il est malade.

La passation de la I à la XII annonce qu'il court des dangers, ou sera victime d'un accident.

— *L'absent reviendra-t-il, et quand ?*

Maisons de la question : maisons I (l'absent), III (le lieu d'où il vient), VII (le lieu où il va), IX (le voyage).

La passation de la première figure en IX ou en X (c'est-à-dire à la compagnie de la IX) annonce le retour du voyageur, avec plus ou moins de retard suivant le degré de mobilité de la figure qui passe et de celles en compagnie de qui elle se trouve.

Si des figures bénéfiques et significatrices de gain effectuent des passations, surtout dans les angles, l'absent reviendra dans son pays, ayant fait fortune.

Si la première figure est *Cancer* ou *Tristitia*, le voyageur est retardé par une grave maladie, et si, de plus, les angles sont occupés par de mauvaises figures, il ne reviendra jamais.

Si la figure est *Rubeus* ou *Puer*, des périls le menacent.

ACHATS

— *Est-il bon d'acheter une chose ?*

Maisons de la question : les maisons I (l'acquéreur), IV (pour les terres et les maisons), V (pour les étoffes, les vêtements, etc.), VI ou XII (pour les animaux).

Comparer les figures occupant ces maisons à celles apparaissant en II (les gains) et en XI (l'espérance, la satisfaction des désirs). Suivant que les figures seront en harmonie ou non, l'achat sera profitable ou non.

ACCORD

Maisons de la question : maisons I (attribuée à l'une des personnes), et VII (à l'autre).

— *Deux personnes s'accorderont-elles ?*

Juger selon les affinités ou oppositions entre les figures occupant ces maisons.

La passation d'une des figures à la conjonction de l'autre, ou la réapparition des deux figures dans deux autres maisons conjointes est un présage certain d'entente.

On examinera aussi la figure engendrée par les première et septième figures, et son affinité avec elles. Si elle apparaît en quelque maison du thème, celle-ci renseignera sur la tierce personne par qui se fera l'accord.

(Voir aussi les mots : *Association, Contrat, Procès.*)

ACCOUCHEMENT

— *Se fera-t-il sans difficulté ?*

Maisons de la question : la maison I (la femme enceinte), la V (l'accouchement), la VIII (les douleurs de l'enfantement et les dangers de l'accouchement).

Si la figure située en V et sa compagnie sont mobiles, et si la première figure n'est pas entourée de mauvaises figures, ni ne passe en VIII, et si aucune passation ne s'effectue du voisinage de la maison I à celui de la VIII, la délivrance se fera facilement et sans souffrance.

Le contraire se produira si les figures sont fixes. L'accouchement sera très laborieux et la femme souffrira beaucoup.

Si les figures sont communes, l'accouchement ne sera pas aussi facile que si les figures étaient mobiles.

Il faut prêter la plus grande attention aux passations de la maison I à la VIII ou à sa conjonction, ainsi qu'à la V. Si, en effet, la figure est mauvaise, la passation est de très mauvais augure et peut présager la mort si l'ensemble du thème est mauvais. La passation de la maison I à la VI sera également néfaste, car elle présage quelque maladie ou infirmité. De toutes façons la première figure ne doit avoir aucun rapport, ni avec la sixième, ni avec la huitième figure qui, toutes deux sont maléfiques. Si une passation de figure établit un lien entre elles, on peut avoir des craintes, mais si l'ensemble du thème est bon, la malade s'en tirera. Le pire sera à craindre si l'ensemble du thème est mauvais.

Si *Cancer* apparaît en V, entouré de mauvaises figures, l'accouchement sera difficile et douloureux, et l'enfant arrivera fort mal en point.

S'il s'agit de *Tristitia* en compagnie de mauvaises figures, ni la mère, ni l'enfant ne s'en tireront, ou il y aura avortement.

S'il s'agit de *Rubeus*, la délivrance sera accompagnée d'une forte hémorragie.

Si cependant ces figures sont en compagnie de figures bénéfiques, et que l'ensemble du thème soit favorable, la mère enfantera au milieu des plus grands périls. Mais si elles sont accompagnées de mauvaises figures, surtout de *Cancer* et *Tristitia*, il y aura danger de mort.

— *Sexe de l'enfant ?*

On examinera la figure en maison V et sa compagnie (figure en VI). Si les deux figures sont masculines, c'est-à-dire aériennes ou ignées, la femme mettra au monde un garçon. Si ces figures sont féminines, aquatiques ou terrestres, l'enfant sera une fille.

Si les figures en maisons V et VI sont, l'une masculine et l'autre féminine, on décidera d'après le sexe des figures situées dans les angles et au juge.

En cas de doute, on formera la figure engendrée par les quatrième et septième figures, et on jugera d'après son affinité avec celles-ci. Si elle s'accorde le mieux avec la quatrième, l'enfant sera un garçon, si c'est avec la septième, ce sera une fille.

— *Y aura-t-il deux jumeaux ?*

Une figure bicorporée (ou commune) apparaissant en maison V annonce généralement la mise au monde de deux jumeaux, à condition toutefois qu'elle s'accorde avec les figures angulaires. (Voir aussi les mots : *Enfant, Grossesse.*)

ACQUITEMENT

— *Un accusé sera-t-il acquitté par le Tribunal ?* (Voir le mot : Jugement.)

AFFAIRES

— *Seront-elles prospères et fructueuses ?*

Maisons de la question : maisons I (le questionneur), II (ses gains ou bénéfices), VII (les négociations, les affaires).

Juger d'après la qualité, l'harmonie et les passations des figures occupant ces maisons.

ALIMENTS (favorables ou nuisibles)

— *Que vaut, pour le questionneur, tel aliment ?*

Maisons de la question : maisons I (le questionneur) et V (les aliments).

Juger suivant l'affinité entre les figures occupant ces maisons et noter que des figures aquatiques conjointes à d'autres figures d'eau révèlent des aliments frelatés ou avariés. L'apparition en maison V de *Tristitia*, *Carcer*, *Puer* ou *Eubeus* indique de mauvais aliments qu'il convient d'éviter. (Voir aussi le mot : *Maladie*).

AMITIÉ

— *Recevra-t-on le secours d'un ami ?*

Maisons de la question : maisons I (le questionneur), III et XI (l'ami).

Si la première figure passe en III ou en XI, ou à la conjonction de ces maisons, et si les autres maisons sont occupées par des figures fixes et bonnes, le questionneur recevra le secours de ses amis, mais il devra le solliciter et ne l'obtiendra pas sans peine.

Si la troisième ou la onzième figure passe à la conjonction de la première, le secours des amis sera obtenu sans peine, ou accordé spontanément.

(Voir aussi le mot : *Fidélité*.)

AMOUR

— *Le désir qu'on a d'une femme est-il partagé par elle ?*

Maisons de la question : la maison I (le questionneur) et la VII (la femme désirée).

Si les figures occupant ces maisons sont bonnes, entrantes et en affinité mutuelle, le questionneur obtiendra sans peine les faveurs de la femme qui sera consentante.

Si la première figure passe en VI ou en VIII, la conquête de la femme demandera du temps et rencontrera des obstacles.

Si la septième figure passe en II (à la compagnie de la première), c'est la femme qui fera des avances à l'homme.

Si, par copulation, les première et septième figures engendrent une figure qui se retrouve en maison V, l'amour entre l'homme et la femme sera réciproque et très ardent.

— *Un amour sera-t-il durable ?*

Maisons de la question : la maison I (le questionneur) et la VII (la personne aimée). Une figure forte et fixe en maison VII annonce un amour sincère et durable, surtout si elle s'accorde avec la première figure. Une figure mobile et faible annonce un amour changeant et sujet à éclipses ou variations. Une figure commune annonce un amour sans chaleur.

— *De deux amants, lequel aime mieux l'autre ?*

Maison de la question : la maison I (l'amant) et la VII (la maîtresse), ou inversement suivant que l'un ou l'autre pose la question. La meilleure des deux figures représente celui ou celle qui aime le mieux, et si les deux figures se retrouvent conjointes en deux autres maisons du thème, ce sera le témoignage d'un grand amour.

— *Une femme est-elle épouse légitime ou maîtresse fidèle ?*

Maisons de la question : la maison I (le questionneur) et la VII (l'épouse ou la maîtresse). Si en maison VII apparaît une figure bénéfique ou forte, telle que : *Acquisitio*, *Fortuna major*, *Caput draconis*, *Latitia*, *Carcer*, *Tristitia*, *Albus*, il sera certain que la femme est épouse légitime ou maîtresse fidèle.

Ce sera le contraire si l'une des huit autres figures apparaît dans la maison.

Si une figure commune (ou bicorporée) apparaît en maison VII et passe en maison I, la femme aime l'homme dont elle est l'épouse ou la maîtresse. Si, étant commune, la septième figure ne passe pas en I, la femme a un amant qui sera décrit par les figures qui lui sont conjointes.

Si ces figures sont redoublées (c'est-à-dire sont à elles-mêmes leur propre compagnie), la femme a plusieurs amants.

— *Une épouse ou une maîtresse infidèle reviendra-t-elle ?*

Maisons de la question : la maison I (l'homme) et la VII (la femme).

Si la première figure passe en VII ou à sa conjonction, l'homme ira à la recherche de la femme et la ramènera à lui. Mais si la septième figure passe à la conjonction de la mai-

son I pendant que la première figure passe dans une autre maison, la femme ne reviendra pas. Si les première et septième figures se retrouvent conjointes en d'autres maisons du thème, les deux époux ou amants se retrouveront. Si les deux figures se retrouvent séparées par une autre, celle-ci représentera l'intermédiaire qui rapprochera les deux amants.

— *Une fille est-elle vierge ?*

Si l'une des figures suivantes est en maison VII et à sa conjonction, la fille est vierge : *Fortuna major, Albus, Tristitia, Coniunctio, Puella, Latitia, Carcer, Caput draconis*. Les autres figures *Via, Populus, Amisio, Cauda draconis, Puer, Rubens* révèlent une fille impudique.

ANNEE

— *Que sera l'année ?*

Maisons de la question : la maison I (le printemps), la X (l'été), la VII (l'automne) et la IV (l'hiver).

Par la nature élémentaire des figures situées dans ces maisons, on saura si la saison correspondante sera chaude ou froide, sèche ou humide. D'autre part les figures entrantes et fixes annonceront l'abondance, les figures sortantes et mobiles annonceront la disette ou tout au moins la pénurie de produits.

— *Quels seront les mois favorables ou heureux ?*

Maisons de la question : la maison IX est attribuée aux trois premiers mois de l'année, la X au quatrième et cinquième mois, la XI aux sixième et septième mois, la XII aux huitième et neuvième mois, la 13 (témoin droit) au dixième mois, la 14 (témoin gauche) au onzième mois et la 15 (juge) au douzième mois.

Les périodes heureuses seront celles qui correspondront aux maisons dans lesquelles apparaîtront de bonnes figures, issues elles-mêmes de bonnes figures. Si la figure occupant la maison considérée est issue d'une figure bonne et d'une mauvaise, la période correspondante sera moins favorable. Si elle est issue de deux mauvaises, la période sera médiocre favorable.

Si la figure est mauvaise la période sera défavorable ou très maléfique suivant la qualité des figures dont elle est issue.

ASSASSINAT (Voir le mot : *Crime*)

ASSOCIATION

— *Est-il profitable, ou opportun, de conclure une association ?*

Maisons de la question : la maison I (le questionneur c'est-à-dire celui qui projette l'association) et la VII (son associé éventuel).

Si les première et septième figures sont bénéfiques et que les maisons II et VIII soient occupées par des figures de gain, l'association projetée sera profitable. Il en sera de même si les deuxième et huitième figures ayant le sens du gain, les première et septième se trouvent conjointes en deux autres maisons du thème.

L'association sera inopportune ou préjudiciable si les première et septième figures étant maléfiques, les deuxième et huitième ont le sens de perte.

L'association profitera le plus au parti, au groupe ou à l'associé, qui sera représenté par la meilleure figure.

Si la copulation des première et septième figures engendre *Rubens* ou *Puer*, il y aura litige ou procès entre les associés. Si elle engendre *Tristitia* ou *Carcer*, la jalousie s'élèvera entre eux, et il y aura tromperie ou trahison, s'il s'agit de *Cauda draconis*.

AVENIR immédiat ou lointain

— *Quels événements se produiront le jour suivant (ou le mois prochain), (ou l'an qui vient) ?*

La manière de résoudre semblables questions a été indiquée au chap. IX : « *Questions spéciales* ».

*

BIENS

Maisons de la question : la maison II pour les biens mobiliers, argent, titres, meubles, bijoux. La maison IV pour les biens immobiliers, maisons, terres, et pour les biens de famille. La maison VIII pour les biens personnels de l'épouse (sa dot ou ses apports), ou la fortune de l'associé et ses apports dans l'association. Plus généralement, la deuxième maison à partir d'une maison quelconque représente les biens de la personne représentée par cette maison (voir chapitre V, page 79 et 80). Ainsi la maison IV peut représenter les biens du frère, la V ceux du père, la VI ceux des enfants, etc.... (Voir aussi le mot : *Gain*.)

BONHEUR

— *Sera-t-on heureux ?*

Maisons de la question : la maison I (le questionneur) et la XI (le bonheur). Si dans ces maisons apparaissent des figures bénéfiques en compagnie de bonnes figures, et si les

maisons angulaires sont occupées par de bonnes figures, ce sera un présage de bonne fortune ou de sort heureux.

Si la première figure passe en maison XI, le questionneur atteindra le bonheur par son propre mérite.

On connaîtra la nature de la bonne fortune, ou les sources du bonheur, par la nature et le caractère propre de la figure située en maison XI si elle ne passe en aucune autre maison, et par le sens et les attributions des maisons où elle passe, si tel est le cas. (Voir aussi le mot suivant : **Chance.**)

*

C

HANCE

— *Obtiendra-t-on ce que l'on a demandé ou ce que l'on désire ?*

Maisons de la question : la maison I (le questionneur) et la XI (l'espérance). Si la première figure est fixe et bénéfique, et passe en maison XI ou à sa compagnie, les espérances ou les désirs seront certainement exaucés, grâce au zèle du questionneur si la passation se fait en XI, et avec quelque retard si la passation se fait à la conjonction de la XI.

Si en maison XI se trouve une figure bénéfique qui passe à la compagnie de la première, les espoirs se réaliseront avec peine, et la chose désirée arrivera inopinément.

Si les première et onzième figures se retrouvent conjointes en d'autres maisons du thème, et que les figures angulaires soient bénéfiques, les espoirs se réaliseront avec retard et la chose désirée sera obtenue après qu'on en aura désespéré.

Si les configurations précédentes ne se produisent pas et que les figures situées dans les maisons de la question soient maléfiques ou aient un sens restrictif, le questionneur n'aura pas satisfaction. S'il s'agit de figures bicorporées, il n'obtiendra qu'en partie ce qu'il désirait.

— *Quelles seront les heures heureuses ou favorables de la journée ?*

On considère une journée de douze heures, soit de 0 heure à midi, soit de midi à minuit, soit de 6 heures du matin à 6 heures du soir.

Si la maison IX comporte une bonne figure issue de bonnes figures, les trois premières heures de la journée seront favorables. Si la maison X comporte de telles figures, les quatrième et cinquième heures seront heureuses. Si c'est la maison XI qui est ainsi occupée, les sixième et septième heures seront favorables. Si la maison XII est occupée par une

bonne figure, issue de deux bonnes, les huitième et neuvième heures seront favorables. Si le témoin droit est bon, la dixième heure sera heureuse. Si le témoin gauche est bon, la onzième heure sera heureuse. Si le juge est bon, la douzième heure sera favorable.

— *Quels seront les jours heureux de la semaine ?*

Même méthode que ci-dessus pour les heures, la maison IX étant attribuée au premier jour, la X au second, la XI au troisième, la XII au quatrième, le témoin droit au cinquième, le témoin gauche au sixième, le juge au septième.

— *Quels seront les jours heureux du mois ?*

Même méthode. La maison IX étant attribuée aux cinq premiers jours du mois, la X aux sixième, septième et huitième jours, la XI aux neuvième et dixième jours, la XII du onzième au quinzième jour inclus, le témoin droit du seizième au vingtième jour inclus, le témoin gauche du vingt-et-unième au vingt-cinquième jour inclus, et le juge les derniers jours du mois.

CHANGEMENT (de lieu, de résidence ou de domicile)

(Voir au chapitre IX, page 117, où cette question a été traitée.)

CITE ASSIEGEE

— *Une cité ou une place forte assiégée succombera-t-elle ?*

Maisons de la question : la maison I (les citoyens et soldats de la ville assiégée), la IV (la cité ou la place forte), la VII (l'armée assiégeante), la X (la victoire).

Si en maison I apparaît une figure plus forte qu'en maison VII, et conjointe à de bonnes figures, les ennemis ne parviendront pas à enlever la place.

Si en maison VII apparaît une figure plus forte qu'en maison I, et passant en maison VIII, les assiégeants l'emporteront.

Si la première figure est forte et passe en maisons IV ou VII, les assiégés remporteront la victoire.

Si les première et septième figures sont également bonnes et fortes, une trêve interviendra, ou la paix sera signée.

Suivant que l'une ou l'autre passera en maison IV ou sera en affinité avec la quatrième figure, la paix sera en faveur des assiégés ou des assiégeants.

Par extension analogique cette méthode d'interprétation permet de résoudre de nombreux problèmes de rivalité.

CONCURRENCE

— *Lequel triomphera entre deux concurrents, adversaires ou rivaux ?*

La question se résoud comme il a été indiqué pour les problèmes de dualité, chapitre IX, page 117.

CONDAMNATION

— *Un accusé sera-t-il condamné par le tribunal ? (Voir le mot : Jugement.)*

CONTRAT

— *Un contrat entre deux parties sera-t-il durable ?*

Les maisons de la question seront les maisons I et VII attribuées respectivement aux deux parties signataires du contrat.

Si, dans ces maisons, apparaissent des figures fortes et fixes, le contrat sera respecté et restera longtemps en vigueur, surtout si les deux autres angles (maisons IV et X) sont occupés par de bonnes figures.

Si les figures sont mobiles, le contrat sera sans durée.

Si elles sont communes, le contrat ne sera que partiellement respecté.

— *Doit-on souscrire au contrat qui vous est proposé ?*

La maison I sera attribuée au questionneur à qui le contrat est proposé, et la VII aux personnes physiques ou morales envers qui le contrat l'engage. La maison X renseignera sur les répercussions qu'aura ce contrat sur l'avenir du questionneur et sa situation, et la IV sur les conséquences lointaines ou la rupture éventuelle du contrat.

On examinera la figure engendrée par la copulation des première et septième figures, son degré d'affinité avec la première, son apparition éventuelle dans le thème, ainsi que le caractère et le sens de la maison où elle apparaîtrait. (Voir aussi les mots : Association, Accord, Procès.)

COURSES DE CHEVAUX

— *Le cheval partant favori gagnera-t-il la course ?*

Maisons de la question : la maison I (le propriétaire du cheval), la VII (le cheval), la XI (les espérances). Comme dans toutes les questions relatives au succès d'une entreprise ou d'un projet quelconque, seront également à considérer, les maisons IV (l'issue de toutes choses) et X (la victoire ou la réussite), ainsi que le juge (la synthèse).

On examinera la qualité des figures apparaissant dans les maisons de la question, leurs passations et en particulier

celles des première et septième figures, la qualité et le sens de la quatrième figure et du juge. Enfin, on confirmera la sentence du juge par la construction de la dix-huitième figure. (Voir au chapitre IX, page 113.)

— *De deux chevaux, lequel arrivera premier ?*

Cette question se résoud comme tous les problèmes de concurrence ou de dualité en attribuant à l'un des chevaux la moitié droite du thème, et à l'autre, la moitié gauche. (Voir chapitre IX, page 117) (1).

CRAINTES

— *Les craintes du questionneur sont-elles justifiées ou non ?*

Les maisons de la question seront les maisons I (le questionneur), II (sa tristesse), VIII (ses craintes et les dangers qu'il court) et XII (les calamités qui le menacent).

On jugera d'après la qualité des figures, leurs affinités mutuelles et leurs passations. Si les maisons angulaires sont occupées par de bonnes figures et que la huitième figure soit bénéfique, les craintes du questionneur seront vaines. Si les première et huitième figures sont mauvaises, les maisons où passera la première indiqueront d'où viendront les dangers (des serviteurs si elle passe en VI, des adversaires si elle passe en VII, des amis si elle passe en XI, etc...).

CRÉANCES

— *Les créances seront-elles recouvrées ?*

Les maisons de la question seront les maisons I (le questionneur), II (la créance), et VII (le débiteur).

On jugera selon la qualité des figures et leurs passations.

CRIME

— *Une personne morte ou disparue a-t-elle été victime d'un crime, assassinat ou empoisonnement ?*

Les maisons de la question seront les maisons I (la personne morte ou disparue), IV (la fin de sa vie), VIII (le genre de sa mort), les témoins et le juge.

(1) Le jeu aux courses pose de nombreux problèmes auxquels la géomancie apporte des solutions intéressantes.

On examinera la nature et la qualité des figures apparaissant dans ces maisons, et les passations de la première figure. Une première figure mauvaise et violente, telle que *Cauda draconis*, *Rubeus*, *Puer* passant en maison VIII, révèle une mort violente par assassinat. Une figure saturnienne comme *Tristitia* ou *Carcer* ferait présager plutôt un empoisonnement criminel.

Le jugement sera confirmé par l'examen des témoins et du juge, ainsi que de la dominante planétaire. Une dominante martienne ou saturnienne sera un présage de mort criminelle.

— *Un crime ayant été commis, découvrir le criminel.*

Si l'on n'a aucun soupçon, le thème sera érigé de façon à faire apparaître la victime en maison I et le criminel recherché en maison VII. On examinera la figure apparaissant en maison VII, son caractère et ses correspondances avec la psychologie et la physiologie de l'homme (voir chapitre IV), pour connaître le type d'homme auquel correspond l'assassin. Les passations de la septième figure, par les maisons où elle passera, indiqueront les relations qui existaient entre la victime et l'assassin : si par exemple cette figure passait en maison VI, on en déduirait que l'assassin était un serviteur ou un employé de la victime.

Les autres passations éclaireront sur les mobiles du crime, et faciliteront la recherche du criminel. Si, par exemple, la deuxième figure passe en maison VIII (qui est la deuxième de la VII), on en conclura que le vol des biens de la victime était le mobile essentiel du crime. Si la cinquième figure passait en maison VII ou à la conjonction de la septième, on en déduirait qu'il s'agit d'un crime passionnel (car la maison V concerne les amours).

Si les soupçons se portent sur un individu connu, on érigera un thème en prenant celui-ci pour questionneur. Il y apparaîtra donc en maison I, et la maison VII sera attribuée à la victime. Si la première figure est maléfique et surtout violente, principalement saturnienne ou martienne, et que ses passations révèlent des liens avec la victime, concordant avec les rapports connus entre elle et l'assassin présumé, celui-ci est bien le criminel. Si, par exemple, l'individu soupçonné était un parent de la victime avec qui on le savait en mauvais termes, et que la première figure soit *Rubeus*, tandis que la septième serait *Populus*, *Rubeus* passant en IX, on en concluerait que les soupçons sont justifiés. En effet, *Rubeus* étant figure de *Feu* et *Populus* figure d'*Eau*, les deux figures sont antagonistes et témoignent de la discorde qui existait entre les deux personnes qu'elles représentent. D'autre part, la maison IX est la troisième à partir de la VII,

et représente, par conséquent, la parenté de la victime, dont faisait partie le criminel présumé, puisque *Rubeus* passe de I en IX.

*

DANGERS COURUS

— La maison I étant attribuée au questionneur, la maison VIII renseignera sur la réalité et la nature des dangers qu'il redoute, et la maison XII révélera les dangers cachés ou imprévus auxquels il ne s'attend pas.

Si la première figure est mauvaise et passe en maison VIII, les dangers redoutés seront bien réels et leur nature sera indiquée par le caractère de la figure et ses autres passations. Si elle passe en maison XII, le questionneur courra des dangers auxquels il ne s'attend pas, ou provenant d'ennemis ou d'adversaires cachés, dont la personnalité sera révélée par les autres passations de la figure. Ce seront de faux amis si la figure passe en XI ; ils feront partie de l'entourage si elle passe en III, ou seront de mauvais serviteurs si elle passe en VI, etc..

Si les huitième ou douzième figures étant mauvaises, la première est bonne et plus puissante qu'elles, le questionneur triomphera des dangers réels auxquels il sera exposé.

Si les première, huitième et douzième sont bonnes, aucun danger ne menace le questionneur. (Voir aussi le mot : *Craintes*.)

DETTES. (Voir : *Créances*.)

DIVORCE

— La maison I est attribuée, avec la partie droite du thème, à l'un des époux (celui qui questionne), et la maison VII et la partie gauche du thème, à l'autre.

Si c'est un tiers qui questionne, on attribuera la maison I au mari et la VII à son épouse.

Pour qu'il y ait présage de divorce ou de séparation, il faut que les première et septième figures soient mauvaises et antagonistes ou discordantes, et que, par sommation, elles engendrent une mauvaise figure. (Voir aussi les mots : *Association*, *Contrat*, *Mariage*, *Procès*.)

DUREE DE LA VIE ou d'une entreprise quelconque.

(Cette question est traitée au chapitre IX : « Questions spéciales ».)

ENFANTS

— Les enfants du questionnaire (à qui la maison I est toujours attribuée) relèvent de la maison V. Ses petits-enfants relèveront de la maison IX qui est la cinquième de la V.

— *L'enfant donnera-t-il satisfaction à ses parents ?*

On jugera suivant la qualité de la cinquième figure, suivant ses passations éventuelles et son affinité avec la première (le père) et la septième (la mère).

Mais, pour obtenir des détails plus circonstanciés sur l'avenir des relations entre les parents et leur enfant, il sera préférable d'ériger un thème en vue de faire apparaître l'enfant en maison I, de sorte que son père apparaisse en IV et sa mère en X.

— *Quel sera le sexe d'un enfant attendu ?*

(Voir le mot : **Accouchement**.)

— *L'enfant est-il légitime ?*

La maison I est attribuée au père légal de l'enfant, (c'est-à-dire au mari de la mère de l'enfant), la VII est attribuée à la mère, et la V à son enfant.

Si les figures occupant ces maisons sont bonnes, ou tout au moins en harmonie réciproque, ou encore si l'une passe à la conjonction des autres, l'enfant est légitime. Dans le cas contraire, et en particulier si la cinquième et la première figures sont antagonistes, l'enfant est illégitime.

La méthode d'interprétation sera la même s'il s'agit d'un enfant naturel, autrement dit, si le questionnaire veut savoir s'il est bien le père de l'enfant de sa maîtresse.

ENTREPRISES

— *Quelle sera la durée d'une entreprise ?* (La manière de résoudre cette question a été indiquée au chapitre IX : « Questions spéciales ».)

— *Quelle sera l'époque favorable pour commencer une entreprise ou mettre un projet à exécution ?* (Voir les mots : **Année** et **Chance**.)

— *Réussite d'une entreprise.*

Les entreprises industrielles ou commerciales relèvent de la maison III qui gouverne les activités concrètes de l'esprit. La réussite du questionnaire dans l'affaire en question, ou par elle, relève de la maison X, et les gains qu'il réalisera

sont révélés par la maison II. Mais les bénéfices de l'entreprise, qu'il ne faut pas confondre avec les siens, seront indiqués par la maison IV, qui est la deuxième de la III, et le destin de l'entreprise relèvera de la maison XII, qui est la dixième de la III. Ces distinctions doivent être soigneusement observées, surtout quand il s'agira d'une société ou entreprise anonyme, où il est évident que la richesse et la prospérité de la société sont indépendantes des gains et bénéfices des administrateurs et de ceux des actionnaires.

L'analyse du thème comportera l'examen comparatif des figures en maisons I et III, de leurs passations et de leurs aspects. Le jugement sera confirmé par l'examen de la quatrième figure (la fin, ou l'issue de toute entreprise), des témoins et du juge.

— *Succès d'une démarche ou d'une visite.*

La détermination de la maison de la question dépendra de la nature de la démarche et de son but, ainsi que de la personne auprès de qui elle est faite.

Si elle s'adresse à un chef, ce sera la maison X ; à un subalterne, la VI ; à un associé ou un homme d'affaires, la VII ; à un ami, la XI, etc...

Parallèlement, on examinera la maison dont relève l'objet de la demande ou de la démarche, la maison II pour une question d'argent, les III et IX s'il s'agit d'un voyage, la VI pour un emploi, etc...

Dans tous les cas, seront à considérer, la maison IV qui concerne l'issue des choses et la XI qui concerne les espérances. Enfin, les témoins et le juge permettront de confirmer les conclusions tirées de l'examen de la qualité et de l'affinité réciproque des figures apparues dans les maisons de la question, définies ci-dessus.

EVENEMENTS

— *Quels événements se produiront à une époque donnée ?* (La manière de résoudre semblable question a été indiquée au chapitre IX : « Questions spéciales ».)

EXAMENS

— *Un candidat à un examen ou à un concours réussira-t-il ?*

Pour un examen ou un concours universitaire (baccalauréat, licence, agrégation, internat de médecine, grandes écoles, etc.), la maison de la question sera la maison IX.

Pour un examen ou un concours primaire (certificat d'études, brevet), ou relatif aux connaissances pratiques ou

concrètes (écoles professionnelles, instituts techniques, écoles d'Arts et Métiers), la maison de la question sera la maison III.

Le jury sera représenté par la figure en maison X, et les espoirs du candidat par la figure en maison XI. On consultera également le juge et la maison IV, qui concerne toujours la fin des entreprises et l'issue de la demande.

On jugera selon la qualité et le sens des figures situées dans les maisons indiquées, et leur affinité avec la première figure.

(Voir aussi le mot : **Entreprise.**)

*

FÉCONDITÉ (Voir stérilité).

FIDÉLITÉ

— *Un ami ou un serviteur est-il fidèle ?*

Si en maisons I et XI se trouvent des figures entrantes et bonnes, l'ami est fidèle, d'autant plus sûrement si la onzième figure passe en maison II, ou est en affinité avec la première et le juge.

Mais si ces figures sont en désaccord, il faut conclure à l'infidélité, surtout si la première et la septième sont antagonistes, et la douzième mauvaise.

Si la onzième est mauvaise et passe en maison VI, elle annonce la haine des serviteurs ou employés. Si elle passe en VIII elle révèle des traîtres, et si elle passe en VII, c'est que de nouveaux ennemis se joindront aux adversaires actuels du questionneur.

Si, bien qu'effectuant l'une ou l'autre de ces passations, la onzième figure est bonne, le préjudice qu'elle présage pour le questionneur sera moins grave, et pour conclure il faudra examiner les témoins et le juge.

— *Une femme ou une maîtresse est-elle fidèle ?* (Voir les mots : **Amour, Mariage.**)

*

GAIN

— *Les gains, acquisitions de biens mobiliers et revenus relèvent de la maison II, quand il s'agit de ceux du questionneur à qui est toujours attribuée la maison I.*

Quand il s'agira d'une autre personne, il faudra considérer la deuxième maison à partir de celle qui représente la

personne en question par rapport au questionneur. Ce sera donc la maison IV pour les biens du frère représenté par la III, la maison V pour les biens du père représenté par la maison IV, etc..

Les biens immobiliers, terres, bois et maisons, le patrimoine de famille, les capitaux immobilisés dans des entreprises de longue haleine, et les valeurs difficilement négociables sont du domaine de la maison IV.

En résumé la « fortune » d'une personne relève de la maison IV tandis que ses « revenus », ou ses moyens d'existence relèvent de la maison II. Quant à ses « espérances », héritages ou dot du conjoint, elles relèvent de la maison VIII.

L'importance et la stabilité des biens ou richesses se jugent d'après la qualité et le caractère de la figure apparaissant dans la maison intéressée, ainsi que par son degré d'affinité avec la figure représentant le propriétaire de ces biens. (Voir aussi les mots : **Biens, Héritages.**)

GROSSESSE

— *Une femme est-elle enceinte ?*

La maison I doit être attribuée à la femme présumée enceinte, et la V sera la maison de la question.

Si la première figure passe en maison V, ou à la jonction de celle-ci, ou si la cinquième figure passe en maison II (à la jonction de la I), la femme est effectivement enceinte. Il en sera de même si en maison I et V apparaît l'une des trois figures : *Carcer, Coniunctio, Populus*. (Voir aussi le mot : **Accouchement.**)

GUERRE

— *L'avenir apportera-t-il la paix ou la guerre entre deux nations ?*

Les maisons I et VII sont attribuées respectivement à chacune des deux nations en cause.

Apparaissant dans ces maisons, sont annonciatrices de guerre, les figures suivantes : *Amissio, Fortuna minor, Cauda draconis, Puer et Rubeus*. Les autres figures y annoncent la paix.

— *Dans une guerre quelle sera la nation ou l'armée victorieuse ?*

La question se traite comme il a été indiqué pour les problèmes de dualité. (Voir chapitre IX, page 117). On notera que les figures annonciatrices de victoire sont : *Albus, Laetitia, Fortuna major, Fortuna minor, Coniunctio*, tandis que sont présages de défaite : *Carcer, Amissio, Tristitia*.

Si dans le thème on relève de nombreuses passations de : *Populus*, *Conjunctio* ou *Puer*, la guerre sera sans pitié ni merci ; de nombreuses passations de : *Rubeus* ou *Carcer* annoncent également une guerre atroce avec incendies et meurtres.

— *Un pays en guerre sera-t-il envahi par les armées ennemies ?*

La question sera résolue par la méthode utilisée pour connaître le sort d'une cité assiégée. (Voir le mot : *Cité*.)

*

HAUSSE OU BAISSÉ DES PRIX (des denrées, des meubles ou objets quelconques, des valeurs de bourse, des terres, etc..).

On considérera la maison qui représente les choses envisagées : la V pour les denrées, la IV pour une maison ou des terres, etc. Les indications données au mot : « *Prix des choses* » permettront de déterminer le niveau des prix atteints.

Celui qui est intéressé à la hausse ou à la baisse sera pris pour questionneur et représenté en maison I. Il gagnera à la variation des cours si la figure en maison II (qui représente ses gains) est une figure d'accroissement (telle que *Acquisitio*, *Laetitia*, *Caput draconis*, etc.), et y perdra si c'est une figure de perte (telle que *Amisio*, *Via*, etc.), quel que soit le niveau des prix atteints. La comparaison de la deuxième figure avec celle de la maison de la question permettra donc de déterminer s'il doit jouer à la hausse ou à la baisse.

HERITAGES

— *Quelqu'un héritera-t-il de son père ?*

Si la figure en maison IV est bonne et entrante, et passe en maison II, l'intéressé (qui a été placé en maison I comme questionneur) peut compter recueillir l'héritage paternel. Mais celui-ci lui échappera si la quatrième figure est mauvaise et sortante, ni ne passe en maison II.

L'héritage sera détourné et passera en d'autres mains, si la première figure est mauvaise, les deuxième et quatrième étant antagonistes, et cette dernière passant en maisons VII ou XII.

HEURE FAVORABLE. — Voir au mot *Chance*, le mode de détermination des heures favorables de la journée.

HONNETETE

Pour savoir si une personne quelconque est honnête ou non, on pourra ériger un thème en vue d'y faire apparaître en maison I la personne en cause. Dans ce thème, celui qui est intéressé à connaître la réponse (en principe c'est celui qui érige ou fait ériger le thème), sera représenté accessoirement par la figure apparaissant dans la maison régissant les liens ou relations qui l'unissent à la personne en cause. S'il est en simples relations mondaines ou d'affaires avec elle, ce sera la maison VII (cas le plus général). S'il s'agit d'un ami, ce sera la maison XI. S'il s'agit d'un serviteur ou employé, et plus généralement d'un subordonné, ce sera la maison X, puisque celle-ci concerne les chefs du questionneur représenté en maison I. Si au contraire vous désirez être renseigné sur l'honnêteté de votre chef ou de quelqu'un dont vous dépendez, vous serez, dans un tel thème, représenté en maison VI, puisque vous êtes subordonné à la personne en question qui doit apparaître en maison I. (Nous insistons sur ce point, car ce problème d'attribution préalable des maisons est très important et se posera dans de nombreux cas).

Le thème ainsi érigé sera interprété suivant les règles indiquées au chapitre IX pour la résolution des questions d'ordre général, en prêtant une particulière attention à la qualité, au sens, au caractère et à la nature de la première figure, ainsi qu'à ses rapports et réactions avec la figure qui représente celui qui a intérêt à connaître la personne en cause (dans le cas le plus général, ce sera la septième figure comme nous venons de le dire).

On pourra également procéder de la manière suivante, dans le cas où les relations entre celui qui pose la question et la personne sur laquelle il veut être renseigné sont bien définies et motivées, en partie, la question.

Ce sera le cas, par exemple, où l'on désirera connaître le degré d'honnêteté d'un frère ou d'une sœur, d'un ami, d'un adversaire, d'un serviteur ou employé, etc.

Le thème sera érigé de façon à faire apparaître en maison I celui qui pose la question. La personne sur qui il désire être renseigné apparaîtra : en maison III s'il s'agit d'un frère, d'une sœur ou d'un familier ; en maison V, s'il s'agit d'une maîtresse ou d'un amant ; en maison VI, s'il s'agit d'un serviteur, d'un employé ou d'un subordonné ; en maison VIII, s'il s'agit de sa femme, ou d'un adversaire ou ennemi public, et ainsi de suite pour les autres maisons.

On jugera selon la qualité et le sens de la figure représentant la personne en cause, et ses réactions avec la première figure, comme il a été indiqué au chapitre VI, et en s'inspirant des indications données au mot : *Serviteur*, pour la question : « *Un serviteur ou employé est-il honnête ou non ?* »

(Voir aussi le mot : *Vol*.)

*

INFIDÉLITÉ d'une femme (ou d'un homme). — Voir les mots : *Fidélité, Amour, Mariage*.

On notera que la présence en maison VII de : *Fortuna major, Fortuna minor, Albus, Tristitia, Coniunctio, Puella, Lætitia, Acquisitio, Carcer* ou *Caput draconis* témoigne de la fidélité de l'épouse ou de la maîtresse. La présence dans la même maison de : *Via, Populus, Cauda draconis, Amissio, Puer* et *Rubeus* révèle son infidélité.

INSUCCÈS d'une démarche ou d'une entreprise. — (Voir les mots : *Entreprise, Issue*.)

INTENTIONS

— Si l'on veut connaître les intentions d'une autre personne à votre égard, les desseins qu'elle peut nourrir à votre rencontre, ou savoir l'opinion qu'elle a de vous, on érigea un thème dans lequel la maison I sera attribuée au consultant, et la maison VII à la personne dont il veut connaître les intentions.

On jugera selon les affinités ou les antagonismes entre les première et septième figures, et leurs passations, en s'inspirant des indications données pour les problèmes de dualité au chapitre IX. (Voir aussi les mots : *Accord, Association, Procès*.)

Pour connaître les intentions en vue desquelles a été érigé, par une autre personne, un thème de géomancie, ou pour découvrir les pensées ou les préoccupations profondes d'un consultant au moment d'un « jet de points » effectué par lui-même, on déterminera où tombe le « point de l'intention », comme il a été indiqué au chapitre II, « Calcul des points ».

Les significations et correspondances de la maison dans laquelle tombera le point de l'intention indiqueront le genre de préoccupations du consultant, le plan sur lequel évoluaient ses pensées, ou la nature de la question à la quelle prétendait répondre le thème examiné.

Si par exemple le point de l'intention tombe en maison VI, on en déduira que le consultant était préoccupé par sa santé, ou par des questions professionnelles, ou encore par ses rapports avec ses domestiques ou ses subordonnés, ce que l'analyse des autres configurations du thème permettra de préciser.

ISSUE DE TOUTE CHOSE

— Dans toute question relative à l'issue d'une entreprise ou affaire quelconque, voyage, procès, guerre, négociation, démarche ou visite, maladie ou opération, etc., il convient de toujours considérer la maison IV, et juger selon la qualité de la figure qui l'occupe, en examinant en outre ses affinités et son harmonie avec la première figure (qui représente le questionneur), avec la onzième (qui représente ses espérances) et éventuellement avec les figures représentant les autres personnes intéressées à l'affaire (par exemple la septième, si des associés ou des adversaires sont en cause). (Pour les particularités de l'interprétation propres à chaque cas, se reporter au mot exprimant l'affaire dont il s'agit : *Voyage, Procès*, etc., et aux mots *Entreprise, Vie*.)

*

JUGEMENT

— *La personne poursuivie en justice sera-t-elle acquittée ou condamnée ?*

La personne poursuivie devant le tribunal sera considérée comme questionneur, et la maison I lui sera attribuée, tandis que la maison X sera attribuée à la sentence du tribunal.

On saura si le jugement sera favorable, ou non, au questionneur, et si celui-ci sera acquitté ou condamné, en examinant :

— la qualité intrinsèque, bonne ou mauvaise, de la dixième figure, et sa qualité comparativement à celle de la première figure,

— les affinités ou les antagonismes entre les première et dixième figures,

— les passations de la première figure et celles de la dixième.

Il est évident que, si la première et la dixième figures sont toutes deux bonnes, et surtout si la dixième est meilleure que la première, le questionneur sera acquitté.

Mais si la première, bonne ou mauvaise, passe en maison XII, le questionneur sera condamné à une peine de prison.

Si la dixième figure passe en maison VII (qui représente tout ce qui est contraire au questionneur), le jugement comportera une condamnation pour le questionneur, plus ou moins grave suivant la malfeasance plus ou moins grande de la figure. Si la figure est mauvaise et passe en maison II, le questionneur sera condamné à une amende.

On peut aussi résoudre la question en calquant l'interprétation sur celle qui a été donnée pour connaître l'issue d'un procès, en remarquant que, dans le cas présent d'une citation en justice, on peut attribuer la maison VII (qui représente toujours les adversaires du questionneur) au ministère public, la maison I étant toujours attribuée au questionneur, qui est la personne poursuivie ou accusée.

Si l'interprétation indique que le questionneur triomphera de son adversaire, c'est que l'accusé sera acquitté. Dans le cas contraire, on en déduira qu'il sera condamné.

Si l'interprétation aboutissait à l'indication de transaction ou conciliation, on en concluerait que l'accusé bénéficiera du doute ou sera condamné avec sursis.

*

MALADIES

Les maisons de la question seront : la maison I (le malade), la maison VI (la maladie), la maison VII (le médecin), la maison X (les médicaments) et la maison XI (la convalescence).

On examinera la qualité des figures occupant ces maisons et leurs affinités mutuelles, sans négliger les témoins et le juge. Si les figures en maisons I, VI et XI sont bonnes, et si le témoin gauche et le juge ne s'y opposent pas, la guérison sera proche.

(Se reporter également à ce qui a été dit de cette question au chapitre V : « Détermination des maisons de la question. »)

— Le médecin guérira-t-il le malade ?

D'après ALFAKINUS, dans une telle question, la maison I doit être attribuée au malade et la maison X au médecin qui le soigne. Si les première et dixième figures sont meilleures et plus puissantes que les cinquième et sixième, le médecin guérira le malade, car sa thérapeutique sera efficace. Dans le cas contraire, le médecin sera impuissant à guérir son malade; il faudra donc changer de médecin, car cela ne signifie pas que la maladie soit incurable.

Une autre méthode (due au même auteur) consiste à attribuer la maison I au médecin, la maison X au malade, la maison IV aux médicaments et la maison VII à la maladie. Si la figure occupant la maison I est meilleure que la septième, le médecin triomphera de la maladie. Dans le cas contraire il échouera.

Si les quatrième et dixième figures sont plus fortes que les première et septième, c'est l'annonce de la guérison sans le secours ou l'intervention du médecin, mais grâce à des médicaments efficaces. Mais si les première et quatrième figures sont mauvaises, et que l'une d'elles passe en maison X, c'est l'annonce de complications par la faute du médecin si c'est la première qui passe, ou à cause des médicaments si c'est la quatrième qui passe.

— Durée de la maladie ?

Elle sera indiquée par la sixième figure et sa compagnie. Des figures de *Feu* et de *Terre* indiquent une maladie longue et grave. Des figures d'*Eau* et d'*Air* indiquent une maladie bénigne et courte. Des figures fixes apparaissant dans les angles du thème et en maison VI prolongent la maladie, tandis que des figures mobiles l'abrègent.

— Issue de la maladie ?

Des figures de Saturne et Mars apparaissant dans les maisons I, VI, VIII et X présagent une issue fatale de la maladie. La passation de la première figure en maisons VI et VIII, ou à la conjonction de ces maisons, annonce une maladie très grave, dont l'issue sera fatale si la figure est mauvaise. La mort du malade sera inéluctable si des passations des première, sixième et huitième figures les amènent en conjonction en quelque partie du thème, et si celui-ci est mauvais dans son ensemble.

— Le traitement prescrit convient-il au malade ?

Suivant ce qui a été dit plus haut, sur ce même sujet, si la maison I est attribuée au malade et la VII au médecin, la maison X renseignera sur la valeur des médicaments et du traitement.

Mais si la maison I est attribuée au médecin et la X au malade, c'est la maison IV qu'il faudra consulter pour connaître l'efficacité des médicaments et du traitement.

On examinera donc la qualité de la dixième ou de la quatrième figure, suivant le cas, et son affinité ou antagonisme avec les figures significatrices du malade et de la maladie. En principe, pour qu'un remède soit efficace, la nature élémentaire de la figure qui le représente doit être

antagoniste à la figure qui représente la maladie, et en affinité avec celle qui représente le malade.

Si, par exemple, *Fortuna major* étant apparue en maison I (le malade), *Albus*, figure d'*Eau* apparaît en VI (la maladie), *Puer*, figure de *Feu*, ou *Acquisitio*, figure d'*Air*, apparaissant en maison X (les remèdes) indiqueraient que les remèdes s'accorderont au tempérament du malade, mais celui que représenterait *Acquisitio* serait plus efficace, car cette figure est très bonne, tandis que *Puer* est mauvaise.

(Voir aussi le mot : **Aliments.**)

MALHONNETETE (Voir les mots : **Honnêteté, Vol.**)

MARIAGE

— *Se mariera-t-on ?*

La maison I est attribuée au questionneur, homme ou femme, et la VII renseignera sur la possibilité du mariage.

Si la première figure passe en maison VII, ou la septième en maison X, ou la deuxième en maison XI, le consultant se mariera, sinon il restera célibataire.

— *Epousera-t-on la femme qu'on aime, ou qu'on désire ?*

Les maisons de la question sont : la maison I (le questionneur), la maison V (la fiancée ou la maîtresse), et la maison VII (l'épouse).

Des figures chaudes occupant les maisons I et VII, surtout si elles sont conjointes à d'autres figures chaudes, constituent un présage favorable de mariage. (Les figures chaudes sont les figures de *Feu* et les figures d'*Air*. Voir chap. IV.)

Les passations de la première ou de la cinquième figure dans la maison VII annoncent le mariage avec celle qu'on aime (fiancée ou maîtresse). Celui-ci se fera certainement si la figure engendrée par la copulation de la première avec la cinquième se retrouve en maison VII.

— *Un mariage se fera-t-il ?*

La maison I doit être attribuée à l'homme, et la maison VII à la femme. Si la première figure passe en maison VII ou à sa conjonction, ou si la septième passe en maison II (à la conjonction de la première), le mariage envisagé se fera.

Il en sera de même si les première et septième se retrouvent conjointes en deux autres maisons du thème. Si au lieu de se retrouver conjointes, elles se retrouvent séparées par une autre figure, celle-ci révèle la nature et le caractère des obstacles qui s'opposeront au mariage ou le retarderont. Elle peut aussi dans certains cas, si elle est bénéfique, indi-

quer par son sens et par celui de la maison qu'elle occupe (et celle où elle passe, le cas échéant), la qualité de la personne qui servira d'intermédiaire entre les deux intéressés.

Le mariage sera-t-il heureux ?

Les maisons I et II sont attribuées au mari, tandis que les maisons VII et VIII le seront à l'épouse. La maison IV renseignera sur l'avenir du ménage.

Si les première et septième figures sont bonnes, et qu'en maisons II et VIII soient des figures fixes et significatives d'accroissement (telles qu'*Acquisitio* et *Caput draconis*), l'union sera heureuse et prospère.

Si les première et septième figures s'accordent, et que la quatrième soit bonne et fixe, la bonne entente règnera dans le ménage et un heureux destin du foyer est assuré.

(Voir également les mots : **Accord, Amour, Association.**)

MEDECIN

— Le médecin relève normalement de la maison X. Mais on peut aussi le faire apparaître, suivant le cas, en maison I ou en maison VII. (Voir le mot : **Maladies**, et se reporter aussi au chapitre V : **Détermination des maisons de la question.**)

MEDICAMENTS

Suivant les maisons attribuées respectivement au malade et au médecin, les médicaments relèveront de la maison X ou de la maison IV. (Voir les mots : **Maladies, Aliments.**)

MŒURS (bonnes ou mauvaises)

Pour savoir si une personne connue ou inconnue a de bonnes ou mauvaises mœurs, on érigera un thème où cette personne, considérée comme questionneur, apparaîtra en maison I.

Ce thème sera interprété suivant les règles exposées au chapitre IX, en examinant particulièrement la tripleté constituée par les figures occupant les maisons I, II et IX. De la qualité bonne, médiocre ou mauvaise de ces trois figures on déduira la qualité morale de l'individu.

A cet égard les plus mauvaises figures sont : *Cauda draconis*, *Amisio*, *Puer* et *Via*, lorsqu'elles apparaissent en maison I. Si l'une de ces figures, apparue en maison I, se retrouve en II (étant à elle-même sa propre compagnie), ou passe en IX (ayant donc pour compagnie *Populus* en II), les mœurs et la moralité du questionneur seront des plus mauvaises, et s'il s'agit de *Cauda draconis*, en aura à faire à un homme dangereux.

MORT

— *Quelqu'un dont on est sans nouvelle est-il mort ou vivant ?*

La maison I est attribuée à celui que la question concerne. Si la première figure passe en maison VIII, et qu'à la conjonction de celle-ci se trouvent des figures mobiles ou mauvaises, comme *Tristitia*, *Carcer*, *Rubeus* ou *Puer*, c'est un présage certain de mort.

Si la première figure passe successivement en maisons VI et VIII, la mort aura été consécutive à la maladie. Si de plus elle passe en maison XII, la mort aura eu lieu à l'hôpital ou en prison. (Voir aussi le mot : *Absent*.)

Quel genre de mort menace une personne ?

A cette personne doit être attribuée la maison I, et la figure occupant la maison VIII renseignera, par sa nature, son caractère et son sens, sur le genre de mort qui la menace.

Ainsi *Rubeus* expose à la mort accidentelle et violente, par le fer ou par le feu, ou à la suite d'une maladie aiguë avec intervention chirurgicale. *Carcer* présage la mort à la suite d'une longue maladie chronique, avant tenu dans l'isolement, ou exigé le transport dans une clinique ou un hôpital. Suivant les autres configurations du thème elle peut signifier la mort en prison.

On raisonnera de même pour les autres figures, mais dans tous les cas, le jugement devra être confirmé par l'examen de l'ensemble du thème, et particulièrement de la dominante planétaire, de la quatrième figure et du juge.

— *Mort par maladie.* (Voir le mot : *Maladies*.)

*

NOUVELLES

— *Les nouvelles attendues seront-elles bonnes ?*

La maison I sera attribuée à celui qui attend des nouvelles, et la maison III renseignera sur celles-ci.

On examinera la qualité de la troisième figure, son affinité avec les première et onzième figures, et ses passations qui indiqueront l'origine des nouvelles et leur objet. On tiendra compte également de la figure engendrée par la copulation des première et troisième figures, et des maisons dans lesquelles elle pourrait éventuellement apparaître.

— *Le bruit qui court est-il véridique ?*

Des figures fixes, masculines et bonnes en maisons I, III et IX indiquent que les bruits ou rumeurs sont véridiques. Les figures mobiles, féminines et mauvaises annoncent de fausses nouvelles.

*

OPÉRATIONS CHIRURGICALES

Elles relèvent de la maison XII, mais il faut aussi toujours consulter la maison VIII (la mort) et la maison IV (l'issue de toutes choses). On examinera la qualité de la douzième figure, son affinité ou son antagonisme avec la première, ainsi que ses passations. (Voir aussi le mot : *Maladies*.)

*

PERTE

— *Des biens perdus seront-ils récupérés ? Un objet perdu sera-t-il retrouvé ?*

La maison I étant toujours attribuée au questionneur (celui qui a perdu ses biens ou l'objet en cause), on examinera les maisons I et X. Si elles contiennent des figures ayant le sens de gain ou d'accroissement, en compagnie de bonnes figures, les biens seront récupérés ou la chose perdue sera retrouvée. Aucun espoir de récupération ne sera permis, si ces figures ainsi que la onzième ont le sens de perte.

— *Un animal perdu ou enfui sera-t-il retrouvé ?*

La maison I est attribuée au propriétaire de l'animal, et la maison VI ou la XII à l'animal, suivant son espèce. (Voir au chapitre V : « Attribution des maisons géomantiques ».) Si la première figure passe à la conjonction de la sixième, ou suivant le cas, de la douzième, ou réciproquement, l'animal sera retrouvé. Si la première et la sixième (ou la douzième) se retrouvent en d'autres maisons du thème, conjointes, ou séparées par une autre figure, l'animal sera aussi retrouvé, et dans le dernier cas par l'intermédiaire de celui qui représente la figure interposée entre les deux figures.

— *Perte d'argent dans une opération ou une entreprise.*

Il faut distinguer l'argent ou les biens du questionneur qui relèvent de la maison II, et les bénéfices (ou pertes) de l'entreprise à laquelle il participe qui relèveront de la IV (deuxième de la III) s'il s'agit d'une entreprise industrielle ou commerciale, de la X (deuxième de la IX) s'il s'agit d'un voyage, etc.

Des figures de perte ou de diminution, ou des figures mobiles et mauvaises dans ces maisons annoncent des pertes d'argent ou de biens. Sont particulièrement défavorables à cet égard : *Amissio*, *Cauda draconis* et *Via*.

PRISON

— *Danger d'emprisonnement.*

Il y aura danger d'emprisonnement pour le questionneur (représenté en maison I) si les angles du thème sont mauvais et si la première figure passe en maison XII ou à sa conjonction, ou si la douzième passe à la conjonction de la première.

— *Le prisonnier s'évadera-t-il ?*

La réponse sera affirmative :

— si la première figure passe en maisons III ou IX, et qu'en maison XII se trouve une figure mobile;

— si la première et la douzième sont mobiles et que les angles du thème soient bons.

La passation de la douzième figure en maison VI annonce une *maladie du prisonnier*, et sa passation en VIII présage *sa mort en prison*.

Dans cette demande, le prisonnier est considéré comme le questionneur, et la maison I lui est, bien entendu, attribuée.

— *Durée de l'emprisonnement ou de la captivité.*

La maison I sera attribuée au prisonnier (prisonnier de droit commun, ou politique, prisonnier de guerre), et la maison XII, par la figure qui l'occupera, renseignera sur les conditions et la durée de son emprisonnement ou de sa captivité.

Si la figure en maison XII est fixe et entrante, *le prisonnier est pour longtemps en prison*, et, en tous cas, il ne pourra pas espérer une réduction de peine qui abrègerait son séjour en prison. S'il s'agit d'un prisonnier de guerre, c'est qu'il ne sera pas libéré avant la fin des hostilités.

Si la figure en maison XII est mobile, *l'emprisonnement sera de courte durée*, et le prisonnier pourra espérer une réduction de peine. Si de plus, la figure est sortante, elle annonce une libération prochaine. S'il s'agit d'un prisonnier de guerre, c'est qu'il sera libéré avant la fin des hostilités, soit qu'il bénéficie d'un échange de prisonniers, soit qu'il soit rapatrié pour cause de maladie ou autre, ce qu'indiqueront les passations éventuelles des premières en douzième figure. Son rapatriement sera confirmé par la passation de la première figure en maison IV (le foyer, la

patrie). La maladie sera la cause de la libération ou du rapatriement, si la douzième figure passe en maison VIII (les maladies graves).

Dans tous les cas, la maison IV devra être consultée, car elle renseigne sur l'issue des choses, et il faudra examiner les passations des figures en maisons I et XII.

Suivant que la quatrième figure sera fixe et entrante ou mobile et sortante, elle renforcera dans un sens ou dans l'autre les présages tirés de l'examen de la maison XII.

PRIX DES CHOSES (denrées, meubles, valeurs de bourse ou autres).

On examinera les maisons II et X, ainsi que la maison représentative des choses en question : la V pour des denrées, la IV pour des terres ou une maison, la VI s'il s'agit du prix de la main-d'œuvre, etc.

Si ces maisons sont occupées par *Fortuna major* ou *minor*, *Lactitia*, *Puella*, *Aquisitio*, *Caput draconis* les choses envisagées atteindront un prix très élevé.

Si elles sont occupées par *Conjunctio* ou *Albus* ces choses seront chères mais d'un prix abordable.

Si elles sont occupées par *Kubeus*, *Puer*, *Carcer*, *Populus* les choses seront à bas prix.

S'il s'agit de *Tristitia*, *Via*, *Amissio*, *Cauda*, les choses seront à vil prix.

(Voir aussi : *Hausse ou baisse des prix.*)

PROCES

Les maisons de la question seront : la maison I (le plaigneur), la maison II (ses moyens), la maison IV (l'issue du procès), la maison V (la requête), la maison VII (l'adversaire), la maison X (le jugement).

Si les première et deuxième figures sont meilleures et plus fortes que les septième et huitième ou si la première passe en maison X, *le questionneur gagnera son procès*. Au contraire *l'adversaire triomphera* si les septième et huitième sont les meilleures et les plus fortes, ou si la septième passe en maison X.

Si la première figure passe en maison VII, il y aura *transaction* ou *conciliation*. Le médiateur sera indiqué par la maison où se trouvera la figure ayant le plus d'affinité avec la figure qui passe, à moins que celle-ci ne passe dans une troisième maison, auquel cas celle-ci désignera le médiateur ou l'arbitre.

Si la première figure passe en maisons VI, VIII, ou XII, elle annonce un *grand dommage* pour le questionneur. Le dommage sera pour l'adversaire si c'est la septième qui effectue cette passation.

La présence d'*Amisio* en maison I ou VII présage la *forclusion* du parti qu'elle représente.

(Voir aussi le mot : *Jugement*.)

PROMESSES

— *Les promesses faites seront-elles tenues ? Obtiendra-t-on ce qu'on désire, ce qu'on a demandé, ou ce qui vous a été promis ?*

On examinera les maisons I et XI. Si la première figure est fixe et bénéfique, et passe en maison XI ou à sa conjonction, le questionneur obtiendra certainement satisfaction, rapidement si la passation s'effectue à la maison XI, et avec un certain délai si elle s'effectue à la conjonction de cette maison.

Si la onzième figure est bénéfique et passe à la conjonction de la maison I, les espoirs seront exaucés difficilement et la chose espérée ou promise sera accordée à l'improvisiste.

Si les première et onzième figures se retrouvent conjointes en deux autres maisons du thème, et que les angles soient bons, le questionneur obtiendra satisfaction avec de longs délais et après en avoir désespéré.

Si les figures en cause sont communes (ou bicorporées), le questionneur n'obtiendra qu'en partie satisfaction.

Si aucune des configurations indiquées ci-dessus ne se relève dans le thème, le questionneur n'obtiendra pas satisfaction.

*

RECHERCHE D'UN OBJET PERDU OU CACHE

— *L'objet perdu sera-t-il retrouvé ?*

Les maisons de la question sont : la maison I (le questionneur qui a perdu l'objet), la maison XI (l'objet perdu), la maison IV (l'endroit où se trouve celui-ci).

L'objet sera retrouvé si les maisons de la question sont occupées par des figures masculines, bonnes et sans passation. (Voir aussi les mots : *Perte*, *Trésor*, *Vol*.)

— *Où se trouve l'objet perdu ou caché ?*

On examinera la maison IV. La nature élémentaire de la figure occupant la maison indiquera la direction dans laquelle se trouve l'objet cherché, en considérant que le *Feu*

correspond au Midi, la *Terre* à l'Ouest, l'*Air* à l'Est et l'*Eau* au Nord.

(Voir au chapitre IX l'exposé détaillé de la méthode à employer pour retrouver une personne, ou une chose, cachée ou disparue.)

RECHERCHE D'UN OBJET VOLE ET DU VOLEUR. — (Voir le mot : *Vol*.)

RECOLTES

— *Que seront les récoltes ? Quel sera le succès des semis et plantations ?*

On considérera la figure située en maison IV, et celles qui l'entourent, particulièrement sa compagnie.

Une figure d'*Eau* entourée de figures d'*Air* annonce la réussite des semis et plantations, et des récoltes abondantes.

Une figure de *Feu* entourée de figures de *Feu* présage la destruction des récoltes. Il en sera de même si elle est entourée de figures d'*Eau* ou de *Terre*.

Une figure d'*Eau* entourée de figures d'*Eau* annonce que les grains et les fruits pourriront.

Une figure d'*Air* entourée de figures d'*Air* présage la stérilité des semis ou plantations.

REMEDES. — (Voir les mots : *Aliments*, *Maladies*, *Médicaments*.)

RETOUR

— *Retour d'une femme infidèle.* (Voir le mot : *Amour*, où cette question a été traitée.)

Retour de l'enfant prodigue.

La question se résoud comme il a été dit au mot : *Absent* pour la question : « *L'absent reviendra-t-il, et quand ?* »

Elle peut aussi se résoudre comme la précédente, par la méthode indiquée au mot : *Amour*, en considérant la maison V (domicile de l'enfant) au lieu de la VII (domicile de l'épouse).

Retour d'un animal enjui.

(La question a été traitée au mot : *Perte*, « *Un animal perdu ou enjui sera-t-il retrouvé ?* »)

REUSSITE d'un projet ou d'un travail quelconque. — (Voir le mot : *Entreprises*.)

RIVALITE

Les questions de rivalité entre deux personnes, deux sociétés ou deux partis, quel que soit le motif ou l'objet de la rivalité, se résolvent comme il a été indiqué pour les problèmes de dualité, chapitre IX, page 117.

RUMEUR. — (Voir le mot : *Nouvelles.*)

*

SERVITEUR

— *Est-il bon d'engager tel serviteur ou employé ?*

La maison I est attribuée à celui qui veut engager le serviteur auquel est attribuée la maison VI.

Si les première, seconde et sixième figures sont bonnes et que les angles du thème soient occupés par de bonnes figures, il sera bon d'engager le serviteur ou l'employé.

Si la sixième figure est mauvaise, et surtout s'il s'agit de *Tristitia* ou *Carcer*, il ne faut pas engager le serviteur, car il se montrerait paresseux et inutile. S'il s'agissait de *Rubeus* ou *Puer* le domestique se révélerait méchant, menteur et traître.

Des figures mobiles dans les maisons de la question indiqueraient que le serviteur engagé ne resterait pas longtemps au service du questionneur.

— *Un serviteur ou employé est-il indélicat ou malhonnête ?*

Le maître du serviteur, ou le patron de l'employé, sera considéré comme questionneur, et, par conséquent, représenté par la figure en maison I. Au serviteur ou à l'employé sera attribuée la maison VI.

On examinera la qualité, le sens et la nature de la figure située en maison VI, et on l'interprétera dans ses rapports et ses réactions avec la première figure, comme il a été indiqué au chapitre VI, page 87.

Si la figure est mauvaise, comme par exemple *Cauda draconis* ou *Amisio*, il y a les plus grandes chances pour que la personne en cause soit malhonnête. Elle sera sûrement *indélicate*, voire franchement *voleuse*, si la figure passe en maison II (les biens du questionneur), ou en maison IV (le patrimoine du questionneur). Elle lui suscitera des ennuis et difficultés graves si la figure passe en maison XII ; un procès si elle passe en maison VII et est en dissonance (opposition de nature et de caractère) avec la première figure.

Il faudra porter également très attention à la figure engendrée par copulation des première et sixième figures, et à la maison où elle pourrait éventuellement apparaître.

On pourra aussi traiter la question comme il est indiqué au mot : *Honnêteté*, en considérant le serviteur ou l'employé comme questionneur, de façon à le faire apparaître en maison I.

SITUATION PROFESSIONNELLE

— *Recherche d'une situation.*

Maisons de la question : la maison I (le questionneur), la maison III, s'il s'agit d'un poste d'employé, de voyageur de commerce, ou de chef d'équipe dans l'industrie ; la maison IX pour une situation à l'étranger ou impliquant de grands voyages, et aussi pour un poste élevé dans la magistrature ou l'enseignement ; la maison X, s'il s'agit d'une situation de direction ou de commandement comportant de grandes responsabilités.

Dans tous les cas il faudra consulter la maison VI (travail en tant que métier et servitudes professionnelles).

L'occupation de la maison XI, les passations de la figure qui l'occupe et ses rapports avec les figures dans les maisons de la question, renseigneront sur les appuis et soutiens que l'on peut espérer. Les difficultés ou oppositions auxquelles se heurtera le questionneur seront révélées par les figures en maisons VII et XII, leurs passations et leurs rapports avec la figure en maison I, principalement.

— *Perdre ou conserver sa situation ?*

Les maisons de la question sont les mêmes que pour le cas précédent. Mais il faudra considérer en outre la maison II, son occupation et les passations de la figure occupante : la maison II concerne les gains du questionneur et une mauvaise figure y serait un mauvais présage, surtout si elle passait dans une maison de la question.

La maison VII sera également à consulter car elle concerne les contrats, les associés et tout ce qui se présente comme contraire au questionneur.

Enfin, comme dans la question précédente, la figure en maison XI renseignera sur les amitiés et appuis sur lesquels on pourra compter pour conserver sa situation.

SONGE

— *Un songe prémonitoire est-il véridique ?*

On devra considérer les maisons III, IX et XI.

Si dans ces maisons, ainsi que dans les angles du thème, se trouvent des figures fixes, on peut ajouter foi au présage. Si ces figures sont communes (ou bicorps), le songe n'est qu'en partie vrai. Si les figures sont mobiles, on ne peut pas s'y fier, car il est vain.

Si l'une des figures apparues dans les maisons de la question passe en maison V, le songe a été provoqué par les excès de table. Si elle passe en maison I, il est la conséquence des inquiétudes du questionneur.

— *Les présages tirés du songe sont-ils favorables ou non ?*

On considérera les maisons III et IX. Si les figures qui les occupent sont en conjonction de bonnes figures et si la maison XI, ainsi que les angles du thème, sont occupés par de bonnes figures le songe constitue un heureux présage. Dans le cas contraire il sera de mauvais augure.

STERILITE

— *Une femme sera-t-elle stérile, ou aura-t-elle des enfants ?*

La maison I sera attribuée à la femme qui sera donc représentée par la première figure. Si celle-ci est bonne, et a pour compagnie une bonne figure, surtout si ces figures sont fertiles, la femme sera apte à concevoir. (Les figures fertiles sont les figures de Terre et d'Eau).

S'il s'agit de *Populus* la femme aura une nombreuse progéniture.

S'il s'agit de *Fortuna major* en compagnie d'une figure bonne, elle aura de beaux enfants ayant une forte vitalité.

Via, Amissio, Cauda draconis, Puer, Rubeus et *Fortuna minor* en compagnie de la première figure annoncent la stérilité de la femme.

Quant à *Iristitia* et *Carcer*, elle présagent une maternité tardive.

— *Un ménage aura-t-il des enfants ?*

La maison I sera attribuée à l'homme et la maison VII à la femme, la maison V représentera la progéniture.

Si les première, cinquième et septième figures sont entrantes et bonnes, rien ne s'opposera à ce que le couple ait des enfants. Il en aura certainement si, de plus la quatrième figure passe à la compagnie de la première ou de la septième.

Si les première, cinquième et septième sont sortantes et mauvaises, le foyer restera sans enfant, et si la cinquième passait en maisons VIII ou XII, c'est que les enfants qui pourraient naître ne vivraient pas.

SUCCES (voir les mots : *Entreprise, Examen, Procès, Réussite.*)

*

TEMPS

On examinera la nature élémentaire des figures occupant les maisons X et XI.

Les figures de Feu annoncent un temps sain.

Les figures d'Air présagent le vent et un temps sain.

Les figures d'Eau annoncent un mauvais temps malsain.

Les figures de Terre annoncent le froid et la sécheresse.

(Voir, en outre, au chapitre V les correspondances de chaque figure relatives au temps.)

TRESOR

— *Un trésor est-il enfoui ou caché à l'endroit que l'on suppose ?*

On devra considérer la maison IV. Si elle est occupée par *Fortuna Major*, en compagnie de *Laetitia* ou *Puella*, un trésor existe bien à l'endroit considéré. Une figure mobile, accompagnée de figures mobiles, révèle qu'il n'y a pas de trésor caché à l'endroit indiqué. Si en maison IV se trouve une mauvaise figure comme *Amissio*, conjointe à *Acquisitio*, il y a eu un trésor, mais il a déjà été enlevé.

Si en maison IV se trouve une figure sortante, ou même fixe, mais conjointe à une figure sortante, une partie du trésor caché a été enlevée et il en reste quelque chose, ou bien quelqu'un a déjà recherché le trésor mais ne l'a point trouvé.

Si la première figure est *Rubeus* ou *Puer*, c'est que le questionneur se donne beaucoup de mal pour retrouver ce trésor. Si cette figure est *Tristitia* ou *Carcer*, c'est que le questionneur conçoit de l'inquiétude et de l'angoisse au sujet de ce trésor.

(Se reporter également au mot : *Nouvelles*, où est traitée la question « *Un bruit qui court est-il véridique ?* »)

— *Le trésor caché sera-t-il retrouvé ?*

Si en maison II se trouve une figure significatrice de gain, et qu'elle passe en maison IV, conjointe à des figures

fortunées, le questionneur retrouvera le trésor caché, à condition encore que les angles du thème soient occupés par de bonnes figures. Sinon le trésor ne sera pas retrouvé.

— *En quel endroit se trouve caché un trésor recherché ?*

(Se reporter à l'interprétation donnée pour toute question de ce genre, au chapitre IX : « Questions spéciales ».)

*

VIE

— *Durée de la vie.*

Elle s'évalue par la même méthode que celle d'une entreprise, ainsi qu'il a été indiqué au chapitre IX, « Questions spéciales ». La détermination d'une durée est toujours très difficile à faire avec précision, et il faudra généralement se contenter d'une approximation assez large.

— *Chance ou bonheur dans la vie.* (Voir les mots : Année, Bonheur, Chance.)

— *Un disparu est-il encore en vie ?* (Voir les mots : Absent, Mort, Voyage.)

— *Fin de la vie.*

Les conditions de vie, en fin de l'existence sont révélées par l'interprétation de la figure située en maison IV et de celles qui l'entourent, la maison I étant, bien entendu, attribuée à la personne dont il s'agit.

Le genre de sa mort (par suite de maladie, accident, opération ou crime) sera indiqué par la figure située en maison VIII et ses passations éventuelles. (Voir les mots : Accouchement, Crime, Maladies, Mort.)

VOL

— *Un objet volé sera-t-il retrouvé ?*

Les maisons de la question seront : la maison I (le questionneur, victime du vol), la maison VII (le voleur), la maison X (l'objet volé), la maison IV (l'endroit où se trouve l'objet volé).

Si la première figure passe en maisons VII et X, ou à leur conjonction, ou si la septième et la dixième passent à la conjonction de la première, le questionneur retrouvera le voleur et l'objet volé, grâce à ses propres efforts et par ses seuls moyens.

Si les passations n'intéressent que les maisons I et X, l'objet perdu sera retrouvé, mais pas le voleur. Si, au con-

traire, les passations n'intéressent que les maisons I et VII, on mettra bien la main sur le voleur, mais l'objet volé restera introuvable. Si aucune des passations indiquées ne s'effectuent, on ne retrouvera ni le voleur, ni l'objet volé.

Si les figures situées dans les maisons de la question passent en d'autres maisons du thème, conjointes, ou séparées par une autre figure, c'est que le questionneur recueillera des indications ou renseignements sur le vol, et sera aidé dans ses recherches par des personnes représentées par la figure interposée et les maisons intéressées à la passation.

Lorsque la question concernera un vol d'argent dont le questionneur a été victime, il sera préférable, comme le conseille le Robert Fludd, d'attribuer la maison II aux sommes dérobées, la maison I restant attribuée au questionneur, et la VII au voleur.

Si les figures angulaires et les figures occupant les maisons de la question sont fixes et bonnes, l'argent volé sera retrouvé. Il est encore en possession du voleur si la septième figure ne passe pas, ou passe seulement en maison II.

— *Qui est le voleur ?*

Le portrait et la condition du voleur seront donnés par la nature, le caractère et les correspondances de la septième figure. Les passations de celle-ci éclaireront sur les relations que le voleur pouvait entretenir avec le questionneur, ce qui aiguillera les recherches. Si, par exemple, la septième figure passait en maison VI, on en déduirait que le voleur était au service du questionneur, comme domestique, employé ou collaborateur.

— *Où se trouve l'objet volé ?*

Cette question se résoudra comme la recherche d'un trésor. La méthode détaillée pour y répondre a été indiquée au chapitre IX : « Questions spéciales ».

VOYAGES

Les maisons de la question seront : la maison III pour de petits voyages ou de simples déplacements dans la ville ou ses environs ; la maison IX pour de grands voyages. La maison I sera, bien entendu, toujours attribuée au questionneur qui projette ou effectue un voyage, même s'il est absent au loin, ou ne pose pas lui-même la question.

— *Un voyage projeté se réalisera-t-il ?*

Si en maison I se trouve une figure mobile passant en maisons III ou IX, le voyage se fera sans tarder. Il sera au contraire retardé si la figure est fixe, et s'il s'agit de

Carcer ou de *Tristitia* il ne s'accomplira qu'avec beaucoup de mal et de longs préparatifs.

Si les figures d'angles sont fixes, conjointes à des figures fixes, le voyage ne se fera pas.

— *Est-il bon d'entreprendre un voyage ?*

Si la première figure passe, c'est un présage de voyage, et si les figures en compagnie desquelles la passation l'amène sont meilleures que celles qui entourent la première maison, il sera bon de partir, car le voyage sera favorable au questionneur, surtout si les figures angulaires sont bonnes.

Si en passant, la première figure va à la conjonction de figures moins bonnes que celles qui l'entouraient en maison I, il vaudra mieux ne pas partir, car le voyage ne serait pas heureux.

(Voir aussi au chapitre IX, où la question des changements de lieu ou de résidence a été traitée.)

— *Nature du voyage et moyen de locomotion.*

On examinera la nature élémentaire de la figure située en maisons III ou IX suivant le cas et celle des figures conjointes. Si ces figures sont « terrestres », le voyage s'effectuera par voie de terre, si elles sont « aquatiques », il se fera par mer, et si elles sont « aériennes » il aura lieu par la voie des airs.

Le sens de la maison où passera la première figure indiquera le but ou le caractère du voyage : questions d'intérêts si elle passe en maison II ; affaires ou visites familiales si elle passe en maison III ; plaisirs ou agrément si elle passe en maison V, etc...

— *Durée du voyage ?*

La durée de l'absence du voyageur sera d'autant plus grande que la passation de la première figure l'éloignera davantage de la maison I.

Sa passation en maisons II, III ou IV indique un déplacement dans la ville même où demeure le questionneur.

Sa passation en maisons V ou VI révèle que le voyage conduira assez loin hors de la ville.

Sa passation en maisons VII, VIII, IX, X ou XI annonce que le voyage conduira le voyageur dans une autre ville, d'autant plus éloignée de sa résidence que la figure s'éloignera davantage de la maison I.

Sa passation en maison XII annonce un long voyage dangereux.

— *Fortune des voyages.*

Comme il a été dit plus haut, si la première figure se déplace à la conjonction de bonnes figures et que les angles du thème soient bons, le voyage sera heureux et profitable. Mais il faut aussi tenir compte de la qualité de la figure qui passe : s'il s'agit d'*Acquisitio*, le voyageur tirera certainement beaucoup de profit de son voyage, mais il n'en sera évidemment pas de même s'il s'agit d'*Amissio* qui ne saurait présager un voyage fructueux.

Si la figure passe à la conjonction de *Rubeus*, le voyageur trouvera des embûches en chemin et risquera des accidents. S'il s'agissait de *Tristitia* ou *Carcer* il serait exposé à tomber malade, à être transporté dans un hôpital et, surtout avec *Carcer*, à être jeté en prison.

— *Le voyageur reviendra-t-il, et quand ?*

On considérera les maisons I et IX. Si la première figure passe en maison IX ou X, même si la figure implique une idée de retard ou d'empêchement, le voyageur reviendra.

Si la figure est mobile, il est déjà sur le chemin du retour. Si elle est fixe, avec un sens de retenue, le retour sera retardé. Il en sera de même si la figure est conjointe à des figures fixes.

Si la figure est *Carcer* ou *Tristitia*, le voyageur est gravement malade ou moribond. S'il s'agit de *Rubeus* ou *Puer* il court de graves dangers.

Si en maison IX apparaît *Tristitia* ou *Carcer* et que la première figure, ainsi que les figures angulaires, soient fixes et mauvaises, le voyageur ne reviendra jamais.

Si le thème comporte une majorité de bonnes figures ayant le sens du gain ou d'accroissement, le voyageur reviendra ayant fait fortune. (Voir aussi le mot : *Absent.*)

Bien entendu, un thème érigé pour répondre à une des questions qui peuvent se poser à propos d'un voyage ne saurait répondre aux autres, et il faut chaque fois faire un nouveau jet de point. Cette remarque a d'ailleurs une portée générale, ainsi que nous l'avons dit à plusieurs reprises dans ce traité.

TABLE DES MATIERES

	Pages
CHAPITRE PREMIER. — Nature et origine de la géomancie	1
CHAPITRE II. — Méthode de consultation géomantique	3
<i>Formation du thème</i>	4
Le jet des points	5
Création des mères	5
Naissance des filles	9
Naissance des nièces	11
Naissance des témoins	12
Naissance du juge	12
Juge auxiliaire	13
<i>Calcul des points</i>	13
Part de fortune	13
Point de l'intention	14
Voie du point	14
<i>Dénominations populaires arabes et françaises des figures</i>	15
CHAPITRE III. — Conduite de l'interprétation	17
<i>Technique d'une bonne et complète interprétation.</i>	19
CHAPITRE IV. — Les figures géomantiques	21
<i>Symbolisme astrologique des figures</i>	22
<i>Propriétés des figures géomantiques</i>	28
Propriétés fondamentales	29
Significations dérivées	29
Correspondances diverses	30
Les 16 figures de la géomancie	31
Interprétation du symbolisme des figures ..	63

CHAPITRE V. — Les maisons géomantiques	69
<i>Attribution des quinze maisons géomantiques ..</i>	69
<i>Grouperments divers des maisons géomantiques ..</i>	76
<i>Extension analogique des attributions des maisons</i>	78
<i>Détermination de la maison de la question</i>	80
<i>Choix des significations des maisons</i>	82
CHAPITRE VI. — Interprétation des figures géomantiques	85
<i>Choix des significations des figures</i>	85
Adaptation de la figure à la nature de la question	85
Adaptation de la figure au sens attribué à la maison	86
<i>Modifications de la valeur interprétative d'une figure</i>	86
Réactions mutuelles de deux figures	87
Aspects d'une figure	91
Interprétation des aspects	92
Passations	94
CHAPITRE VII. — Interprétation des symboles numériques	98
<i>La part de fortune</i>	98
<i>Le point de l'intention</i>	99
<i>La voie du point</i>	99
CHAPITRE VIII. — Interprétation des témoins et du juge	101
CHAPITRE IX. — Pratique de la consultation géomantique	103
<i>Définitions préliminaires</i>	103
<i>Détermination du questionneur</i>	104
<i>Enoncé de la question</i>	105
<i>Etablissement du plan de l'interprétation</i>	107
<i>Le tracé des points</i>	108
<i>Conduite de l'interprétation</i>	109

<i>Questions générales</i>	109
1) Examen d'ensemble du thème	110
2) Interprétation des symboles numériques.	111
3) Examen des douze figures fondamentales	111
4) Examen des passations	112
5) Examen des aspects	112
6) Synthèse et conclusion	112
7) Figures complémentaires	112
<i>Questions particulières</i>	114
1) Examen d'ensemble du thème	114
2) Interprétation des symboles numériques.	115
3) Examen de la figure en maison I	115
4) Examen des figures occupant les maisons de la question	115
5) Synthèse et conclusion	116
6) Figures complémentaires	116
<i>Questions spéciales</i>	117
1) Problèmes de dualité	117
2) Recherche d'un objet caché, perdu ou volé	118
3) Quels événements se produiront pendant une période déterminée	122
4) Est-il préférable de changer de lieu, ou de rester	113
5) Quelle partie du corps est malade	124
6) Durée de la vie	125
CONCLUSION	129
DICTIONNAIRE D'INTERPRÉTATION GÉOMANTIQUE	133